

1883

883

ALMANACH

DES

AMES DU PURGATOIRE

OU

ANNUAIRE

DE

L'ŒUVRE DES AMES DU PURGATOIRE ET DE LA CONVERSION DES INFIDÈLES,

RENFERMANT

UN TABLEAU D'INDULGENCES PLENIÈRES ET UN CALENDRIER FRANCISCAIN

GEMENTIBUS ACCELERA.

Oh! si vous saviez à quels tourments ineffables je suis condamnée, combien vous auriez pitié de moi! Je vous conjure par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, de redoubler votre intercession en ma faveur, afin que je sois délivrée.

(Une âme souffrante à St<sup>e</sup>. Catherine l'admirable.)

SOMMAIRE

ŒUVRE DES AMES DU PURGATOIRE. — AVANTAGES. —  
REMARQUES. — NOTES EXPLICATIVES. — PRIX DES INDULGENCES. —  
MANIÈRE D'EN GAGNER PLUSIEURS À CHAQUE COMMUNION. —  
LA CUSTODIE FRANCISCAINE DE TERRE SAINTE. — LES  
NOCES D'AGNÈS. — LE TIERS-ORDRE DE ST. FRAN-  
ÇOIS. — LETTRES ET PETITS TRAITS CONCER-  
NANT L'ŒUVRE. — DE QUELQUES MIRACLES  
ET CHOSES MERVEILLEUSES DANS LA  
FAMILLE FRANCISCAINE.

Publié au profit des Ames du Purgatoire, et à vendre chez les  
principaux libraires, à Montréal, (Canada.)

PRIX, 5 CENTS.

Dépôt chez L. A. St. Louis, 127, Rue Notre-Dame.

RARE

AY

419

RGH39

74

# ŒUVRE DES AMES DU PURGATOIRE

ET

## DE LA CONVERSION DES INFIDÈLES

*Sous le patronage de la Sainte Vierge et de son Glorieux Epoux Saint-Joseph.*

(Établie à Montréal, Canada)

PATRON : Sa Grandeur l'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL,

BUREAU DES DIRECTEURS :

Président : l'Abbé F. X. Trépanier, 401, Rue St. Denis.

Trésorier : Louis Ricard, 166, Rue St. Denis,

Dr. E. H. Trudel, 73, Rue Dubord,

Adolphe Masson, 326, Rue St. Paul,

F. X. Montmarquet, 260, Rue des Allemands.

L'Œuvre des Ames du Purgatoire se compose d'une Association du Chemin de la Croix et d'une Association de Messes.

L'Association du Chemin de la Croix a pour but de procurer le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire par les grandes indulgences attachées à la contemplation des souffrances de Notre-Seigneur et des douleurs de sa Sainte Mère dans le pieux exercice du chemin de la croix ; et à cette fin, les associés s'engagent à faire le chemin de la croix une fois par semaine pour les pauvres âmes souffrantes, et plus spécialement pour celles qu'il plaira davantage à Dieu de soulager. A la fin du chemin de la croix, l'on ajoute l'invocation : "Saintes âmes du purgatoire, reposez en paix et priez pour nous." Les associés choisissent, autant que possible, un jour de la semaine pour leur chemin de la croix, et ils font inscrire leur nom et le jour désigné dans les registres de la société. Mais si, pour quelque raison, ils n'avaient pu le faire le jour choisi, ils pourront le faire un autre jour.

L'Association de Messes a pour but le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire par la vertu admirable du saint sacrifice de la messe, et elle consiste à payer chaque mois au trésorier la rétribution d'une messe (25 cts. par mois ou \$3 par an) qui est dite selon l'intention de chaque associé, ayant de plus en vue celles qui sont les plus agréables à Dieu.

Les Messes sont envoyées aux missionnaires de l'Ordre de St. François, qui en reçoivent la rétribution comme aumône, et cette aumône sert à leur subsistance, pendant qu'ils travaillent à la conversion des infidèles.

Il n'y a aucun péché, pas même véniel, si l'on ne peut remplir régulièrement ses engagements, mais c'est autant de grâces dont on se prive. On peut faire partie de l'une ou de l'autre association, ou de toutes les deux. On est libre de payer les messes de suite pour six mois ou pour toute l'année.

**Nota.**—On admet comme associé toute personne qui, ne pouvant payer trois piastres par an, en paierait au moins une, ainsi que celles qui, étant incapables de faire un Chemin de la Croix par semaine, en feraient cependant un par mois. On peut aussi s'associer pour la vie, en versant une somme de \$25 une fois payée ; comme on peut associer les défunts, soit pour un an, en versant la souscription annuelle qui est renouvelable à volonté, soit à perpétuité, en payant la somme de \$25.

**Avantages.**—Les associés ont part dans toutes les messes et chemins de la Croix de l'Œuvre, ainsi qu'aux nombreuses indulgences qui y sont attachées. Ils ont aussi le mérite de faire trois bonnes œuvres à la fois ; car tout en soulageant les morts et contribuant efficacement à la conversion des infidèles, ils font une véritable aumône à l'Ordre mendiant de St. François, participant par

là même à toutes les bonnes œuvres qui se font dans les trois Ordres séraphiques.

Après leur mort, ils ont le bénéfice d'une Messe et d'un Chemin de la Croix *chaque année*, de la part des autres associés, par le fait que chaque associé applique de droit une de ses messes et un de ses chemins de la Croix, par an, au soulagement des associés défunts. On comprend de suite l'immense résultat de ce secours mutuel.

Ils jouissent encore, par notre affiliation à l'archiconfrérie de Rome pour les morts, de grands avantages spirituels, avantages qui ont été considérablement augmentés en vertu d'un bref du Saint Siège, accordant à toutes nos messes les faveurs inappréciables de l'autel privilégié. Ainsi, tout en soulageant les morts et contribuant à propager notre Sainte Foi, ils acquièrent de grands mérites et obtiennent des grâces abondantes de salut.

Toute personne qui meurt associée à l'œuvre a droit à tous ses fruits à perpétuité.

---

NOUS bénissons la présente "Union de Prières," et NOUS accordons 40 jours d'indulgences aux personnes qui feront pieusement cette aspiration : *Saintes Ames du Purgatoire, reposez en paix et priez pour nous.*

† IG. EV. DE MONTRÉAL.

---

### REMARQUES

(qu'il faut lire pour avoir la clef des indulgences mentionnées dans l'almanach.)

A.—Les indulgences mentionnées dans notre tableau sont des indulgences plénières applicables aux âmes du purgatoire.

B.—La confession et la communion sont nécessaires pour toutes ces indulgences, à l'exception de la confession du lundi, du Chemin de la Croix et de la récitation des six *Pater, Ave et Gloria* du Scapulaire Bleu.

C.—L'indication de la confrérie ou prière dans la colonne des indulgences veut dire que ceux qui appartiennent à telle confrérie ou ont fait telle prière, ont droit à telles indulgences du jour.

D.—Les lettres v et p (visite et prière), ajoutées à la confrérie ou prière qui porte l'indulgence, veulent dire qu'à la confession et à la communion, il faut ajouter une visite à l'église, et prier pour le Pape.

E.—Quand la lettre p est seule, il faut seulement prier pour le Pape ; ce qui peut se faire ailleurs qu'à l'église.

F.—Quand les lettres v et p ou p seule sont omises, alors la confession et la communion sont seules nécessaires sans prières additionnelles.

G.—On entend aussi par l'église toutes chapelles ou oratoires publics où les fidèles ont libre accès.

H.—Pour qu'il y ait visite, il faut réellement entrer et sortir de l'église ; ce qui est surtout essentiel quand on veut gagner, le même jour, plusieurs indulgences qui requièrent la visite. Seulement le vestibule n'étant pas l'église, on peut se contenter de sortir jusque-là, et entrer de nouveau dans l'église pour constituer une nouvelle visite. La visite peut toujours se faire depuis le lever au coucher du soleil le jour où l'indulgence est appliquée.

I.—Il y a visite, si l'on fait la communion dans une église ou oratoire où le public est librement admis, et il n'est pas nécessaire de renouveler cette visite, si l'on y prie pour le Souverain Pontife.

K.—La confession d'une fois par semaine est suffisante pour gagner toutes les indulgences qui se rencontrent dans l'intervalle ; la communion, cependant, est requise chaque fois.

L.—La même communion peut servir pour gagner toutes les indulgences qui se rencontrent le même jour, si l'on remplit les autres conditions.

M.—Les prières que l'on récite pour le Pape sont généralement cinq *Pater* et *Ave*. On peut cependant réciter toute autre prière équivalente, aucune n'étant prescrite spécialement ; il faut seulement penser alors qu'on prie selon les intentions du Souverain Pontife, sans qu'il soit nécessaire de se rappeler toutes les fins particulières.

N.—C'est une erreur de croire qu'une seule visite et une seule prière pour le Pape suffisent pour gagner toutes les indulgences qui peuvent se rencontrer le même jour ; il faut une visite distincte avec prière pour chaque indulgence qui demande la visite.

O.—Toutes les personnes qui ont fait la cession appliquent de droit toutes leurs indulgences aux âmes du purgatoire.

P.—On doit se rappeler que pour gagner une indulgence plénière, il faut être en état de grâce, ne conservent aucune affection au péché, *même véniel*, et avec l'intention de la gagner, en remplir exactement les conditions. (Il est bon d'offrir à Dieu chaque matin toutes les indulgences que l'on peut gagner dans la journée.)

R.—Il est louable aussi d'essayer de gagner à chaque communion autant d'indulgences plénières que l'on peut. L'on n'est jamais sûr d'en avoir gagné une seule dans sa plénitude ; toutefois on peut dire avec certitude que chacune d'elles gagnée même incomplètement, nous attire de grandes faveurs du Ciel. D'ailleurs on peut toujours les offrir conditionnellement en tout ou en partie pour le soulagement des pauvres âmes du purgatoire.

S.—Les lettres T. O. veulent dire Tiers-Ordre de (St. François), et toutes les indulgences qui viennent après ces deux lettres sont particulières au Tiers-Ordre.

T.—Les noms des saints portés sur la colonne des indulgences après les lettres T. O. appartiennent au calendrier franciscain.

---

**Lettre**, Paris, 30 janvier 1882.—J'ai reçu votre lettre avec son contenu, c'est à dire 32, 50 pour 330 messes pro defunctis. Elles sont déjà sur la route de la Chine. Pour fournir seulement à nos missionnaires de Chine, il me faut 54 mille intentions de messes. Pour contenter toutes mes missions, il m'en faudrait environ 150 mille. Jugez de ma position, et combien je suis loin du nombre. Aussi je ne saurais assez remercier votre Œuvre qui m'aide si efficacement à secourir mes missions..... Vous ne sauriez comprendre la triste position du missionnaire, surtout lorsqu'il n'a pas d'intentions de messes, et par là le bien que vous leur faites. Je voudrais pouvoir causer quelques instants avec vous, et vous montrer les lettres que je reçois, et vous vous réjouiriez de voir les résultats qui viennent de Dieu, tout en se servant d'instruments terrestres.. Soyez certain que, par l'Œuvre des âmes du Purgatoire, non-seulement une, mais plusieurs centaines d'âmes sont allées jouir de la béatitude céleste. J'en ai la ferme conviction, car pour les soulager, vous avez pris le meilleur moyen d'y arriver, celui du saint Sacrifice de la messe. Vous verrez au jour du repos quelle belle armée vos associés auront pour les accompagner et conduire au doux Sauveur ; c'est ce qui doit nous donner du courage, et c'est ce qui me soutient et me fortifie dans mon exil, loin de ma chère demeure, et plus que tout autre je suis persécuté, parce que je n'ai jamais voulu ôter mon cher habit..... Je termine, en vous donnant de loin, cher ami, la bénédiction séraphique. F. MARIE de Brest.

## INDULGENCES PLÉNIÈRES QUE L'ON PEUT GAGNER

- CHACQUE FOIS.—Le Chemin de la Croix, (26)  
 Repas de charité p. (27) Six *Pater*, *Ave* et *Gloria*, (28)
- UNE FOIS PAR JOUR.—O ! Bon et très doux Jésus, p. (29) Cession v. & p. (30)
- UNE FOIS PAR SEMAINE.—Scap. Mont-Carmel, v. ég. par & p. (31)  
 Scap. Rouge, méd. et p. (33) Cession v. & p. (34)  
 Cong. de la Ste. Vierge, v. & p. (35) Communion réparat. v. & p. (73)
- UNE FOIS PAR MOIS.—Saint, Saint, Saint, v. & p. (36) Scap. bleu, p. (32)  
 3 *Gloria Patri*, (37) Trois offrandes à la Ste Trinité, p. (38)  
 Louange au St. Nom de Dieu, v. & p. (39)  
*Veni Creator*..... *Veni Sancte Spiritus*..... p. (40)  
*Anima Christi*, etc. v. & p. (41) Loué et remercié, p. (42)  
 Mon Aimable Jésus, p. (43) *L'Angelus* p. (44)  
*Salve Regina*, etc., et *Sub tuum*, p. (45)  
 Doux cœur de Marie, v. & p. (46) Souvenez-vous, v. & p. (47)  
 Ange de Dieu, etc., v. & p. (48) 3 *Pater* et *Ave*, p. (49)  
 Donnez-nous la paix, etc., v. & p. (50)  
 Méditation ou oraison mentale, p. (51)  
 Acte de foi, d'Espérance et de Charité, p. (52)  
 Oh ! très-miséricordieux Jésus, etc., v. & p. (53).  
 Prop. de la Foi, v. ég. ; par ; & p. (54)  
 Conf. du St. Sacrement, v. & p. (55) Conf. du S.-Cœur, p. (56)  
 Scap. Bleu v. & p. (57) Chapelet, v. & p. (58)  
 Conf. du Rosaire v. & p. (59) Archiconfrérie, v. & p. (60)  
 Union de prière, p. (61) Apostolat, p. (62)
- UNE FOIS PAR AN —Triduo en l'honneur de la T.-Ste Trinité, v. & p. (63)  
 Conformité à la volonté de Dieu, p. (64)  
 Notre-Dame de Compassion, (65) Prop. de la Foi, v. ég. par & p. (66)  
 Scap. Bleu, p. (67) Chapelet, (68) Archiconfrérie, (69)  
 Culte perpétuel de St. Joseph, v. & p. (70)  
 Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72)
- A L'HEURE DE LA MORT.—Pour ceux qui auront souvent récité le "*Salve Regina* et *Sub tuum*." (8)  
 Pour ceux qui auront souvent récité la prière "Ange de Dieu" (48)  
 Pour ceux qui auront souvent récité les actes de Foi, d'Espérance et de Charité, (52)  
 Pour ceux qui auront souvent fait l'acte de conformité à la volonté de Dieu. (64)  
 Pour les associés du St. Sacrement, (50)  
 Pour les associés du Sacré-Cœur, invoquant alors le St N. de Jésus (12)  
 Pour les associés du Rosaire. (9)  
 Pour ceux qui appartiennent à la Congrégation de la Ste Vierge. (22)  
 Pour les associés de l'Archiconfrérie, en invoquant le N. de Jésus, (1).  
 Pour les associés de la Bonne Mort. (7)  
 Pour les associés du culte perpétuel de St. Joseph. (15)  
 Pour ceux qui portent le Scap. Rouge, (33)  
 Pour ceux qui portent le Scap. Mont-Carmel. (13)  
 Pour ceux qui portent le Scap. Bleu, (14)  
 Pour ceux qui portent des objets bénits, (16)  
 Pour ceux qui portent le cordon de St Joseph, (2)  
 Pour les associés des Ames du Purgatoire, (72)  
 Pour les associés de la Communion réparatrice, (73)

VU ET APPROUVÉ LE PRÉSENT CALENDRIER QUI OUVRE DES TRÉSORS DE GRACES AUX FIDÈLES VIVANTS ET AUX

SAINTE AMES DU PURGATOIRE :

Montréal, 12 Janvier 1875.

† IG. EV. DE MONTREAL.

1883

JANVIER

Consacré à

L'ENFANT JÉSUS.

SOLEIL { Lev. le 1er à 7h. 47m. Le 15 à 7h. 42m.  
Cou. le 1er à 4h. 21m. Le 15 à 4h. 37m.LUNE { D. Q. le 1er à 0h. 50m. a.m.  
N. L. le 8 à 2h. 52m. p. m. P. Q. le 15 à 0h. 3m. m.  
P. L. le 22 à 9h. 14m. a.m. D. Q. le 30 à 3h. 36m. m.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

*Voir indulgences de la semaine  
et du mois.*

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	
1 Lun	CIRCONCISION.	1—Archiconfrérie. (1) Cordon de Joseph. v. & p. (2) (T. O. ind. pl. v. & p. Abs. générale.)
2 Mar	Octave de S. Etienne.	
3 Mer	Octave de S. Jean.	
4 Jeu	Octave des SS. Innocents.	
5 Ven	Vigile de l'Epiphanie.	5—1er vendredi du mois. p. (3)
6 Sam	EPIPHANIE.	
7 DIM	1er de l'Epiphanie.	
8 Lun	Octave.	6—Assistance a prône. (3) Objets bénits. p. (6) Confrérie de la Bonne mort. v. & p. (7) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) (T. O. ind. pl. v. & p. Abs. générale.)
9 Mar	Octave.	
10 Mer	Octave.	
11 Jeu	Octave.	
12 Ven	Octave.	
13 Sam	Octave de l'Epiphanie.	
14 DIM	2e de l'Epiphanie, <i>S. Nom de Jésus.</i>	7—1er Dim. de St. Joseph. (4)
15 Lun	S. Paul, <i>premier Ermite.</i>	
16 Mar	S. Marcel, <i>Pape, martyr.</i>	
17 Mer	S. Antoine, <i>Père des Solitaires.</i>	14—2e Dim. de St. Joseph. (4) T. O. St. Nom de Jésus. v. & p. B. Bernard de Corléon. Conf. v. & p.)
18 Jeu	Chaire de S. Pierre à Rome.	
19 Ven	S. Canut, <i>Roi de Danemark, martyr.</i>	
20 Sam	SS. Fabien, <i>pape</i> , et Sébastien, <i>Captaine des gardes prétoriennes, martyrs.</i>	16—(T. O. St. Bérard et ses Compagnons, Proto-Martyrs. v. & p.)
21 DIM	Septuagésime.	
22 Lun	SS. Vincent, <i>diacre</i> , et Anastase, <i>moine, martyrs.</i>	
23 Mar	Prière de N. Seigneur.	21—3e Dim. de St. Joseph. (4)
24 Mer	S. Timothée, <i>Evêque d'Ephèse, martyr</i>	
25 Jeu	Conversion de S. Paul.	
26 Ven	S. Polycarpe, <i>Evêque de Smyrne, martyr.</i>	25—Archiconfrérie. (1)
27 Sam	S. Jean-Chrysostôme, <i>Evêque de Constantinople et Docteur de l'Eglise.</i>	28—4e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. † B. Mathieu d'Agri-gente, Ev. Conf. v. & p. (10.)
28 DIM	Sexagésime.	
29 Lun	S. François de Sales, <i>Ev. de Genève et Docteur de l'Eglise.</i>	30—(T. O. Ste. Hyacinthe Mariscotti, v. & p.)
30 Mar	De la Passion de N. S.	
31 Mer	S. Pierre Nolasque, <i>Fondateur de l'Ordre de la Merci.</i>	31—(T. O. Bte. Louise Albertoni, Ve. v. & p.)

Le très Rév. Père Victor Bernardin de Rouen, commissaire général de Terre-Sainte, nous disait, dans une lettre du 7 juin 1882 : ".....Je vous offre de grand cœur un exemplaire d'un opuscule que je viens de publier sur une œuvre que vous aimez, celle des Franciscains en Terre-Sainte. En vous l'adressant, je vous renouvelle l'expression de ma gratitude, et vous prie d'agréer mes hommages bien respectueux." Cet opuscule a pour titre : *La Custodie Franciscaine en Terre-Sainte*, et nos associés, qui ont une si grande vénération pour cette terre bénie, où ils ont contribué, par les milliers de messes qu'ils y ont envoyées, à propager notre sainte foi et à maintenir les missionnaires qui y travaillent au salut des âmes, nos associés, disons-nous, seront heureux, entre tous, d'en connaître quelques détails. Nous satisferons donc leur pieuse curiosité en donnant ici quelques extraits de ce pieux travail, écrit dans un style relevé et avec une âme très sympathique à la noble cause qu'elle expose et qu'elle est souvent obligée de défendre.

### La Custodie Franciscaine de Terre-Sainte.

Possédé, si je puis m'exprimer de la sorte, de la sainte passion du martyr, François d'Assise s'embarque un jour au port d'Ancone avec douze compagnons. Il traverse la Méditerranée, aborde en premier lieu dans l'île de Chypre et de là passe à Saint-Jean d'Acre.

A peine débarqué cet homme apostolique se met à prêcher avec toute l'ardeur de son âme la fausseté du Coran et la vérité de l'Evangile. Lancées avec force au milieu d'une population fanatique, de telles paroles ne devaient-elles pas, humainement parlant, attiser des colères et attirer sur le prédicateur un terrible châtiment ? Mais non : une auréole de sainteté enveloppe et protège le missionnaire, qui passe au milieu de la foule sans être

---

### NOTES EXPLICATIVES

(des prières et confréries mentionnées dans la colonne des indulgences.)

(1) Archiconfrérie du St. et Imm. Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs. "C'est une œuvre merveilleuse, remplie de prodiges de grâce et de conversion," et qui plaît infiniment à la Mère de Miséricorde. Il faut dire un *Ave Maria* par jour, avec l'invocation : *Refugium peccatorum ora pro nobis* ; ce qui n'est pas nécessaire toutefois pour avoir droit aux Indulgences.

(2) "Ce cordon est le symbole de la pureté, et la pureté est la vertu que " N. S. aime d'un amour de prédilection. " On le porte sous le vêtement comme une ceinture. Réciter chaque jour sept *Gloria Patri* en l'honneur de St. Joseph

(3) N. S. a fait espérer à la Vén. Marguerite Marie la grâce de la pénitence finale pour ceux qui feraient à cette intention et pour honorer son divin cœur, une neuvaine de communions à chaque premier vendredi du mois pendant neuf mois de suite. Il y a indulgence plénière pour les associés du S. Cœur. Voir le No. 12.

(4) C'est la salutaire dévotion des 7 Dimanches consacrés à ce glorieux Patriarche. Elle a pour but d'honorer les 7 douleurs et les 7 allégreses de St. Joseph pendant sept Dimanches consécutifs, en récitant chaque fois la prière. "O très chaste Epoux de Marie," etc., etc. Ceux qui ne savent pas lire, ou qui n'ont point cette prière, peuvent gagner les indulgences en récitant sept *Pater, Ave et Gloria*

(5) Il suffit d'assister au prône du jour.

(6) Il suffit de les porter sur soi ou de les garder en lieux convenables, en

1883

FEVRIER

Consacré à la

STE. FAMILLE.

SOLEIL { Lev. le 1er à 7h. 27m. Le 15 à 7h. 8m.  
Cou. le 1er à 5h. 1m. Le 15 à 5h. 20m;LUNE { N. L. le 7 à 3h. 36m. m. P. Q. le 13 à 12h. 47m. midi  
P. L. le 21 à 9h. 58m. sr.

Dates.	FETES RELIGIEUSES,	INDULGENCES PLÉNIÈRES. Voir indulgences de la semaine et du mois.
1 Jeu	S. Ignace, <i>Patriarche d'Antioche, martyr.</i>	1—(T. O. B. André de Segni, C. v. & p.)
2 Ven	PRÉSENTATION de N.-S. au temple et <i>Purification de la Ste. Vierge.</i> (26 juin).	2—1er vendredi du mois. p. (3) (T. O. Purification. Abs. gen. & ind. pl. v. & p)
3 Sam	EPOUSAILLES de la Be. Vierge Marie.	3—Salve Regina et Sub tuum. p. (8) Confrérie du Rosaire. v. & p. (19) Cordon de St. Joseph v. & p. (2) (T. O. † Epousailles v. & p. (10)
4 DIM	Quinquagésime (Solennté de la Purification.)	4—5e Dim. de S. Joseph. (4) Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11) Salve Regina et Sub tuum. p. (8) Confrérie du Sacré-Cœur de Jésus v. & p. (12) Scapulaire du Mont Carmel. v. & p. (13) Scapulaire bleu. p. (14) Confrérie du Rosaire. v. & p. (9) Archiconfrérie. (1) Confrérie de la Bonne mort. v. & p. (7) Culte perpétuel de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat de la prière. v. & p. (6) Cordon St. Joseph. v. & p. (2) T. O. St. Joseph de Léonisse, C. v. & p.)
5 Lun	Ste. Agathe, <i>vierge, martyre.</i>	5—(T. O. St. Pierre-Baptiste et ses compagnons, MM. v. & p.)
6 Mar	S. Tit., <i>Evêque, disciple de S. Paul.</i>	10—(Scap. bleu, p.)
7 Mer	<i>Les Cendres.</i>	11—6e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Be. Viridiane, V. v. & p)
8 Jeu	S. Jean de Matha, <i>fondateur de l'Ordre de la Très-Ste. Trinité.</i>	13—(T. O. Be. Angèle de Foligno, Ve. v. & p.)
9 Ven	La Ste. Couronne d'Epines.	16—(T. O. † Be. Philippe de Mérci, V. v. & p. (10.)
10 Sam	Ste. Scholastique, <i>vierge.</i>	17—Scap. bleu, p.
11 DIM	1er du Carême.	18—7e Dim. de St. Joseph. (3)
12 Lun	S. Ildéfonse, <i>Archevêque de Tolède.</i>	19—(T. O. St. Conrad de Plaisance. C. v. & p.)
13 Mar	SS. Martyrs Japonais.	23—(T. O. Se. Margnerite de Cortonne, Pte. v. & p.)
14 Mer	Jeûne des 4 Temps, S. Raymond de Pennafort, <i>religieux dominicain.</i>	24—Scap. bleu, p.
15 Jeu	S. Hilaire, <i>Evêque de Poitiers et Dr. de l'Eglise.</i> (14 Jan.)	25—1er Dim. de St. Joseph. (4)
16 Ven	Jeûne de 4 Temps, Ste. Lance et clous.	27—(T. O. † Be. Antoinette de Florence, V. v. & p. (10.)
17 Sam	Jeûnes des 4 Temps, Ste. Agnès, <i>vierge et martyre,</i> (21 Jan.)	28—(T. O. Be. Jeanne de Valois Reine de France, Ve. v. & p.)
18 DIM	2e du Carême.	
19 Lun	S. André Corsini, <i>religieux Carme et Ev. de Fiesoli,</i> (4 Fev.)	
20 Mar	S. Romuald, <i>fondateur de l'Ordre des camaldules,</i> (7 Fev.)	
21 Mer	S. Cyrille d'Alexandrie, <i>Evêque et confesseur,</i> (du 9 Fév.)	
22 Jeu	La Chaire de S. Pierre à Antioche.	
23 Ven	Le Saint Suaire.	
24 Sam	S. Mathias, <i>apôtre.</i>	
25 DIM	3e du Carême.	
26 Lun	S. Marguerite de Cortonne, <i>pénitente.</i>	
27 Mar	Ste. Geneviève, <i>vierge-patronne de Paris,</i> (11 Fev.)	
28 Mer	S. Siméon, <i>Ev. de Jérusalem,</i> (18 Fev.)	

inquiété. Que dis-je ? Les cœurs sont gagnés et de nombreuses conversions couronnent ses travaux. Il jette plus loin la même semence évangélique et partout recueille pour les âmes les mêmes fruits de salut. Il visite l'Anti-Taurus ; et les Bénédictins de la Montagne-Noire, profondément touchés, abandonnent leur règle, adoptent la sienne et deviennent ses enfants. Il entre dans Antioche, et sa présence arrache au démon une multitude d'âmes que sa parole a éclairées.

Ne pouvant trouver en Syrie le martyr qui le fuit toujours, dans l'espoir de le rencontrer enfin il descend en Egypte.

Là, il se croit à la veille de cueillir la palme qu'il ambitionne avec tant d'ardeur. Saisi et conduit au Soudan, il annonce à ce roi barbare la bonne parole. Quelle indignation, semble-t-il, ne va pas concevoir le prince, pour un homme qui, sec, pâle, à peine vêtu, pousse l'audace jusqu'à venir en sa présence blasphémer le mahométisme, traiter son prophète d'imposteur et proposer à ses prêtres l'épreuve du feu ! Mais, ô prestige de la vertu ! la parole de ce mendiant est si remplie d'onction, son visage s'illumine d'un tel reflet de sainteté, que le souverain demeure interdit ; son esprit a compris, son cœur a goûté la vérité révélée. Il renvoie le Saint avec honneur, et s'il n'embrasse pas encore le catholicisme, du moins il conservera de cette audience la plus favorable impression, favorisera dans ses Etats les enfants du séraphique patriarche, et par cette conduite pleine d'équité méritera, dit une pieuse tradition, de recevoir de leurs mains, au moment de sa mort, le sacrement qui ouvre le paradis.

#### Notes explicatives. — (Continuation.)

récitant au moins une fois par semaine, soit le chapelet, soit la couronne de N. S. ou de la Ste. Vierge, ou en assistant à la messe, etc., etc.

(7) Elle a pour but de préparer mutuellement à bien mourir. Il n'y a aucune obligation à remplir.

(8) Pour ceux qui récitent chaque jour, pour réparer les outrages faits à la Mère de Dieu, le matin le "*Salve Regina*" et le soir le "*Sub tuum*" en y ajoutant chaque fois les versets : *Dignare me laudare te, Virgo Sacrata Da mihi virtutem contra hostes tuos... Benedictus Deus in Sanctis suis Amen.*

(9) Le Rosaire est le merveilleux instrument de la destruction du péché, du recouvrement de la grâce et de la gloire de Dieu. "Les associés doivent le réciter au moins une fois par semaine.

(10) Les indulgences du T. O. marquées d'une croix peuvent être gagnées un autre jour.

(11) Pour ceux qui les récitent tous les jours, "Cette prière réunit les titres, les éloges et les noms les plus glorieux qu'on puisse donner à la mère de Dieu."

(12) "Elle a pour but de rendre amour pour amour au Cœur de Jésus, le dédommageant ainsi de la froideur des hommes. Inscrite son nom sur le "livre de la Confrérie du S. Cœur, c'est l'inscrire sur le *livre de vie*." Il faut réciter chaque jour un *Pater, Ave* et *Credo* (ceux de la prière du matin suffisent,) avec l'invocation : "O doux Cœur de Jésus ! faites que je vous aime toujours plus."

(13) Celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels." Paroles de la Ste. Vierge à St. Simon Stock. Pour avoir part à ce privilège, comme pour gagner les indulgences attachées au Scapulaire, il suffit d'appartenir à la Confrérie, et de porter le Scapulaire avec piété.

1883

MARS

Consacré à

ST. JOSEPH.

SOLEIL { Lev. le 1er à 5h. 44m. Le 15 à 6h. 13m.  
Cou. le 1er à 5h. 42m. Le 15 à 5h. 59m.LUNE { D. Q. le 1er mars à 7h. 9m. m.  
N. L. le 8 à 4h. 20m. p.m. P. Q. le 15 à 1h. 31m. m.  
P. L. le 22 à 10h. 42m. a.m. D. Q. le 31 à 7h. 53m. p.m.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. Voir indulgences de la semaine et du mois.
1 Jeu	S. Pierre Damien, Cardinal évêque d'Ostie, (23 Fev.)	2—1er vendredi du mois. p. (3)
2 Ven	Les cinq plaies de N. S.	3—Scap. bleu. p. (14)
3 Sam	De la Férie, S. Martine, <i>vierge, martyre</i> , (30 Juin.)	4—2e Dim. de St. Joseph. (4) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. du M.-C. v. & p. (13) Conf. de la B. M. v. & p. (7) Scap. bleu. p. (14) Culte perp. de St. Joseph. v. & p. (15) Archiconfrérie. (1) Objets béni p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) T. O. Ste. Catherine de Bologne. V. v. & p. 5—(T. O. S. Jean Joseph de la Croix. C. v. & p.)
4 DIM	4e du Carême, ( <i>Solennité de S. Joseph.</i> )	6—T. O. Ste Colette de C. V. v. & p. 9—(T. O. † Ste. Françoisse Romaine, V. v. & p. (10)
5 Lun	S. Casimir, <i>Prince de Pologne.</i>	10—Scap. bleu. p. (14.)
6 Mar	De la Férie.	11—3e Dim. St Jos. (4) Sc. bl. p. (14).
7 Mer	S. Thomas d'Aquin, <i>religieux dominicain, docteur de l'église.</i>	12—Conf. du S-Cœur. v. & p. (12) Apostolat. v. & p. (16) v. & p)
8 Jeu	S. Jean de Dieu, <i>fondateur des religieux hospitaliers.</i>	16—T. O. B. Pierre de Siennec. Sc. bl. p. (24) Salve Regina et Sub tuum. p. (8) Rosaire v. & p. (9) Archiconfrérie. (1).
9 Ven	Le précieux Sang de N. S.	17—Sc. bl. p. (14).
10 Sam	Les 40 martyrs de Sébaste.	18—4e Dim. St. Jos. (4). T.O. abs. g.
11 DIM	Dim. de la Passion.	19—Œuvre des Ames du Purg, v. & p. (72) (T. O. St. Jos., époux de la Ste. Vierge, Abs. gén. et ind. pl. v. & p.
12 Lun	S. Grégoire le Grand, <i>pape et docteur de l'Eglise.</i>	20—(T. O. St. Bernard de Siennec. C. v. & p. Abs. gén.
13 Mar	S. François, <i>Vve. Romaine</i> , (9 Mars.)	21—Sc. bl. p. (14) T. O. abs. gén.
14 Mer	De la Férie.	22—Scap. bleu. p. (14) Visite des réposoirs, p. Stations de Rome. v. & p. (25) Apostolat. v. & p. (6) Heure Sainte. (17) T. O. abs. gén. St Bienvenu d'Ancône, Ev. v. & p. (10.)
15 Jeu	De la Férie.	23—Sc. bl. p. (14) Visite des Reposoirs, p. (18) T. O. abs. gén.)
16 Ven	Notre-Dame de Pitié.	24—Sc. bl. p. (14). T. O. abs. gén.
17 Sam	S. Patrice, <i>Ev. apôtre de l'Irlande</i>	25—6e Dim. St. Joseph. (4) Stat. de Rome, v. & p. (25) Ass. au Prône. (5) Rosaire. v. & p. (9) (19) Objets bénits. p. (6) Cordon de St. Joseph v. & p. (2) Apostolat. v. & p. (16) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Sc. bl. p. (14) (T. O. abs. gén.)
18 DIM	Dim. des Rameaux, ou Pâques fleuries.	
19 Lun	De la Férie, lundi saint.	
20 Mar	De la Férie, mardi saint.	
21 Mer	De la Férie, mercredi saint	
22 Jeu	Jeudi Saint.	
23 Ven	Vendredi Saint.	
24 Sam	Samedi Saint.	
25 DIM	PAQUES.	
26 Lun	De l'Octave.	
27 Mar	De l'Octave.	
28 Mer	De l'Octave.	
29 Jeu	De l'Octave.	
30 Ven	De l'Octave.	
31 Sam	De l'Octave.	

Dans ses intimes communications avec Dieu, François aimait à se représenter les scènes de l'enfance, de la vie et surtout de la mort du Sauveur. Le voici proche de la terre fortunée où s'est déroulée cette série d'insondables mystères. Il en a déjà salué les côtes en venant de l'île de Chypre. Pourra-t-il se refuser la consolation de fouler de ses pieds ce sol béni, de l'arroser de ses larmes, de le couvrir de ses baisers enflammés de l'amour divin ? Oh ? qui pourra nous révéler les ardeurs dont brûlait son âme quand il méditait les prodiges de dilection accomplis dans ces lieux ! Que de secrets dût lui communiquer "son Dieu et son tout," dans la grotte de Bethléem, au jardin de Gethsémani, sur le saint Calvaire ! Merveilles dont Dieu n'a pas cru devoir nous révéler le secret.

Mais la volonté divine lui est manifestée ; il doit retourner en Italie et reprendre la direction de l'Ordre qu'il a fondé. Il s'arrache aux lieux où il aurait voulu finir ses jours et retourne en Europe, non toutefois sans laisser un certain nombre de ses compagnons pour gouverner les maisons qu'il a établies.

De ce jour la Custodie Franciscaine de Terre-Sainte était instituée ; c'était en 1219.

Mais dans quel état lamentable se trouvent ces régions ?

Dès le berceau du christianisme, l'Apôtre des nations se préoccupe dans sa première Epître aux Corinthiens, comme il s'en était précédemment ému auprès des Galates, de la situation pénible de Jérusalem. Les temps n'étaient plus des splendeurs de la Ville sainte. La cité forte de David, la capitale opulente de Salomon,

---

Notes explicatives.—(Continuation.)

(14) Ou Scapulaire de l'Immaculée Conception : " pour honorer ce glorieux privilège de Marie." On n'est tenu à aucunes prières spécialement, elles sont laissées à la piété de chacun.

(15) " Cette association est une source nouvelle de bénédictions, même temporelles pour les familles, car la confiance en sa puissante protection ne fut jamais confondue." Chaque associé choisit un jour dans l'année pour l'honorer plus spécialement.

(16) Cette dévotion est intimement liée à celle du Sacré-Cœur, et en réalité " elle en est le fruit naturel." Son but est d'unir tous les cœurs au S. Cœur de Jésus. Pour en faire partie, il suffit de faire inscrire son nom sur le registre tenu à cet effet, et d'offrir, au moins une fois par jour, les œuvres de la journée suivant les intentions de S. Cœur de Jésus.

(17) C'est une heure que l'on consacre tous les jeudis à remercier N. S. de l'institution de l'Eucharistie.

(18) L'indulgence plénière peut se gagner en communiant soit le Jeudi saint ou le jour de Pâques.

(19) Tous les fidèles ont droit à l'indulgence de ce jour.

(20) " C'est une œuvre admirable ; elle est devenue une des plus douces consolations de l'Eglise dans ces derniers temps." Il faut réciter un *Pater* et un *Ave* chaque jour, avec l'invocation : " St. François-Xavier, priez pour nous," et payer un sou par semaine.

(21) Pour les tertiaires qui, s'étant confessés et ayant communiqué, renouvellent leur profession.

(22) " La Ste. Vierge a témoigné mille fois combien ces associations lui

1883

AVRIL

Consacré à

JÉSUS CRUCIFIÉ.

SOLEIL { Lev. le 1er à 6h. 44m. Le 15 à 5h. 20m.  
Cou. le 1er à 5h. 42m. Le 15 à 4h. 40m.LUNE { N. L. le 7 à 5h. 4m. m. P. Q. le 13 à 2h. 15m. p.m.  
P. Q. le 21 à 11h. 26m. sr. D. Q. le 29 à 8h. 37m. m.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

Voir indulgences de la semaine  
et du mois.

Dates.

FETES RELIGIEUSES.

1 DIM	Dimanche de la Quasimodo.	1—5e Dim. de St. Joseph. (4)
2 Lun	L'ANNONCIATION de la Be. V. M. et l'Incarnation du Verbe, (25 Mars.)	2—Litanies de la Ste. V. v. & p. (11) Salve Regina, etc. et Sub tuum. etc. p. (8) Propagation de la foi (ou octave.) v. église paroissiale & p. (20) Conf. du S. Cœur, v. & p. (12) Scap. Mont-Carmel, v. & p. (13) Scap. bleu p. (14) Conf. du Rosaire. v. & p. (9) Archiconfrérie (1) Conf. de la Bonne Mort. v. & p. (7) Culte perpé. de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Cong. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72.)
3 Mar	S. Joseph, Patron de l'Eglise universelle, (19 Mars.)	3—T. O. St. Benoit de St. Philadelphie dit le nègre, C. v. & p.)
4 Mer	S. Isidore, Archevêque de Séville et docteur de l'Eglise.	4—(T. O. St. Isidore, E. D. v. & p.)
5 Jeu	S. Vincent Ferrier, religieux dominicain.	6—1er Vendredi du mois. p. (3) (T. O. † Be. Jeanne de Signa. V. v. & p.) (10)
6 Ven	L'Archange Gabriel, (18 Mars.)	8—7e Dim. de St. Joseph (4)
7 Sam	S. Cyrille de Jérusalem, Evêque et Confesseur, (du 20 mars).	15—1er Dim. de St. Joseph. (4) Culte perp. de St. Joseph. v. & p. (15) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) T. O. Patronage de St. Joseph, v. & p. (B. Lucchesius de Poggibonzi C. v. & p.)
8 DIM	La Ste. Famille, Jésus, Marie et Joseph.	16—Anniversaire de la Profession de St. François, v. & p. (12)
9 Lun	S. Benoit, patriarche des moines d'Occident, (21 Mars.)	19—(T. O. † B. Gilles d'Assise. C. v. & p.) (10)
10 Mar	S. Turibe, Arch. de Lima, (23 mars.)	22—2e Dim. de St. Joseph. (4)
11 Mer	S. Léon le Grand, Pape et Docteur.	24—(T. O. St. Fidèle de Sigmaringen.) M. v. & p.)
12 Jeu	S. François de Paule, fondateur de l'Ordre des Minimes, (2 Avril.)	28—(T. O. St. Paul de la Croix. v. & p.)
13 Ven	S. Herménégilde, roi martyr.	29—3e Dim. de St. Joseph. (4)
14 Sam	S. Justin, philosophe et martyr.	
15 DIM	Patronage de S. Joseph.	
16 Lun	De la Férie.	
17 Mar	S. Anicet, pape, martyr.	
18 Mer	De la Férie.	
19 Jeu	Du S. Sacrement.	
20 Ven	De la Férie.	
21 Sam	S. Anselme, Arch. de Cantorbéry et Dr.	
22 DIM	Du Dimanche.	
23 Lun	S. Georges, martyr.	
24 Mar	S. Fidèle de Sigmaringen, capucin martyr.	
25 Mer	S. Marc, évangéliste, martyr.	
26 Jeu	N. D. du Bon Conseil.	
27 Ven	SS. Clet et Marcellin, papes, martyrs.	
28 Sam	S. Paul de la Croix, fondateur des Passionistes.	
29 DIM	St. Pierre de Vérone, martyr.	
30 Lun	Rogations, Ste. Catherine de Sienne, vierge.	

déchue de son rang de souveraine, dépouillée de tout l'éclat de sa gloire, réduite à l'humble condition de mendiante, tournait dès lors vers les nations plus fortunées un regard suppliant en leur tendant une main amaigrie par la privation et la souffrance.

Voilà bientôt dix-neuf siècles que le Docteur des nations adressait aux chrétiens de l'isthme grec son appel de charité ; mais le temps, loin de réparer les désastres d'alors, n'a fait qu'amonceler sur de premières ruines des ruines nouvelles. Trois fois depuis cinq ans il me fut donné de fouler ce sol jadis si fertile ; et chaque fois je me trouvai péniblement impressionné à la vue de la stérilité de la terre, du délabrement des édifices, de l'insignifiance des transactions et par suite de la misère des habitants. Ces vignes aux grappes merveilleuses dont l'Écriture nous a laissé le souvenir ont disparu ; ces campagnes de Saaron, d'Esredon, de Jéricho, dont les moissons autrefois luxuriantes, portaient l'abondance dans les greniers de Jérusalem, ne savent plus produire que la ronce ; ces montagnes, dont les flancs et la cime se paraient jadis d'une glorieuse chevelure d'arbres verdoyants, ne présentent plus aux regards fatigués du pèlerin que leurs squelettes décharnés !

Mais d'où vient un changement si complet et si navrant ?... Suivons cet enfant d'Israël qui dirige ses pas vers un débris de mur contemporain du temple auquel il servait d'enceinte. Bientôt le front de cet Israélite va frapper la muraille salomonienne ; ses yeux laisseront couler des larmes amères ; sa voix s'exhalera en soupirs lamentables. Mais si nous considérons que cet homme est le descendant, l'héritier de la fureur de ces forcenés qui appe-

---

#### Notes explicatives.—(Continuation.)

étaient agréables, par la protection souvent miraculeuse dont elles les a couvertes, et le vrai congréganiste de Marie ne périra jamais."

(23) "O très doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur." Pour ceux qui la réciteront tous les jours de l'année.

(24) "Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; vous être bénie entre toutes les femmes et bénie soit Ste. Anne, votre Mère, de laquelle vous être née sans tâche et sans péché. O Vierge Marie, vous avez donné le jour à J.-C. le fils de Dieu vivant. Ainsi soit-il." Pour ceux qui l'on dite au moins dix fois par mois.

(25) "C'étaient des pèlerinages et des prières que les chrétiens faisaient autrefois auprès des tombeaux des Apôtres et des Martyrs." Et afin d'encourager cette pieuse coutume, les Souverains Pontifes y ont attaché, à certains jours de l'année, diverses indulgences que peuvent gagner ceux qui appartiennent au Scap. bleu, à la Conf. du Rosaire, à la Congrégation de Notre-Dame, à la Conf. de la Bonne Mort, à la Conf. du Sacré-Cœur, au Scap. du Mont-Carmel, à l'Apostolat et au T.-O. de St. François.

(26) Pour gagner les nombreuses indulgences du Chemin de la Croix comme pour toutes les autres, il faut être en état de grâce. Il faut de plus se lever à chaque Station, et aller de l'une à l'autre pour imiter le pèlerinage de la Terre Sainte, méditant en même temps sur la Passion de N.-S. J.-C. Les personnes qui se contentent de se lever et de se remettre à genoux à la même place, ou font quelques prières sans penser à la Passion de J.-C., ne gagnent pas les indulgences. Il faut suivre les stations, et faire au moins un pas chaque fois. Lorsqu'il y a concours, ou pour cause d'infirmité, il est permis de rester à la

1883

MAI

Consacré à

MARIE.

SOLEIL { Lev. le 1er à 4h. 54m. Le 15 à 4h. 35m.  
Cou. le 1er à 7h. Le 15 à 7h. 17m.LUNE { N. L. le 6 à 5h. 45m. p.m. P. Q. le 13 à 2h. 59m. m.  
P. L. le 21 à 12h. 10m. midi. D. Q. le 29 à 9h. 21m. sr.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLENIÈRES. <i>Voir indulgences de la semaine et du mois.</i>
1 Mar	Rogations S. Philippe et S. Jacques le Mineur, <i>apôtres.</i>	1—Ass. p. les âmes P. v. & p. (72)
2 Mer	Vigile, Rogations. S. Athanase, <i>Patriarche d'Alexandrie et Docteur de l'Eglise.</i>	3—Scap. bleu, p. (14) Cong. de Ste. Vierge. v. & p. (32) Rosaire. v. & p. (9) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Stations de Rome. v. & p. (15) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
3 Jeu	L'ASCENSION DE N. S. J.-C.	4—1er vendredi du mois. p. (3).
4 Ven	Ste. Monique, <i>veuve.</i>	6—4e Dim. de St. Joseph. (4)
5 Sam	S. Pie V., <i>pape.</i>	11—T. O. B. Benoit d'Urbain, C. v. & p.
6 DIM	Dim. dans l'Octave. Le martyr de S. Jean devant la Porte latine.	13—5e Di. de St. Joseph. (4) Assist. au prône. (5) Conf. de la B. Mort. v. & p. (4) Sc. bl. p. (14) Rosaire. v. & p. (9) (19 Objets bénits. p. (6) Cordon de St. Joseph. v. & p. (7) (T. O. St. Pi. Régalat. C. v. & p.)
7 Lun	S. Stanislas, <i>Ev. de Cracovie, martyr.</i>	14—(T. O. † B. Gérard de Villa Magna, C. v. & p. (10)
8 Mar	L'apparition de S. Michel Arch'ge.	17—(T. O. St. Paschal Baylon C. v. & p.) [v. & p.]
9 Mer	S. Grégoire de Nazianze, <i>Ev. de Constantinople et docteur de l'Eglise.</i>	18—(T. O. St. F. de Cantalice, C. v. & p.)
10 Jeu	Octave de l'Ascension.	20—6e Dim. de St. Joseph (4) Sc. bl. p. (14) Rosaire. v. & p. (9) (19) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits p. (6) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p. St. Bernardin de Sienna, C. v. & p.)
11 Ven	S. François Hiéronymo, de la Compagnie de Jésus.	22—Prop. de la Foi. v. ég. par. et p. (20) Scap. bleu p. (14)
12 Sam	Jeûne, Vigile de la Pentecôte.	24—Cordon de St. Jos. v. & p. (2) Heure sainte (17) Rosaire v. & p. (9) (19) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p. B. Crispin de Viterbe, C. v. & p.)
13 DIM	La Pentecôte ou jour cinquantième après Pâques.	25 (T. O. Translation du Scraphique Saint François. v. & p.)
14 Lun	De l'Octave.	27—7e Dim. de St. Joseph (4)
15 Mar	De l'Octave.	28—T. O. S. Ferdinand, roi de Castille, C. v. & p.
16 Mer	De l'Octave.	29—T. O. Be. Hamiliane de Florence, Ve. v. & p.
17 Jeu	De l'Octave.	30—T. O. † Jean de Prado. M. v. & p. (10)
18 Ven	De l'Octave.	31—T. O. Ste. Angèle de Merici, V. v. & p.)
19 Sam	De l'Octave.	
20 DIM	Fête de la Ste. Trinité.	
21 Lun	S. Pascal Baylon, religieux.	
22 Mar	L'invention de la Ste. Croix (3 Mai)	
23 Mer	S. Antonin, <i>Arch. de Florence.</i>	
24 Jeu	Fête Dieu ou Fête du S. Sacrement	
25 Ven	S. Grégoire VII, <i>pape.</i>	
26 Sam	S. Philippe de Méri, <i>fondateur de la Congrégation de l'Oratoire.</i>	
27 DIM	Du Dimanche.	
28 Lun	S. Augustin, archevêque de Cantorbery, apôtre de l'Angleterre.	
29 Mar	De l'Octave.	
30 Mer	De l'Octave.	
31 Jeu	Octave de la Fête-Dieu.	

laient sur leur leur tête le sang de la victime sans tache, si nous réfléchissons que le vendredi renouvelle chaque semaine vers trois heures après midi cette scène de désolation, nous saisirons le secret des malheurs dont nos yeux sont les témoins attristés.

Ma tâche n'est pas de dérouler ici le tableau des vicissitudes de cette terre infortunée. Au IV<sup>e</sup> siècle la piété tendre de sainte Hélène avait édifié sur les lieux les plus vénérables de riches basiliques, monuments augustes auxquels on peut reprocher peut-être d'avoir dénaturé la physionomie du sol. Au XII<sup>e</sup>, la foi des Croisés, vive et ardente, avait relevé les ruines de ces saints édifices, en avait construit de nouveaux et les avait pourvus avec magnificence. Un nombreux clergé desservait ces sanctuaires ; des communautés ferventes soutenaient les besoins des habitants ; une administration sage et paternelle protégeait les droits de tous ; c'était, après de longs siècles de souffrance, un âge d'or pour la Palestine.

Mais il n'entrait pas dans les desseins de la divine Providence d'accorder à ces malheureuses contrées une ère de longue prospérité. Bientôt le désastre d'Hattine en Galilée (1187), à des jours de bonheur fait succéder des jours de deuil. Le roi de Jérusalem voit sa couronne tomber, son sceptre se briser, son trône se renverser, sans qu'il soit possible de relever aucun débris. Le désastre est immense et irrémédiable. Retirés entre Bethléem et la mer Morte, sur une colline artificielle, tombeau du roi Hérode, connue aujourd'hui encore sous le nom de *mont des Francs*, les derniers survivants de la déroute y terminent péniblement leur existence.

---

#### Notes explicatives.—(Continuation.)

même place, faisant toutefois quelque mouvements à chaque station. **Nota Bene.**—Le Chemin de la Croix peut aussi se faire debout en marchant, (ce qui est une parfaite imitation de N.-S. marchant au Calvaire,) allant d'une station à l'autre, et médiant sur la Passion de notre Divin Sauveur. Ceci peut surtout se pratiquer, lorsqu'il n'est pas possible de se mettre à genoux convenablement dans les allées.

(27) Il consiste à donner à manger à trois pauvres en l'honneur de Jésus, Marie, Joseph. Il faut de plus avoir communiqué ce jour là.

(28) En l'honneur de la Ste. Trinité et de la Vierge Immaculée, et pour les besoins de l'Eglise Cette indulgence est admirable. Elles comprend toutes " les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept Basiliques de Rome, l'Eglise de la Portioncule à Assise, l'Eglise de St. Jacques de Compostelle, et les Lieux Saints. " Elles ne peut être gagnée que par ceux qui porte le Scapulaire bleu.

(29) " O ! bon et très doux Jésus, je me prosterner à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme de m'en corriger pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà le saint Roi David prononçait de vous, O aimable Jésus ! *ils ont percée mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os* " Cette prière doit être récitée devant une image de Jésus crucifié, le crucifix de l'autel, par exemple. Il faut y ajouter 5 *Pater* et 5 *Ave* pour le Pape.

1883

JUIN

Consacré au

SACRÉ-CŒUR.

SOLEIL { Lev. le 1er à 4h. 20m. Le 15 à 4h. 16m.  
Cou. le 1er à 7h. 34m. Le 15 à 7h. 44m.LUNE { N. L. le 4 à 6h. 32m. m. P. Q. le 12 à 3h. 43m. p.m.  
P. L. le 20 à minuit 54m. D. Q. le 27 à 10h. 5m. a.m.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. <i>Voir indulgences de la semaine et du mois.</i>
1 Ven	Sacré-Cœur de Jésus,	1—1er vendredi du mois. p. (3)
2 Sam	N.-D. de Bonsecours (24 mai).	Conf. du S.-Cœur. p. (12)
3 DIM	Du Dim. (Solen. du Sacré-Cœur).	Apostolat. p. (16) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
4 Lun	S. François de Carracciolo, <i>fondateur des Clercs Réguliers.</i>	2—Rosaire. v. & p. (9) Salve R. et Subtuum. p. (8) (T. O. Be. Baptiste Varani de Camerino. Ve v. & p.)
5 Mar	S. Boniface, évêque, martyr.	3—1er Dim. de St. Joseph. (14)
6 Mer	S. Norbert, <i>arch. de Magdebourg, fondateur de l'Ordre des Prémontrés.</i>	10—2e Dim. de St. Joseph. (4)
7 Jeu	N.-D. de Grâces (1er juin).	12—(T. O. † Guy de Cortonne, C. v. & p.) (10)
8 Ven	S. Isidore le laboureur (15 mai).	13—(T. O. St. Antoine de Padoue, C. v. & p.)
9 Sam	S. Jean Népomucène, martyr (17 mai)	17—3e Dim. de St. Joseph. (4)
10 DIM	4e Dimanche.	19—(T. O. Be. Michéline de Pesaro, Ve. v. & p.)
11 Lun	S. Barnabé, apôtre chez les gentils.	21—(T. O. 50e anniversaire de Pie IX comme Tertiaire. Abs. gén. et bénédiction papale. v. & p.)
12 Mar	S. Jean de S. Fagondez, <i>ermite de l'Ordre de S. Augustin.</i>	24—4e Dim. de St. Joseph (4) Archiconfrérie. (1) Objets bénits. p. (6) Scap. bleu. p. (14)
13 Mer	S. Antoine de Padoue, <i>de l'Ordre des Frères Mineurs.</i>	27—(T. O. † B. Bienvenu de Gubbio, C. v. & p.) (10)
14 Jeu	S. Basile, <i>évêque de Césarée et Docteur de l'Eglise.</i>	29—Assistance au Prône. (5) Conf. du Sacré-Cœur. v. & p. (12) Scap. bleu. p. (14) Objets bénits, p. (6) Apostolat. v. & p. (16) (T. O. St. Pierre et St Paul, Apôtres. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
15 Ven	S. Venant, martyr (18 mai). *	
16 Sam	S. Jean François Régis, <i>de la Compagnie de Jésus.</i>	
17 DIM	5e Dimanche.	
18 Lun	S. Pierre Célestin, Pape, martyr.	
19 Mar	Ste. Julienne de Falconiéri, <i>vierge.</i>	
20 Mer	Ste Angèle de Mérici, <i>fond. des Urs.</i>	
21 Jeu	S. Louis de Gonzague.	
22 Ven	SS. Soter et Caius, papes, martyrs.	
23 Sam	SS. Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace, martyrs (12 mai).	
24 DIM	6e Dim. S. Jean-Baptiste, précurseur du Messie.	
25 Lun	S. Guillaume, ermite, <i>fondateur de la Congrégation de Monte-Virgine.</i>	
26 Mar	SS. Jean et Paul, martyrs.	
27 Mer	De l'Octave.	
28 Jeu	Jeûne, Vigile; S. Léon II, pape.	
29 Ven	S. Pierre et S. Paul. apôtres.	
30 Sam	Commémoration de S. Paul.	

Les ordres hospitaliers et militaires de Saint-Jean et du Temple ont disparu ; privés de défenseurs, les Saints-Lieux, tombés au pouvoir des Infidèles, sont profanés, la croix est abattue, et, couronnant le minaret des mosquées, reparaît le croissant du faux prophète. Après moins d'un siècle d'existence, la domination latine avait cessé d'exister, entraînant dans sa chute pasteurs, clergé, communautés, fidèles ! Voilà trente-deux ans que Jérusalem en larmes assiste au massacre de ses enfants.

Telle était la situation quand parurent François et ses enfants. Dans cet effondrement universel, alors que toutes les puissances de l'enfer soufflent pour éteindre dans ces contrées le flambeau de la foi, la famille du Séraphin d'Assise est prédestinée du ciel pour le conserver. Hélas ! la flamme de ce flambeau a perdu de sa vivacité ; mais la mèche fume encore, et pour en raviver l'éclat, cette famille élue de Dieu, seule à la tâche, fait depuis bientôt sept siècles les efforts les plus constants et les plus généreux. Seule restée après le départ de l'élément latin, officiellement mise par les souverains pontifes en possession des Saints-Lieux, reconvenue gardienne des sanctuaires chrétiens par les puissances ottomanes et les puissances occidentales, elle est toujours demeurée ferme, et ni son isolement, ni ses privations, ni ses douleurs n'ont pu ébranler sa constance, ou lui faire jamais songer à désertier ce poste de péril et d'honneur. Parfois l'emprisonnement, la mort même frappe tantôt un de ses enfants et tantôt une communauté tout entière. Mais de nouveaux Religieux viennent occuper le poste laissé vacant par la mort de leurs frères et s'exposant aux mêmes dangers, poursuivent les mêmes travaux.

---

**Notes explicatives.**—(Continuation.)

(30) C'est la valeur satisfaisante de nos œuvres que nous cédon's aux âmes souffrantes, ainsi que les suffrages qui nous seront appliqués après notre mort. L'Eglise l'appelle " Acte héroïque de charité envers les Ames du Purgatoire," ce qui nous donne une haute idée de sa valeur.

(31) Tous les mercredis de l'année. Voir le No. 13.

(32) Le premier dimanche de chaque mois. Voir le No. 14.

(33) Tous les vendredis, ou dimanches, si légitimement empêchés le vendredi. Il faut de plus méditer pendant quelque temps sur la Passion de N. S. Il s'appelle aussi Scapulaire de la Passion. Aucune prière n'est exigée : il suffit de le porter. N. S. a promis une grande " augmentation " de foi, d'espérance et de charité tous les vendredis à ceux qui porteraient ces précieuses " livrées de sa passion."

(34) Tous les lundis, en entendant la messe pour les Ames du Purgatoire. La communion n'est pas nécessaire. Voir le No. 30.

(35) Le jour de l'assemblée. Voir le No. 22.

(36) " Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des armées : la terre est remplie " de votre gloire : Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au Saint Esprit." Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(37) Pour remercier la Ste. Trinité des grâces accordées à Marie, spécialement dans sa glorieuse Assomption. A ceux qui les réciteront tous les jours du mois le matin, le midi et le soir.

(38) Pour obtenir une bonne mort. 1. " Nous offrons à la Très-Ste. Trinité " les mérites de J.-C. en actions de grâces du très précieux sang que Jésus a

1883

JUILLET

Consacré au

PRÉCIEUX SANG.

SOLEIL { Lev. le 1er à 4h. 20m. Le 15 à 4h. 30m.  
Cou. le 1er à 7h. 46m. Le 15 à 7h. 41m.LUNE { N. L. le 4 à 7h. 16m. sr. P. Q. le 11 à 4h. 27m. m.  
P. L. le 19 à 1h. 38m. p.m. D. Q. le 26 à 10h. 49m. sr.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. <i>Voir Indulgences de la semaine et du mois.</i>
1 DIM	7e Dim. Le Précieux Sang.	1—5e Dim. de St. Joseph. (4)
2 Lun	La Visitation de la Ste. Vierge.	2—Salve Regina, etc., et Sub tum, etc. p. (8) Scap. Mont-Carmel, v. & p. (13; Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Rosaire. v. & p. (9) (T. O. Visitation de la Très-Sainte Vierge. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
3 Mar	De l'Octave.	6—1er Vendredi du mois. p. (3)
4 Mer	De l'Octave. [déchaussé.	7—(T. O. B. Laurent de Brindes, c. v. & p.)
5 Jeu	S. Michel des Saints. <i>Trinitaire</i>	8—6e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Ste. Elizabeth, Reine de Portugal, Ve. v. & p.)
6 Ven	Octave de S. Pierre et de S. Paul.	9—(T. O. Ste. Véronique Giuliani, V. v. & p.)
7 Sam	SS. Cyrille et Méthode, évêques.	11—(T. O. St. St. Nicolas et comp. MM. v. & p.)
8 DIM	8e Dimanche.	14—(T. O. St. Bonaventure, Ev. et D. v. & p.)
9 Lun	S. Zénon et ses comp. martyrs.	
10 Mar	Les 7 Frères, martyrs.	
11 Mer	S. Ubald, Evêque de Gubio (16 mai).	
12 Jeu	S. Jean Gualbert, abbé.	15—7e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. † Be. Angeline de Marsciano, Ve. v. & p. (10)
13 Ven	S. Anaclet, pape, martyr.	
14 Sam	S. Bonaventure, <i>Cardinal, Evêque et Docteur de l'Eglise.</i>	16—Scap. Mont-Carmel ou Oct. p. (13) Salve Regina, etc., et Sub tum, etc. p. (8) (T. O. Canonisation du Seraph que St. François, v. & p.)
15 DIM	Du Dimanche.	
16 Lun	N. D. du Mont-Carmel.	
17 Mar	S. Alexis, reclus.	
18 Mer	S. Camille deLellis, <i>fondateur des clercs servant les malades.</i>	20—O! très-doux Jésus, etc., ou dans l'Oct. v. & p. (23)
19 Jeu	S. Vincent de Paul, <i>f. des Lazaristes</i>	
20 Ven	S. Jérôme Emiliani, <i>fondateur des Somasques.</i> [cain.	
21 Sam	S. Bernardin de Sienne, <i>francisc.</i>	22—1er Dim. de St. Joseph. (4) Archiconfrérie (1)
22 DIM	Ste. Marie Magdeleine, <i>pénitente.</i>	
23 Lun	S. Apollinaire <i>Ev. de Ravenne, martyr</i>	24—(T. O. St. François Solano, G. v. & p.)
24 Mar	Vigile, Ste. Magdeleine de Pazzi, <i>vierge.</i>	27—(T. O. + Ste. Cunégonde, Reine de Portugal, V. v. & p.) (10)
25 Mer	S. Jacques-le-Majeur, <i>apôtre.</i>	
26 Jeu	S. Anne, <i>Mère de la Ste. Vierge.</i>	
27 Ven	De l'Octave.	
28 Sam	SS. Nazaire et Celse, <i>S. Victor, pape, martyrs, et S. Innocent I pape.</i>	29—2e Dim. de St. Joseph. (4) Je vous salue, etc. v. & p. (24) Scap. Mont-Carmel. v. & p. (13)
29 DIM	Du Dimanche. Solennité de Ste. Anne.	
30 Lun	Ste. Marthe, vierge (hier.)	
31 Mar	S. Ignace de Loyola, <i>fondateur de la Compagnie de Jésus.</i>	

Si de nos jours la fureur sanguinaire du musulman semble endormie, nos Pères jouissent-ils pour cela d'un calme absolu ? Non ! l'ennemi n'a fait que revêtir une forme nouvelle, et la lutte continue.

Le schisme hardi lève la tête ; il prétend être le fils légitime et revendique l'héritage. Pour faire valoir ses tendances spoliatrices, ruses, menaces, violences, il emploie tout. Il sème à profusion l'or de la corruption ; avec une habileté sans égale, il surprend la vigilance des gardiens et se pose en propriétaire véritable. Dans son ardente convoitise, sainteté du lieu, horreur du sacrilège, rien ne le retient et, jusque sur la crèche même du Dieu de paix, il ose bien lever un glaive homicide. Pour être témoin dans la grotte bénie de Bethléem d'une de ces luttes sanglantes dont les essais, hélas ! ne sont pas nouveaux, il ne faut reporter ses regards que dans un passé d'une dizaine d'années. Plus récemment encore, ces faux frères se livrant à des empiétements nouveaux, le représentant officiel de la France à Jérusalem devait se transporter dans la même cité de Bethléem, et par son attitude ferme et énergique faisait respecter les droits séculaires des Franciscains.

Quelles sont dans les desseins de Dieu les destinées futures de ce pays ? Il ne nous est pas donné de soulever le voile qui couvre à nos regards les secrets du Ciel. D'un côté les combats qui parfois ensanglantent les plaines de l'Orient, permettent de concevoir quelques soucis : d'autre part, un spectacle plus consolant dispose les cœurs à l'espérance. L'aurore d'un jour plus serein s'est-elle ouverte sur ces contrées ? Les Pères de Terre-Sainte, seuls jusqu'ici pour défricher cette terre ingrate, ont salué l'arrivée de nouveaux travailleurs. Rome a rétabli la hiérarchie sacrée du patriarcat latin. Plusieurs communautés ont planté leurs tentes sur différents points de la Terre-Sainte. Qu'ils soient les bien

---

Notes explicatives.—(Continuation.)

“ répandu pour nous dans le jardin ; et par ses mérites, nous supplions la divine  
“ Majesté de nous pardonner nos péchés ” *Pater, Ave, Gloria.* “ 2. Nous  
“ offrons à la Très-Ste. Trinité les mérites de J.-C. en actions de grâces de la  
“ très précieuse mort qu'il a enduré pour nous sur la croix : et par ces mérites,  
“ nous supplions la Divine Majesté de nous remettre les peines dues à nos  
“ péchés. ” *Pater, Ave, Gloria.* 3. “ Nous offrons à la Très-Ste. Trinité les  
“ mérites de J.-C. en actions de grâces de la charité ineffable avec laquelle il  
“ est descendue des ciens en terre, pour s'y revêtir de notre humanité, pour  
“ souffrir et mourir pour nous en croix ; et par ses mérites, nous supplions la  
“ Divine Majesté de conduire nos âmes à la gloire céleste après notre mort. ”  
“ *Pater, Ave, Gloria.* Pour ceux qui les feront chaque jour du mois.

(39) “ Dieu soit béni. Béni soit son Saint Nom Béni, soit Jésus-Christ  
vrai Dieu et vrai homme. Béni soit le nom de Jésus. Béni soit Jésus au très  
St. Sacrement de l'autel. Bénie soit l'incomparable Mère de Dieu, la T. Ste.  
Vierge Marie. Bénie soit sa sainte et Immaculée Conception. Béni soit le nom  
de Marie, vierge et Mère. Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses saints. ”  
Pour ceux qui les réciteront tous les jours du mois en réparation des blasphèmes.

(40) Pour ceux qui réciteront l'un ou l'autre tous les jours du mois.

(41) “ Ame de Jésus, sanctifiez-moi. Corps de Jésus, sauvez-moi. Sang

1863

AOUT

Consacré au

CŒUR IMM. DE MARIE.

SOLEIL { Lev. le 1er à 4h. 48m. Le 15 à 5h. 5m.  
Cou. le 1er à 7h. 24m. Le 15 à 7h. 3m.LUNE { N. L. le 2 à 8h. a.m. P. Q. le 10 à 5h. 11m. p.m.  
P. L. le 18 à 2h. 22m. m. D. Q. le 24 à 11h. 33m. a.m.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. <i>Voir indulgences de la semaine et du mois.</i>
1 Mer	Octave de S. Jacques.	2—Scap. bleu. p. (14) (T. O. Dedicace de N.-D. des Anges ou de la portioncule. Abs. gén. et Ind. pl. à chaque visite et prière pour le Pape. (71)
2 Jeu	Octave de Ste. Anne.	3—1er vendredi du mois. p. (3)
3 Ven	Invention du corps de S. Etienne, <i>1er diacre, martyr.</i>	4—(T. O. Solennité de St. Dominique, Patriarche de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Ind. des Stations de Rome. v. & p.)
4 Sam	S. Dominique, <i>fondateur de l'Ordre des frères prêcheurs.</i>	5—3e Dim; de St. Joseph. (4) Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (9)
5 DIM	N. D. des Neiges.	12—4e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Ste. Claire d'Assise, V. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
6 Lun	La transfiguration de N. S.	13—(T. O. + B. Pierre de Mogliano, C. v. & p.) (10)
7 Mar	S. Cajetan, <i>fondateur des Théatins, ou clercs réguliers.</i>	14—(T. O. + B. Sanctès de Montefelto, C. v. & p.) (10)
8 Mer	S. Cyriac et ses compag. martyrs.	15—(T. O. Assomption de la T.-Ste. Vierge. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
9 Jeu	Vigile. S. Pierre-ès-liens.	16—(T. O. St. Roch de Montpellier, C. v. & p.)
10 Ven	S. Laurent, <i>diacre, martyr.</i>	18—(T. O. Be. Claire de Montefalco, Ve. v. & p.)
11 Sam	Ste. Philomène, <i>vierge, martyre.</i>	19—5e Dim. de St. Joseph. (4) Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11). Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. (8) Prop. de la Foi ou Oct. v. ég. par v. & p. (20) Conf. du Sacré-Cœur. v. & p. (12) Scap. Mont-Carmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14). Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Rosaire. v. & p. (9) Congr. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) Archiconfrérie. (1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte perpétuel St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Œuvre des Ames du Purg. v. & p. (72) (T. O. St. Louis, Ev. et C. v. & p.)
12 DIM	Ste. Claire, <i>vierge, abbesse.</i>	25—(T. O. St. Louis, Roi de France. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
13 Lun	S. Alphonse de Liguori, Ev. Dr de l'Eglise et fond. des Rédemp.	26—6e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (19)
14 Mar	Vigile.	28—Scap. bleu. p. (14)
15 Mer	L'Assomption de la St. Vierge.	
16 Jeu	S. Roch, <i>confesseur.</i>	
17 Ven	Octave de S. Laurent.	
18 Sam	<i>Jeûne</i> , S. Hyacinthe, dominicain.	
19 DIM	S. Joachim, <i>Père de la Ste. Vierge.</i> Solennité de l'Assomption.	
20 Lun	S. Bernard, abbé, D. de l'Eglise.	
21 Mar	S. Jeanne de Chantal, <i>veuve.</i>	
22 Mer	Octave de l'Assomption.	
23 Jeu	Vigile. S. Philippe Bénéti, de l'Ordre des servites.	
24 Ven	S. Barthélémy, <i>apôtre.</i>	
25 Sam	S. Louis, <i>roi de France.</i>	
26 DIM	Le Saint Cœur de Marie.	
27 Lun	S. Joseph Calanz, <i>fondateur des Pauvres Clercs réguliers.</i>	
28 Mar	S. Augustin, <i>Evêque, Docteur.</i>	
29 Mer	La décolation de S. Jean-Baptiste.	
30 Jeu	Ste. Rose de Lima, <i>vierge du Tiers Ordre de S. Dominique.</i>	
31 Ven	S. Raymond Nounat, de l'Ordre de la Merci.	

venus, ces frères bien aimés, qui viennent au nom du Seigneur pour faire cesser notre solitude et mêler leurs sueurs à nos sueurs, leurs fatigues à nos fatigues. Qu'ils soient bénis, ces ouvriers d'une heure plus tardive, que le père de famille a envoyés pour cultiver sa vigne. Sans doute, les augustes sanctuaires que depuis tant de siècles nous arrosions de notre sang resteront toujours notre patrimoine sacré, inviolable ; mais, à côté de nos antiques demeures, ils ont pu établir leurs demeures, et pour surveiller l'appropriation du local où doit s'exercer leur zèle, ils ont bien voulu accepter notre fraternelle hospitalité. Qu'ils vivent donc sous notre toit et s'asseyent à notre table. Nous nous réjouissons de leur collaboration. Notre œil ne sera pas mauvais, parce que le père de famille aura été bon. Mieux inspirés que les ouvriers de l'Évangile, nous ne dénions pas aux derniers venus le juste salaire dû à leurs labeurs.

Un jour que le séraphique François priait aux environs de Rieti, il connut dans une vision prophétique la prodigieuse diffusion de son Ordre. Revenu de son extase, il crut devoir consoler ses compagnons par le récit de cette faveur céleste.

« Prenez courage, mes chers enfants, leur dit-il, réjouissez-vous dans le seigneur. Que votre petit nombre ne vous attriste pas, car Dieu m'a montré clairement que, par sa bénédiction, il répandra dans toutes les parties du monde cette famille dont il est le père. Je voudrais passer sous silence ce que j'ai vu, mais la charité m'oblige à vous en faire part. J'ai vu une grande multitude venant à nous pour prendre notre habit et mener notre vie. J'ai vu tous les chemins remplis d'hommes qui marchaient de ce côté et se hâtaient fort. Il vient une foule de Français, d'Espagnols, d'Allemands, d'Anglais, de presque toutes les nations. Le

---

#### Notes explicatives.—(Continuation.)

de Jésus, enivrez-moi. Eau du Côté de Jésus, purifiez-moi. Passion de Jésus, fortifiez-moi. O Bon Jésus, exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies. Ne permettez pas que je me sépare de vous. Défendez-moi contre le malin esprit. Appelez-moi à l'heure de ma mort. Et commandez que je vienne à vous, afin que je vous bénisse avec vos Elus dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il." Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(42) " Loué et remercié soit à tout moment le très-saint et divin Sacrement." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(43) " Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose avec votre grâce de ne plus vous offenser." Cette offrande doit se faire en présence d'une image du Sacré Cœur de Jésus. Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(44) Pour honorer le grand Mystère de l'Incarnation. A ceux qui le récitent à genoux et au son de la cloche, chaque jour du mois, soit le matin, le midi ou le soir ; debout le samedi soir et tout le Dimanche. En temps pascal, le *Regina celi* remplace l'*Angelus* pour ceux qui le savent.

(45) Deux Dimanches par mois à son choix pour ceux qui la récitent comme au No. 8.

1883

## SEPTEMBRE

Consacré à

N.-D. DES 7 DOULEURS.

SOLEIL { Lev. le 1er à 5h. 26m. Le 15 à 5h. 43m.  
Cou. le 1er à 6h. 34m. Le 15 à 6h. 7m.LUNE { N. L. le 1er à 8h. 44m. sr. P. Q. le 9 à 5h. 55m. m.  
P. Q. le 16 à 3h. 6m. p.m. D. Q. le 24 à 0h. 17m. m.  
N. L. le 30 à 9h. 28m. a.m.

Dates.	FETES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. Voir indulgences de la semaine et du mois.
1 Sam	Ste. Marguerite, Reine d'Ecosse.	1—(T. O. Be. Isabelle de France, Sœur de St. Louis, Ve. v. & p.)
2 DIM	Du Dimanche. Solennité de la Nativité.	2—7e Dim. de St. Joseph, (4.) Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11)
3 Lun	S. Elizabeth, <i>Reine de Portugal.</i>	Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Apostolat. v. & p. (16)
4 Mar	S. Henri, empereur (15 juillet).	Conf. du S. Cœur. v. & p. (12)
5 Mer	S. Laurent Just., Pat. de Vénise.	Scap. Mont-Carmel, v. & p. (13)
6 Jeu	S. Etienne, <i>roi et ap. de la Hongrie.</i>	Scap. bleu. p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Rosaire, v. & p. (9) Cong. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) Archiconfrérie (1) Conf. de la Bonne mort. v. & p. (7) Culte perpétuel de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6)
7 Ven	De la Férie.	3—(T. O. + BB. Jean et Pierre, MM. v. & p.) (10)
8 Sam	Nativité de la Ste. Vierge.	4—(T. O. Ste. Rose de Viterbe, V. v. & p.)
9 DIM	Le Saint Nom de Marie, fête patronale du Diocèse.	7—1er vendredi du mois. p. (3)
10 Lun	S. Nicolas de Tolentino, de l'Ordre de S. Augustin.	8—(T. O. Nativité de la Très-Sainte Vierge. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
11 Mar	B. Pierre Claver, <i>ap. des Nègres.</i>	9—1er Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. + Be. Séraphine Sforza, Ve. v. & p. (10.)
12 Mer	De l'Octave.	11—(T. O. B. Bernard d'Offide, C. v. & p.)
13 Jeu	De l'Octave.	14—Scap. bleu. p. (14)
14 Ven	L'exaltation de la Sainte Croix.	16—2e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina et sub tuum. p (18) Rosaire. v. & p. (9)
15 Sam	De l'Octave du S. Nom de Marie.	17—(T. O. Fête des Stigmates du Séraphique St. François, v. & p.)
16 DIM	N. D. Des Sept Douleurs.	18—(T. O. St. Joseph de Copertino, C. v. & p.)
17 Lun	Les stigmates de S. Frs. d'Assise.	23—3e Dim. de St. Joseph. (4)
18 Mar	S. Joseph de Copertino de l'Ordre des Frères Mineurs.	24—Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire, v. & p. (9)
19 Mer	Jeûne des 4 tps., SS. Janvier et ses compagnons, <i>martyrs.</i>	25—(T. O. St. Pacifique de saint Séverin, C. v. & p.)
20 Jeu	Vigile. S. Eustache, <i>sa femme et ses enfants, martyrs.</i>	26—(T. O. Be. Lucie de Calatagiro-ne, Ve. v. & p.)
21 Ven	Jeûne des 4 tps. S. Mathieu, apôtre et évangéliste,	30—4e Dim. de St. Joseph. (4) Scap. Mont-Carmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14)
22 Sam	Jeûne des 4 tps. S. Thos. de Villeneuve, <i>archevêque de Valence.</i>	
23 DIM	Du Dimanche.	
24 Lun	N. D. de la Merci.	
25 Mar	S. Corneille et S. Cyprien, <i>martyrs.</i>	
26 Mer	S. Lin, <i>pape, martyr.</i>	
27 Jeu	SS. Côme et Damien, frères matyr.	
28 Ven	S. Vincelas, <i>Duc de Bohè. martyr.</i>	
29 Sam	L'Archange S. Michel.	
30 DIM	S. Jérôme, Dr de l'Eglise. Solennité de S. Michel Archange.	

bruit de ceux qui vont et viennent pour exécuter les ordres de la sainte obéissance retentit encore à mes oreilles."

L'évènement ne tarda pas à justifier aux yeux de l'univers étonné l'annonce prophétique du saint patriarche. Si merveilleuse fut sous l'action du souffle divin l'extension de son Ordre, qu'au premier Chapitre général, tenu dix ans après la fondation, cinq mille religieux, simples délégués de la famille naissante, se trouverent réunis dans le campagne d'Assise. La bénédiction de Dieu n'a jamais cessé de couvrir ses petits serviteurs, tellement qu'aujourd'hui encore, malgré le dépérissement de la foi, malgré la fermeture violente des couvents en Italie, en Espagne, en France et ailleurs, une armée de *vingt-six mille* hommes se pressait en 1862 dans la seule Observance sous l'étendard du Pauvre d'Assise.

Mais dans les rangs de cette milice quel sera le corps d'élite auquel sera dévolu l'honneur de monter la garde auprès du berceau et de la tombe de l'Homme-Dieu ? Le saint fondateur a tout prévu : " Que tous ceux des frères, dit-il au chapitre XII de la Règle, qui " par l'inspiration de Dieu voudront aller parmi les Sarrasins et les autres Infidèles, en demandent la permission aux Ministres Provinciaux, mais que les Ministres ne l'accordent qu'à ceux qu'ils jugeront propres à cette mission." Dans l'intention du saint fondateur, pas de privilège ni d'exclusion. La Custodie franciscaine de Terre-Sainte, perle des Missions séraphiques, est depuis le berceau de l'Observance, sans distinction de province et de nationalité ; chacun peut prétendre au bonheur d'en faire partie, et pour obtenir cette faveur, il n'est requis d'autres conditions que l'expression du désir inspiré d'En Haut, jointe à une aptitude dûment constatée.

---

Notes explicatives.—(Continuation.)

(46) " Doux cœur de Marie, soyez mon salut." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(47) " Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'il ne fut jamais oui qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne dédaignez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(48) " Ange de Dieu qui êtes mon gardien par un bienfait de la charité divine, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi-soit-il." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(49) On récite à genoux, (à moins d'infirmité), pour les agonisants ; les trois *Pater*, en mémoire de la Passion et de l'agonie de Notre-Seigneur, et les trois *Ave*, en mémoire des douleurs de Marie au pied de la croix, pendant l'agonie de son divin Fils. Pour ceux qui les disent tous les jours du mois. Dévotion aimable et bien efficace qui, tout en compatissant aux souffrances de Jésus et aux douleurs de Marie, nous rappelle chaque jour combien les choses du monde sont petites à ce moment suprême.

(50) " Donnez-nous la paix, Seigneur, dans les jours de notre vie, car il n'est personne qui combatte pour nous, sinon vous, qui êtes notre Dieu."

1883

OCTOBRE

Consacré aux

SAINES ANGES.

SOLEIL { Lev. le 1er à 6h. 3m. Le 15 à 6h. 21m.  
Cou. le 1er à 5h. 37m. Le 15 à 5h. 9m.LUNE { P. Q. le 8 à 6h. 39m. p. m. P. L. le 15 à 3h. 50m. m.  
D. Q. le 22 à 1h. 1m. p.m. N. L. le 30 à 10h. 12m. soir.

Dates.	FÊTES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. <i>Voir indulgences de la semaine et du mois.</i>
1 Lun	S. Rémi, archevêque de Reims.	1—(T. O. † Be. Louise de Savoie, Ve. v. & p.) (10.)
2 Mar	Fête des Saints Anges.	2—Scap. bleu. p. (14)
3 Mer	De la Férie.	4—(T. O. Solennité du séraph. St. François. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
4 Jeu	S. François d'Assise, <i>fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs.</i>	5—1er vendredi du mois. p. (3) (T. O. Commémoration des Frères et des Sœurs défunts des Trois-Ordres. v. & p.)
5 Ven	S. Placide et ses compagnons, <i>martyrs.</i>	6—(T. O. Ste. Marie Françoise des cinq plaies, Ve. v. & p.)
9 Sam	S. Bruno, <i>fondateur de l'Ordre des Chartreux.</i>	7—5e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (9)
7 DIM	Fête du Saint Rosaire.	8—(T. O. † Ste. Brigitte, Reine de Suède, Ve. v. & p.) (10)
8 Lun	Ste. Brigitte, <i>veuve.</i>	12—(T. O. St. Séraphin de Montegrano, v. & p.)
9 Mar	S. Denis l'aréopagite, <i>martyr.</i>	13—(T. O. St. Daniel et comp. MM. v. & p.)
10 Mer	S. François Borgia, de la Compagnie de Jésus.	14—(6e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina, etc. et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (9)
11 Jeu	Du S. Sacrement.	15—Scap. Mont-Carmel, v. & p. (13)
12 Ven	De la Férie. [gleterre.]	Scap. bleu. p. (14)
13 Sam	S. Edouard, <i>le confesseur, roi d'Angleterre.</i>	19—(T. O. St. Pierre d'Alcantara, C. v. & p.)
14 DIM	Maternité de la Ste. Vierge.	20—(T. O. St. Elzéar, Comte d'Arian, C. v. & p.)
15 Lun	Ste. Thérèse, vierge, réformatrice des Carmélites déchaussées.	21—7e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc., p. (8) Rosaire. v. & p. (9)
16 Mar	S. Calixte, pape, <i>martyr.</i>	23—(T. O. St. Jean de Capistran, C. v. & p.)
17 Mer	S. Hedwidge, Duchesse de Pologne, <i>Vve.</i>	26—(T. O. B. Bonaventure de Potenza, C. v. & p.)
18 Jeu	S. Luc, <i>Evangeliste.</i>	27—(T. O. St. Ives de Bretagne, C. v. & p.)
19 Ven	S. Pierre d'Alcantara, de l'Ordre de S. François.	28—1er Dim. de St. Joseph. (4)
20 Sam	S. Jean, de Kenty, <i>Prêtre séculier.</i>	30—(T. O. B. Ange d'Acri, C. v. & p.)
21 DIM	Pureté de la Ste. Vierge.	
22 Lun	Ste. Ursule et ses comps. <i>martyrs.</i>	
23 Mar	Notre Très-Saint Rédempteur.	
24 Mer	L'Archange Raphaël.	
25 Jeu	Du Saint Sacrement.	
26 Ven	S. Evariste, pape, <i>martyr.</i>	
27 Sam	Vigile.	
28 DIM	S. Simon et S. Jude, <i>apôtre.</i>	
29 Lun	De la Férie.	
30 Mar	De la Férie.	
31 Mer	Jeûne Vigile.	

Essentiellement internationale dans la composition de son personnel, la Custodie de Terre-Sainte doit revêtir le même caractère dans son administration. La sollicitude des Pontifes romains, toujours si vigilante, a reconnu cette nécessité, et voici de quelle manière les Souverains Pontifes ont dans leur sagesse réglé cette question.

Le chef de la Custodie, qui est appelé révérendissime Père Custode de Terre-Sainte et porte le titre de Gardien du Mont-Sion et du Saint-Sépulcre, est toujours Italien. Il est nommé par le révérendissime Père Ministre Général de tout l'Ordre de Saint-François, et sa nomination est confirmée par la Sacrée Congrégation de la Propagande. La durée de sa charge est de six ans.

Pour l'assister dans sa gestion, il est entouré :

1<sup>o</sup> D'un Vicaire Cusdodial, toujours Français :

2<sup>o</sup> D'un Procureur, toujours Espagnol.

3<sup>o</sup> De quatre Discrets : un Italien, un Français, un Espagnol et un Allemand.

D'après cette organisation, l'Italie, l'Espagne et la France possèdent chacune deux représentants dans l'administration de la Custodie ; l'Allemagne en possède un.

Comme celui de leur chef, le mandat de ces conseillers dure six ans. Leur réunion forme l'état de la Custodie, qui siège à Jérusalem dans le couvent de Saint-Sauveur.

Ainsi commandés, les Religieux, soldats intrépides, chevaliers d'un nouveau genre n'auront, selon le vœu de leur saint fondateur, pour bouclier qu'une grosse corde, pour épée que la croix de Jésus-Christ, pour éperons que la poussière et la boue du chemin.

Munie de cette seule armure, la milice franciscaine commence

---

#### Notes explicatives.—(Continuation.)

“ Que la paix règne sur toi, ô Jérusalem ! Et l'abondance dans tes tours.”  
“ Prions. O ! Dieu, de qui procèdent les justes désirs, les sages conseils, et les œuvres saintes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs, étant soumis à vos commandements, et délivrés de la crainte de nos ennemis, nous ayons par votre protection des jours tranquilles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.” Pour ceux qui la récitent tous les jours.

(51) “ Ils (les 24 vieillards) avaient des coupes d'or pleines de parfums qui sont les oraisons des saints.” *St. Jean*. Aussi qu'y a-t-il de plus excellent que l'oraison.” *St. Augustin*. Et j'ose promettre le ciel à ceux qui feront chaque jour un quart d'heure d'oraison.” *Ste. Thérèse*. Pour ceux qui, chaque jour, feront au moins un quart d'heure de méditation ou oraison mentale.

(52) Pour ceux qui les auront recités tous les jours du mois

(53) “ O très miséricordieux Jésus. plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre saint Cœur, et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui, aujourd'hui même, doivent mourir. Ainsi soit-il. Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.” En honorant le cœur agonisant de Jésus, on prie pour ceux qui sont alors en agonie et qui mourront dans cette journée. Pour ceux qui la récitent pendant tout le mois, trois fois par jour, à des moments différents.

1883

## NOVEMBRE

Consacré aux

AMES DU PURGATOIRE.

SOLEIL { Lev. le 1er à 6h. 44m. Le 15 à 7h. 5m.  
Cou. le 1er à 4h. 44m. Le 15 à 4h. 25m.LUNE { P. Q. le 7 à 7h. 23m. m. P. L. le 14 à 4h. 34m. p.m.  
D. Q. le 21 à 1h. 45m. m. N. L. le 29 à 10h. 06 m. a.m.

Dates.	FÊTES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. Voir indulgences de la semaine et du mois.
1 Jeu	La fête de tous les saints.	1—Salve Regina, etc., et sub tuum, etc. p. (8) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. bleu. p. (14) Conf. de la Bonne Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. Fête de la Toussaint. Abs. gén. et Ind. pl. v. et p.)
2 Ven	La commémoration des morts.	2—1er vendredi du mois. p. (3) Conf du Sacré Cœur. v. & p. (12) Apos. tolat. v. & p. (16)
3 Sam	De l'Octave.	4—2e Dim. de St. Joseph. (4)
4 DIM	Patronage de la Ste. Vierge.	11—3e Dim. de St. Joseph. (4)
5 Lun	S. Charles Borromée, cardinal, archevêque de Milan.	12—(T. O. St. Didace d'Alcala, C. v. & p.)
6 Mar	De l'Octave.	14—(T. O. B. Gabriel Ferretti ; C. v. & p.)
7 Mer	De l'Octave.	16—(T. O. † Ste. Agnès d'Assise, V. v. & p.) (10)
8 Jeu	Octave de la Toussaint.	17—(T. O. † Be. Salomé, Princesse de Pologne, Ve. v. & p.) (10)
9 Ven	La dédicace de la Bas. de S. Jean de Latran.	18—4e Dim. de St. Joseph. (4)
10 Sam	S. André Avellin, théatin.	19—(T. O. Ste. Elizabeth de Hongrie, Ve. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
11 Dim	S. Martin, Evêque de Tours.	21—Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (9) Scap. Mont-Carmel. v. & p. (13) (T. O. Présentation de la Très-Sainte V. au temple. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
12 Lun	S. Martin, pape, martyr.	25—5e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Ste. Catherine, V. M. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
13 Mar	S. Stanislas de Kotska, novice de la Compagnie de Jésus.	26—(T. O. St. Léonard de Port Maurice, C. v. & p.)
14 Mer	S. Josaphat, Evêque, martyr.	28—(T. O. St. Jacques de la Marche, C. v. & p.)
15 Jeu	Ste. Gertrude, vierge, abbesse.	29—(T. O. Fête de tous les saints des trois Ordres. Renovation de la Profession. v. & p.)
16 Ven	S. Didace, frère convers.	
17 Sam	S. Grégoire, le thaumaturge, évêque de Néocésarée.	
18 DIM	Déd. des Basiliques de S. Pierre et S. Paul.	
19 Lun	S. Elizabeth, Ve. de Hongrie.	
02 Mar	S. Félix de Valois, fond. de l'Ordre des Trinitaires.	
21 Mer	La présentation de la Ste. Vierge.	
22 Jeu	Ste. Cécile, vierge, martyre.	
23 Ven	S. Clément, pape, martyr.	
24 Sam	S. Jean de la Croix, carme déchaussé.	
25 DIM	Ste. Catherine, vierge, martyre.	
26 Lun	S. Pierre, Patriarche d'Alexandrie, martyr.	
27 Mar	S. Léonard de Port Maurice, franciscain.	
28 Mer	SS. Irénée, Ev. et comps. martyrs.	
29 Jeu	Vigile.	
30 Ven	S. André, apôtre, martyr.	

dès son arrivée une campagne qui compte déjà sept siècles de combats. Les chrétiens sont dispersés et sans force ; les Frères Mineurs les cherchent, les raniment et les fortifient. Les sanctuaires sont désolés ; avec une patience, un courage et une persévérance à toute épreuve, ils les acquièrent péniblement un à un. Plus de QUATRE MILLE des leurs tomberont martyrs dans cette lutte gigantesque ; mais cette armée pacifique, " semblable à une tour, mais à une tour qui saurait réparer ses brèches ", sans s'étonner, comble ses vides, poursuit son œuvre et rend à la catholicité les plus riches joyaux de sa couronne de sanctuaires.

FIN.

Ste. Gertrude rencontra un jour par la bonté de Dieu, dans un certain livre, une petite oraison qu'elle reconnut elle-même comme très efficace, car elle dit dans les *Insinuations de la divine piété* " qu'ayant appris cette oraison avec beaucoup de joie, je tâchais de la réciter souvent, et vous m'écoutez, afin de m'exaucer, Seigneur, qui ne méprise point les prières des petits.

Voici cette oraison. Comme Ste. Gertrude, répétons-la souvent avec foi et humilité, et comme elle nous mériterons d'être écoutés de Dieu :

Seigneur J. C., fils du Dieu vivant, faites-moi la grâce d'aspirer après vous de toute l'étendue de mon cœur et de mes désirs, et avec une âme altérée de la soif de votre amour. Faites que je ne respire qu'après vos douceurs et vos charmes, et que toutes les puissances de mon esprit, et tout ce qui est au dedans de moi-même ne soupire qu'après vous qui êtes la véritable félicité. Seigneur infiniment miséricordieux, marquez avec votre sang la figure de vos plaies sacrées sur mon cœur, afin que j'y lise et votre douleur et votre amour tout ensemble, et que le souvenir de vos blessures y demeurant gravé éternellement, réveille en moi la douleur de votre compassion et y rallume le feu de votre amour. Faites-moi aussi la grâce que j'aie de l'indifférence pour toutes les créatures, et qu'il n'y ait que vous seul en qui je trouve de la douceur."

Notes explicatives.—(Continuation.)

(54) Deux jours de chaque mois, au choix des associés. Voir le No. 20.

(55) Le troisième dimanche de chaque mois, en assistant à la procession. " Elle a pour but d'honorer Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement de son amour et de réparer les outrages qu'il y reçoit de l'ingratitude des hommes. " Il n'y a aucune prière requise spécialement.

(56) Le 1er vendredi et le 1er dimanche de chaque mois, et un autre jour, à son choix. Voir aussi le No. 12.

(57) Deux jours à son choix dans le mois. Voir aussi les Nos. 14 et 32.

(58) Le dernier dimanche de chaque mois à ceux qui récitent ensemble le chapelet au moins trois fois par semaine.

(59) Le 1er dimanche de chaque mois.

(60) Deux fois par mois au choix des associés.

(61) Un jour par mois ; (de plus, les jours de grand'messe et services célébrés pour les défunts.)

(62) Le 1er vendredi et le 1er dimanche, et un autre jour de chaque mois aux associés qui auront récité chaque jour du mois le *Pater*, *Ave* et *Credo*, avec l'aspiration : " Cœur aimable de Jésus, faites que je vous aime de plus en

1883

## DECEMBRE

Consacré à

Marie conçue sans péché.

SOLEIL { Lev. le 1er à 7h. 26m. Le 15 à 7h. 39m.  
Cou. le 1er à 4h. 12m. Le 15 à 4h. 12m.LUNE { P. Q. le 6 à 8h. 7m. sr. P. L. le 13 à 5h. 18m. m.  
D. Q. le 20 à 2h. 29m. p.m. N. L. le 29 à 11h. 40m sr.

Dates.	FÊTES RELIGIEUSES.	INDULGENCES PLÉNIÈRES. Voir indulgences de la semaine et du mois.
1 Sam	De l'immaculée conception.	1—(T. O. St. Josaphat, Ev M. v. & p)
2 DIM	1er de l'Avent.	2—6e Dim. de St Joseph, (4)
3 Lun	S. François Xavier, <i>apôtre des Indes.</i>	3—Prop. de la Foi. v. eg. par. et p. (20)
4 Mar	S. Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne.	7—1er vendredi du mois. p. (4).
5 Mer	Jeûne, Ste. Bibiane, <i>vierge martyre.</i>	8—Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11) Salve Regina, etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Conf. du Sacré-Cœur. v. & p (12) Scap. Mont-Barmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Conf. du Rosaire. v. & p. (9) Cong. de la Ste. Vge. v. & p. (22) (19) Archiconfrérie. (1) Conf. de la Bonne Mort. v. & p. (8) Culte perpétuel de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) (T. O. Solennité de l'Im. Conception de la Très-Ste. Vierge, Patronne des trois Ordres de St. François. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
6 Jeu	S. Nicolas, archevêque de Myre.	9—7e Dim. de St. Joseph. (4) T. O. † Be. Elizabeth de Waldsech appelée la Bonne, Ve. v. & p.) (10)
7 Ven	Jeûne vigile, S. Ambroise, arch. de Milan, Docteur de l'Eglise.	12—(T. O. Invention du corps du Séraphique St. François, v. & p.)
8 Sam	L'IMP. CONCP. de la Ste. Vierge.	14—(T. O. Be. Delphine, Ve. v. & p.)
9 DIM	2e de l'Avent.	16—1r Dim. de St. Joseph. (4)
10 Lun	Translation de la Ste. Maison de Lorette.	17—(T. O. † Be. Marguerite Colonna, V. v. & p.) (10)
11 Mar	S. Damase, <i>pape.</i>	18—Salve Regina. etc., et Sub tuum, etc. p. (8) Rosaire. v. & p. (9)
12 Mer	Jeûne de l'Octave.	23—2e Dim. de St. Joseph. (4)
13 Jeu	Ste. Lucie, <i>vierge, martyre.</i>	25—Assistance au prône. (5) Stations de Rome. v. & p. (25) Apostolat v. & p. (16) Scap. bleu. p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Cong. de la Bonne Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) Rosaire. v. & p. (9) (T. O. Nativité de N. S. J.-C. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
14 Ven	Jeûne de l'Octave.	27—Conf. du S.-Cœur. v. & p (12) Archiconfrérie. (1) Apostolat. v. & p. (16) Objets bénits. p. (6)
15 Sam	Octave de l'Imm. Conception.	30—4e Dim. de St. Joseph. (4)
16 DIM	3e de l'Avent.	
17 Lun	S. Eusèbe, Ev. martyr (hier.)	
18 Mar	Expectation de la Ste. Vierge.	
19 Mer	Jeûne des 4 temps, de la Férie.	
20 Jeu	Vigile.	
21 Ven	Jeûne des 4 tps. S. Thomas, <i>apôtre.</i>	
22 Sam	Jeûne des 4 tps. de la Férie.	
23 DIM	4e de l'Avent.	
24 Lun	Jeûne, vigile.	
25 Mar	Noël, ou la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ.	
26 Mer	S. Etienne, 1er Diacre de l'Eglise et 1er martyr.	
27 Jeu	S. Jean, <i>apôtre, évangéliste.</i>	
28 Ven	Les SS. Innocents.	
29 Sam	S. Thomas, archevêque de Cantorbéry, <i>martyr.</i>	
30 DIM	Dim. dans l'Octave.	
31 Lun	S. Sylvestre, <i>pape, confesseur.</i>	

Un prêtre, tout dévoué au soulagement des âmes du Purgatoire, et dont le zèle pour le développement de notre Œuvre, nous a plusieurs fois rempli d'admiration, nous écrivait le 22 janvier dernier : " Une personne de cette paroisse m'a prié de vous faire parvenir les trois dollars ci-inclus pour être ajoutés au capital de l'Association des messes pour les âmes souffrantes. Le nouvel associé paye sa contribution pour toute l'année, et il voudrait savoir si, l'an prochain, ou plus tard, il voulait payer les \$25, pour jouir des avantages d'être associé pour la vie, on tiendrait compte de ses contributions faites antérieurement ?

J'ai vendu près de cent almanach des âmes que je me suis procurés chez MM. Cadieux & Derome. Je pense pouvoir en écouler encore une cinquantaine d'exemplaires que je vous prie de m'expédier par le plus prochain courier, et pour lesquels vous trouverez encore ici-même la somme de \$2.50. Je prie Dieu de bénir l'œuvre si belle à laquelle vous travaillez. — Tout en renouvelant nos sincères remerciements à ce grand bienfaiteur de ceux qui sont dans la souffrance, et pour lequel nous avons offert nos plus ferventes supplications au Ciel, nous répéterons, pour le profit de nos associés, que, pour jouir des bienfaits de l'œuvre à perpétuité, il faut payer d'une seule fois la somme de \$25.

#### Notes explicatives.—(Fin.)

plus." Egalement un autre vendredi et un autre jour du mois, mais avec visite et prière pour le Pape. Voir aussi les Nos. 3 et 16.

(63) Il suffit de faire pendant trois jours, quelque prière en l'honneur de la Ste. Trinité et communier le dernier jour.

" (64) Que la très-juste, la très-haute, la très-aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses. " Pour ceux qui auront récité cette petite prière tous les jours de l'année.

(65) On fait un jour quelconque pendant l'année une heure de méditation et prières pour honorer Notre-Dame des Sept Douleurs.

(66) Le jour où l'on fait la commémoration des associés défunts,

(67) Une fois l'année pendant les 40 heures ; une autre fois l'année pendant les exercices d'une retraite et un autre jour de l'année, à son choix.

(68) Un jour à son choix pour ceux qui le récitent tous les jours de l'année.

(69) Le jour anniversaire de leur baptême, pour ceux qui ont récité chaque jour l'*Ave Maria* pour la conversion des pécheurs.

(70) Le jour choisi pour les pratiques du culte perpétuel. Voir le No. 15.

(71) Cette indulgence extraordinaire que St. François a obtenue de Jésus-Christ même, et qui fut confirmée par les Souverains Pontifes, peut être gagnée par tous les fidèles, en visitant Notre-Dame des Anges, à Montréal, affiliée à Notre-Dame des Anges, à Assise, ou toute église franciscaine : (et cela, autant de fois qu'ils la visitent) y priant chaque fois pour le Pape.

(72) L'œuvre des âmes du Purgatoire renferme une Association du Chemin de la Croix et une Association de Messes. On peut appartenir à l'une ou à l'autre, ou à toutes les deux.

(73) La communion réparatrice a été proposée comme un souvenir du Jubilé de 1875. Des grâces précieuses et abondantes y sont attachées. Il suffit de donner son nom, et de faire la sainte communion, soit une fois par semaine ou une fois par mois.

## PRIX DES INDULGENCES.

---

MANIÈRE D'EN GAGNER PLUSIEURS À CHAQUE COMMUNION.

---

“ Va à Rome, dit un jour N. S. à Ste. Brigitte, princesse de Suède, va à Rome dont les rues sont encore teintes du sang des martyrs, et où il est plus facile d'arriver au ciel à cause des nombreuses indulgences que l'on peut y gagner.”

Ces paroles de N.S. font tout l'éloge des indulgences.

Dans tous les âges et dans tous les pays, les fidèles se sont sans cesse empressés de recourir aux grands bienfaits des indulgences. De là sont venus ces fameux pèlerinages où des foules immenses accouraient aux sanctuaires bénits que l'Eglise s'est plu à combler de ses trésors d'indulgences et de pardon ; et c'était toujours pour les nations une source intarissable de grâces spirituelles, souvent accompagnées de faveurs temporelles. Ainsi l'on sait avec quelle ardeur les pèlerins se sont portés vers les Saints Lieux qui avaient été consacrés par la divine présence de N.S. ; on se souvient encore comme ils accouraient avec empressement à Rome où chaque église et chapelle étaient devenues un sanctuaire vénéré, parceque c'était là qu'avait coulé le sang d'un martyr, confesseur de la foi de J.-C. ; enfin, on les a vus par milliers, et souvent par centaines de mille, visiter avec foi la Portioncule d'Assise, les tombeaux de St. Jacques à Compostelle et de St. Antoine à Padoue, et tant d'autres lieux consacrés par la religion.

Mais quoiqu'il existe encore d'admirables exemples de dévouement religieux, nous ne pouvons cependant nous empêcher de constater que la foi des peuples s'est beaucoup ralentie, et il était réservé à notre siècle sceptique et libre-penseur de contester le prix des indulgences et même de les mettre en doute.

Plusieurs, a dit un illustre écrivain catholique, plusieurs méprisent les indulgences comme des superstitions et des dévotions de bonne femme ; d'autres s'imaginent qu'il est tellement difficile de les gagner que ce n'est pas même la peine d'essayer.

Ce sont là, certes, des erreurs et des préjugés ; ils viennent de ce que l'on ignore la nature des indulgences et la bonté de l'Eglise notre mère, qui veut nous en faire l'application.

Disons de suite que les indulgences sont revêtues d'un caractère authentique et universel dans l'Eglise. On les compte même parmi les dogmes de la foi catholique, et on ne saurait les nier sans devenir hérétique. Ainsi pour tout chrétien catholique, les indulgences ne sont pas des superstitions, mais elles sont un dogme de la foi, et elles existent comme un monument de la miséricorde de Dieu, car elles ont le merveilleux pouvoir de nous faire entrer au ciel sans même effleurer les redoutables flammes du Purgatoire. Une indulgence, en effet (et ceci encore est de foi), une indul-

gence est la rémission de la *peine temporelle qui reste à subir* au pécheur pénitent pour les fautes qui lui ont été pardonnées, quant à la coulepe ou offense et à la peine éternelle. Donc, plus nous gagnerons d'indulgences, et moins il nous restera à payer, soit en ce monde, soit en Purgatoire.

Nous disons "*en ce monde,*" car il arrive souvent que Dieu, dans sa bonté, nous fait expier nos fautes ici bas ; et toutes les maladies, revers de fortune, ou accidents quelconques qui nous arrivent, ne sont pas seulement l'effet du châtement, mais Dieu veut par là nous rapprocher d'avantage de lui, en nous purifiant de suite de nos fautes, en sorte que les peines temporelles sont pour nous un véritable purgatoire.

Pendant si, au lieu d'attendre que Dieu nous envoie des afflictions et des maladies pour nous purifier, nous nous hâtons après nos fautes, d'abord d'en obtenir le pardon, et ensuite de commuer par des indulgences les peines temporelles attachées à ces fautes, nous éviterions bien des souffrances et des épreuves qui nous sont envoyées aux seules fins de nous purifier ici-bas, car ce pardon, par les indulgences, est si complet, que si, après avoir gagné une seule indulgence plénière, nous venions à mourir, nous irions tout droit au Ciel. Notre séjour dans le Purgatoire est également fort raccourci par les indulgences partielles que nous pouvons gagner.

Le précieux avantage que nous retirons des indulgences est de suite évident ; et ce n'est plus une dévotion de bonne femme seulement que celle qui peut nous délivrer d'une cruelle maladie ou d'une dure épreuve, et même d'un jour, d'un an ou de cent ans peut-être de ces terribles flammes du Purgatoire, égales en intensité à celles de l'enfer, a dit St. Thomas d'Aquin.

Les indulgences en vérité produisent ces admirables effets, parcequ'elles tirent tout leur prix des mérites infinis de J.-C. et des mérites surabondants de la Ste. Vierge et des saints, mérites qui forment un trésor d'une inestimable valeur, dont l'Eglise, comme épouse de J.-C., est la seule dispensatrice. Elle nous en fait part, parceque nous sommes ses enfants, et nous rend par là même participants des grâces de pardon d'un Dieu infiniment miséricordieux.

Autrefois cependant, comme nous venons de le dire, il fallait de grands voyages et de grandes dépenses pour gagner ces indulgences. Le plus grand nombre s'en trouvait privé. Mais N. S., dans son extrême bonté pour les hommes, connaissant leur profonde misère et ayant commisération de leur faiblesse, inspira à l'Eglise de transférer les grandes indulgences attachés à ces pèlerinages lointains à des exercices à la portée de tout le monde, en sorte que personne ne fût empêché de puiser dans ses trésors de miséricorde. Ainsi tous, d'après les Brefs plusieurs fois répétés des Souverains Pontifes, peuvent aujourd'hui gagner dans l'exercice du chemin de la croix les indulgences innombrables attachées au

pèlerinage des saints Lieux: En récitant les six *pater Ave* et *Gloria* du Scapulaire bleu, on a part à toutes les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept Basiliques de Rome, l'église de la Portioncule à Assise, l'église de St. Jacques de Compostelle et la Terre Sainte de Jérusalem. Il en est ainsi de beaucoup d'autres. Remercions donc dans toute l'effusion de notre âme N.-S. J.-C. de nous avoir donné un moyen si excellent et si facile d'expié nos fautes, en nous donnant par là-même la possession du séjour de la gloire.

Voyons maintenant ce qu'il faut faire afin de se rendre dignes d'un si grand bienfait.

Pour gagner une indulgence, il faut : 1<sup>o</sup> avoir l'intention de la gagner : 2<sup>o</sup> accomplir exactement les œuvres prescrites : 3<sup>o</sup> être en état de grâces et ne conserver aucune affection au péché, c'est-à-dire, qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, en détestant de toute son âme le péché, seul obstacle qui nous empêche de lui plaire et d'arriver jusqu'à lui ; car pourrait-on s'attendre à un aussi généreux pardon du bon Dieu, si nous avons encore dans le cœur des pensées de l'offenser ? Or ce serait à faire verser des larmes de sang, s'il fallait admettre qu'il n'y a pas dans le monde des personnes, et même beaucoup qui aiment Dieu de tout leur cœur, et qui craignent par-dessus tout de lui déplaire.

Elles sont donc en état de gagner des indulgences plénières. Si ce n'était pas le cas, et qu'il y aurait presque des impossibilités à gagner des indulgences, les faveurs de l'Église, dit un saint Prélat, seraient des leures, et la mère des miséricordes se jouerait de ses enfants.

Non, il n'en est pas ainsi ; nous en avons la garantie des 18 siècles passés du christianisme, c'est-à-dire, la bonté infinie de Jésus-Christ pour les hommes, bonté qui ne s'est jamais démentie une seule fois ; et c'est le sentiment de St. Léonard, de Port-Maurice, et on pourrait dire de tous les Saints, que la pratique seule des indulgences est un chemin qui conduit sûrement au ciel. Ce qui est vrai à la lettre, car comme l'Église, avec sa prévoyance de mère et l'inspiration du St. Esprit, demande que l'on soit en état de grâces pour gagner une indulgence quelconque, et que la sainte communion est toujours exigée pour les indulgences plénières, (à moins de quelques rares exceptions, comme, par exemple, pour le chemin de la croix et les six *pater, ave* et *gloria* du scapulaire bleu), il s'ensuit que cette seule préparation devient un avantage inappréciable, et est le gage comme la sanction d'une vie pure et sainte qui nous conduit avec certitude au ciel ; tandis que les indulgences qui ont déjà le mérite de nous avoir si bien préparés, nous en facilitent encore l'arrivée, en raccourcissant le chemin.

Mais puisque les indulgences sont si précieuses, comment pourr-t-on faire pour ne pas oublier à chaque communion les indulgences que l'on peut gagner dans le mois ou la semaine ? car il

est important de ne pas en perdre une seule. Si l'avarice temporelle est la racine de tous les maux, dit S. Paul, l'avarice spirituelle, reprend S. François de Sales, est la racine de tous les biens.

Qu'on nous permette donc une petite suggestion. Notre-Seigneur a dit que les enfants du siècle étaient plus avisés dans leur conduite que les enfants de lumière. Eh ! bien, voyons ce que font les hommes dans le monde à l'égard de leurs spéculations temporelles. Un homme d'affaires ne pourrait jamais accomplir la moitié de ses projets, si chaque mois et chaque semaine il ne prenait note des choses auxquelles il veut donner une attention particulière. Il s'en fait un mémoire, et tous les jours il le consulte et le revise, il y ajoute et en retranche selon les besoins du moment, et de cette façon il accomplit beaucoup, parce qu'il n'oublie rien.

Pourquoi ne ferions-nous pas de même dans nos "*spéculations*" spirituelles ? car il faut bon gré mal gré se faire spéculateur dans le bien. Ne pas avancer, c'est reculer, dit St. Bernard. Qui ne gagne, perd en ce trafic, ajoute St. François de Sales. En effet, celui qui n'amasse pas, dissipe. Le très illustre Père Faber disait : qu'il fallait sans cesse " battre monnaie," et Notre-Seigneur lui-même répétait à ceux qui l'entouraient : " Soyez bons monnoyeurs." Il veut encore que " nous plaçons nos deniers à intérêt," même que " nous trafiquions tous nos biens pour acheter la perle précieuse." Puis il ajoute : " Amassez-vous des trésors dans le ciel." Il ne dit pas un trésor seulement, mais des trésors. Or il n'y a que les spéculateurs qui cherchent ainsi à accumuler deniers sur deniers, en joignant toujours dilection à dilection, comme dit si bien St. François de Sales. Celui qui fait des efforts pour gagner des indulgences, accomplit à la lettre ce conseil de Notre-Seigneur ; et les indulgences deviennent en effet une riche monnaie avec laquelle nous pouvons acheter *la perle de grand prix*. O ! glorieuse spéculation !

Il ne faut donc perdre aucune occasion d'accumuler ; et à cette fin il est désirable, nous dirions volontiers, il est nécessaire pour quiconque veut avoir l'avantage de gagner une indulgence de plus, de se faire chaque mois une petite liste des indulgences que l'on peut gagner dans le mois. Par exemple, qui est-ce qui ne fait pas tous les jours un acte de foi, d'espérance et de charité ? Qui est-ce qui ne répète pas même plusieurs fois par jour cette glorieuse aspiration au cœur immaculé de Marie : " Doux cœur de Marie, soyez mon salut ", etc., etc., etc. Vous appartenez de plus au scapulaire du Mont Carmel, à l'archiconfrérie, au scapulaire bleu, à la confrérie du Sacré-Cœur, au cordon de St. Joseph, etc., etc. Eh ! bien, ces prières et ces confréries vous donnent droit chaque mois à plusieurs indulgences plénières ; faites-vous-en une petite liste chaque fois, consultez de plus votre almanach des âmes du purgatoire, voyez les indulgences du jour et celles de chaque mois, et nous vous dirons, faites votre récolte.

Puis si vous avez le bonheur de communier plusieurs fois dans le mois, à chaque communion, quand vous avez gagné telle indulgence, vous l'effacez sur votre liste pour continuer avec les autres à la communion suivante, et de même chaque mois.

De cette façon vous n'oubliez pas vos indulgences, et suivant le désir et le conseil de Notre-Seigneur, vous devenez bons monnoyeurs et vous vous amassez des trésors pour le ciel. Et s'il est vrai, comme le dit Ste. Thérèse, qu'un degré de gloire de plus dans le ciel vaudrait un million d'années de souffrances sur la terre, l'on peut voir toute l'importance que l'on doit attacher aux indulgences qui, en nous purifiant toujours de plus en plus et nous faisant acquérir chaque fois de nouveaux mérites, nous donneront un jour la possession d'une place plus élevée dans le séjour de l'éternelle félicité.

Ajoutez à cela qu'à chaque communion tous les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière, en récitant, devant une image du crucifix, la prière "*O Bon et très doux Jésus,*" et priant pour l'Eglise ; de même aussi, pour ceux qui ont fait l'acte de cession, etc., etc. Ne sont-ce pas là des richesses qui semblent incomparables ? Et cependant il y a encore quelque chose de plus prodigieux. Si vous avez le bonheur d'appartenir au Tiers-Ordre, ou simplement au cordon de St. François,\* vous gagnez d'abord une indulgence plénière à chaque communion sans autre prière et par le seul fait que vous êtes agrégé au Tiers-Ordre. Vous avez encore une indulgence plénière chaque dimanche, en communiant, ainsi qu'à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Ste. Vierge et de tous les Saints mentionnés dans la colonne des indulgences de l'almanach ; et ensuite, au-dessus de tout cela, par un prodige de miséricorde de Dieu et de la Ste. Eglise pour l'Ordre Séraphique, (car cette indulgence lui est particulière,) vous gagnez, de plus, par la récitation du Ps. *Exaudiat* après la communion, toutes les indulgences plénières et partielles accordées à tous les sanctuaires de la terre, y compris les sanctuaires de la Terre-Sainte. Or St. Liguori dit que, dans le pèlerinage des Saints Lieux seulement, on peut gagner plusieurs centaines d'indulgences plénières, à part des indulgences partielles qui sont presque innombrables. Peut-on imaginer quelque chose de plus splendidement avantageux, et pour nous-mêmes et pour nos Ames chéries du Purgatoire, car il faut leur en faire large part, et c'est l'intention expresse de ce petit écrit ; car, suivant l'expression ingénieuse, quoique très vraie d'un grand écrivain catholique, il y a dans les indulgences de quoi vider le Purgatoire.

Allons donc puiser à pleines mains dans ce trésor des indulgences, et ne craignons jamais d'amasser trop de richesses ; craignons plutôt que par la négligence que nous ferons de ces grâces

---

(\*) Que l'on oublie pas que les communautés religieuses, comme les fidèles, peuvent appartenir au cordon.

du ciel, le Tout-Puissant ne nous prive de ses autres faveurs. En terminant, permettez-moi de vous dire avec St. Paul aux Philippiens, les remerciant de leurs dons : " Je souhaite que vous puissiez en marquer un profit considérable dans votre livre de compte."

---

DE QUELQUES MIRACLES ET CHOSSES MERVEILLEUSES  
DANS LA FAMILLE FRANCISCAINE.

---

**Le B. Pierre de Sienne, du Tiers-Ordre de St. François,** pour se couvrir d'une plus grande confusion, écrivit un jour sur une feuille de papier tous les péchés qu'il avait commis depuis son enfance, et alla en faire la lecture sur la place de l'église, mais il les pleura en même temps avec une si grande contrition qu'il mérita d'en obtenir le pardon par un miracle, car un ange lui apparut, et ayant effacé les péchés écrits sur le papier, il le lui rendit aussi blanc que la neige.

\* \* Il passait un temps considérable dans la grande église de Sienne, dédiée à la sainte Vierge ; et lorsque les portes en étaient fermées, les anges les lui ouvraient, soit pour y entrer soit pour en sortir.

Une nuit, comme il était en prières dans cette église, il demanda avec larmes au Seigneur de lui faire connaître le saint qui, après les Apôtres, avait été son plus fidèle imitateur en le prenant pour modèle dans toutes les actions de sa vie. Le divin Sauveur voulant le consoler, lui montra la vision suivante : Des anges couvrirent le pavé de l'église d'une cendre bien fine ; ils élevèrent ensuite deux trônes éblouissants de lumière devant l'autel de la sainte Vierge. La grande porte s'ouvrit, et aussitôt apparut au regard du Bienheureux Notre-Seigneur Jésus-Christ couvert des haillons de la pauvreté et les pieds nus ; il s'avancait laissant sur la cendre l'empreinte de ses pieds. Dès que sa divine Majesté fut arrivée auprès des trônes préparés par les Anges, elle s'assit sur l'un d'eux. La glorieuse Mère de Dieu s'avança ensuite environnée d'un nombreux cortège d'âmes fidèles, et posant exactement ses pieds sur l'empreinte des pieds de son divin Fils, elle alla s'asseoir sur le second trône. Les Apôtres vinrent à sa suite un à un, plaçant exactement le pied sur les traces du Sauveur en s'avancant vers le trône de la divine Majesté, qui les reçut avec un visage gracieux et plein de bonté. Après les Apôtres vint une multitude de personnes de divers états ; chacune d'elles s'efforçait de mettre le pied exactement sur les vestiges sacrés du divin Rédempteur. Mais toutes ne réussissaient pas également bien ; les unes allaient trop en avant, d'autres se tenaient trop en arrière, si bien que l'empreinte des pieds du Sauveur semblait en partie effacée. Tous néanmoins faisaient de généreux efforts pour arriver au trône de Notre-Seigneur qui les accueillait avec plus ou moins

de bonté, selon qu'ils s'étaient donné plus ou moins de peine pour suivre plus exactement ses traces.

Insensiblement la foule des nouveaux arrivants devenait moins nombreuse, parce que l'empreinte des pas du Sauveur allait toujours s'effaçant davantage. Enfin après quelque temps apparut un homme déchaux, à l'extérieur vil et abject, il était vêtu en Frère-Mineur et suivi d'une foule innombrable ; il semblait profondément attristé de ne pouvoir assez distinctement reconnaître l'empreinte des pas de Jésus-Christ, et il se donnait beaucoup de peine pour les retrouver. Afin d'y parvenir, il balayait avec son habit la poussière dont étaient recouvertes les saintes traces, il la soufflait avec sa bouche, et dès qu'il en avait fait ressortir quelques-unes, mettant exactement les pieds dans celles-là, il s'en servait pour découvrir les autres, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'enfin il arriva avec toute sa chère compagnie au trône du divin Maître, qui l'accueillit avec une ineffable bonté et le fit assoir à sa droite. Puis la vision disparut. Depuis ce moment l'amour et la dévotion du serviteur de Dieu pour Saint François s'accrurent au point que non-seulement il voulut toujours porter l'habit du Tiers-Ordre, mais encore, après la mort de sa femme, il demanda avec instances d'être admis au couvent des Frères-Mineurs de Sienne.

\* \* *La vénérable Jeanne de Jésus-Marie, religieuse clarisse,* n'étant encore âgée que de cinq ans, vivait avec ses parents à Burgos, ville de Castille. Dans la maison de son père se trouvait un oratoire décoré avec richesse et avec goût. Au centre se trouvait, assise sur un trône, une belle statue représentant l'Enfant-Dieu vêtu d'une petite tunique de brocart. Jeanne s'éprit tellement d'amour pour le petit enfant Jésus que, quand ses parents permettaient aux enfants de jouer, elle, profitant de l'occasion, laissait son frère et sa sœur, courait à l'oratoire, se mettait à genoux avec tant de grâce, de modestie et de dévotion qu'elle ressemblait à un ange, et elle parlait au petit Jésus avec tant d'affection et de familiarité, que ce spectacle faisait l'admiration de ceux qui en était les témoins. Aussi il arriva de là que l'amour divin embrasa tellement le cœur de Jeanne qu'elle ne pouvait, sans éprouver la plus grande peine, s'éloigner, même pour peu de temps, de l'image vénérée de son Jésus.

\* \* La petite Jeanne se trouvait un jour dans ce qu'elle appelait son monastère, quand elle vit tout près d'elle un Frère Mineur, de taille ordinaire, d'un visage agréable et empreint d'une sainte allégresse. Jeanne resta tout étonnée de ne s'être pas aperçue de l'entrée du bon Frère, de ne pas l'avoir entendu frapper à la porte, et elle dit : « Père, qui vous a introduit ici ? Peut-être mon père vous a dit que je m'y trouvais. » — « Oui, ma fille, » répliqua le Frère, « ton Père céleste m'a ordonné de venir te visiter. Mais dis-moi, que faisais-tu la ? » — Je suis dans ce monastère, et je veux réciter les Vêpres comme

font les Religieuses. » — « Tu fais bien, ça me fait plaisir ; mais comment feras-tu ? Tu es si petite, si petite ! tu ne sais pas assez bien lire ! ... Je veux te l'apprendre et être ton maître, récitons-le ensemble. » Ils dirent donc le Petit-Office de la sainte Vierge. Quand ils l'eurent fini, Jeanne dit encore au Frère : « Mon Père, je suis maintenant obligée de vous aimer beaucoup ; et puisque vous voulez bien être mon maître, dites-moi comment vous vous appelez et quand vous reviendrez me voir. » — « Ma fille, » répondit le Saint, « je m'appelle François ; je reviendrai tous les jours et nous réciterons l'Office ensemble. » Le Saint lui apparut ainsi pendant longtemps ; aussi, par l'habileté du maître, l'élève, si docile et si attentive aux leçons qu'elle recevait, dans un âge aussi tendre apprit par cœur tout l'Office de la sainte Vierge.

\*.\* Une fois N. S. lui apparut portant sa croix, mais il était si couvert de sueur, si accablé de fatigue, qu'il semblait ne plus pouvoir faire un pas. A cette vue, le cœur de Jeanne fut rempli d'une vive douleur, elle demanda avec instance, comme les autres fois, qu'il voulût bien lui donner cette croix ; mais lui semblait vouloir la lui refuser. Jeanne se mit à pleurer à chaudes larmes ; alors le Seigneur, la voyant dans une si grande peine, lui dit : « Veux-tu la porter pendant toute ta vie ? » Elle répondit qu'elle le voulait bien. Son bien-aimé lui dit : « Tu t'offres à faire beaucoup. » Et il chargea la croix sur les épaules de Jeanne. A peine le chère enfant l'eut-elle reçue, qu'elle ressentit de grandes douleurs et elle s'écria qu'elle ne pouvait marcher avec un fardeau aussi lourd. Le Sauveur lui dit : « Ma fille, c'est en tombant bien souvent et en te relevant toujours, comme j'ai fait, que tu dois me suivre en portant ta croix. » Après ces paroles, la vision disparut.

\*.\* *Le vénérable Ignace de Laconi, frère laïque de l'Ordre des Capucins*, était si frêle et chétif, qu'après avoir obtenu avec peine son admission au noviciat, on songeait à lui donner son congé, lorsque la sainte Vierge, dont il était le dévoué serviteur, vint à son secours. Une nuit, le fervent novice s'était mis en oraison devant la statue de la Vierge Immaculée, qui, suivant l'usage dans les couvents de Capucins, se trouve au haut de l'escalier du dortoir. Là, il fut bientôt ravi hors de lui-même, et son oraison se prolongea dans une douce conversation, où il échangeait avec la Mère de Dieu des paroles que l'on entendait des cellules voisines. Les religieux se levèrent, et croyant que cette conversation était le fait d'un novice encore peu instruit de la rigueur du silence qu'il faut observer pendant la nuit, ils entr'ouvrirent les portes de leurs cellules, afin de les rappeler au devoir. Mais quel ne fut pas leur étonnement, en voyant Frère Ignace à genoux devant la statue de la Vierge, lui parlant et recevant de célestes réponses !

A partir de ce moment, cette statue fut distinguée des autres dans le monastère par cette désignation : *La statue qui parle au Frère Ignace*, et les sentiments des religieux à l'égard du novice

changèrent totalement, car ils résolurent de le conserver parmi eux, malgré son apparente faiblesse.

\*.\* Ignace ayant été nommé quêteur du couvent avait un jour parcouru la ville et vainement demandé, de porte en porte, le pain nécessaire à la communauté. Il dut rentrer avec sa besace vide et essuyer la mauvaise humeur du frère chargé de la dépense, mais il sortit de nouveau, tout silencieux, pour tâcher de réparer ce malheur ; il était accompagné d'un de ses frères, nommé Jean-Baptiste d'Escolia. Au lieu de se diriger vers la ville, il prit un chemin écarté et arriva auprès d'un tas de pierres et de débris de pots cassés ; il se mit à en remplir sa besace. — « Que faites-vous donc ? » lui dit le Fr. Jean-Baptiste qui ne pouvait s'expliquer cette singulière action. — « Ayez confiance en Dieu, » répondit le Vénérable ; « il ne laisse pas mourir de faim les oiseaux de l'air ; il ne laissera pas non plus mourir de faim ses enfants. »

Quand la besace fut pleine, il en chargea les épaules du Fr. Jean-Baptiste, dont l'étonnement allait toujours croissant jusqu'au moment où, près de la porte du couvent, il sentit sur ses épaules une impression de chaleur brûlante causée par la besace. Il dut la déposer à terre, et, l'ouvrant, il la vit pleine, non de pierres, mais de pains chauds et fumants.

\*.\* On avait donné à Fr. Ignace, devenu aveugle, un guide chargé de le conduire dans ses courses. Ce fut pendant quelque temps un jeune clerc nommé Fr. Joseph-Augustin Ugas, qui devint plus tard provincial des Capucins de Sardaigne. Un jour, le vénérable l'appela auprès de lui dans sa cellule pour l'aider à plier de petites Bénédictions de saint François qu'il avait coutume de distribuer aux fidèles. Quand Fr. Joseph-Augustin se fut mis à l'œuvre, Fr. Ignace le quitta pour se rendre à l'église et faire oraison. Le jeune religieux aperçut alors les petits morceaux de pain, et il en mangea un seulement. Sa prière terminée, le serviteur de Dieu revint à sa cellule, et, avant même d'en ouvrir la porte, il s'écria : « Petit Joseph (*Peppino*) qu'as-tu fait ? Personne ne doit toucher à ce qui ne lui appartient pas. » En disant ces mots, il entra, et Fr. Joseph-Augustin, qui avait bien compris le reproche, se mit à genoux pour demander pardon au Vénérable, avouant qu'en effet il s'était permis de prendre une figue et un morceau de pain pour calmer la faim qui le dévorait. Fr. Ignace, entendant cette excuse, ouvrit sa petite armoire, dans laquelle il eût été impossible de voir autre chose que des toiles d'araignées, et il en tira un poisson frit et un pain chaud qu'il offrit au Fr. Joseph-Augustin. Celui-ci, au comble de l'étonnement, s'écria : « Miracle ! Miracle ! » — « Tais-toi donc, pauvre petit, tais-toi donc, » répondit avec empressement le Vénérable. Mais les religieux du monastère accoururent au cri de Fr. Joseph-Augustin et voulurent avoir tous leur part de ce poisson et de ce pain merveilleux. Fr. Ignace se sentit profondément humilié, et il pria ses Frères de ne pas di-

vulguer ce fait, qui, disait-il, devait être attribué uniquement à la bonté de la Providence sollicitée par la sainte Vierge.

\* \* Il y avait dans le couvent des Capucins de Cagliari un religieux qui, pendant longtemps, eut peine à croire à la sainteté du Vénéral et aux vertus qu'on lui attribuait communément. Ce religieux, frère laïque, s'appelait Fr. François-Marie d'Iglesias. Il eut, une nuit, la curiosité de vouloir s'assurer de ce que faisait Fr. Ignace, seul dans l'église, quand les autres religieux s'en étaient retirés pour aller prendre leur repos. Il se cacha donc, afin de l'observer à son aise. Bientôt il le vit se mettre en oraison devant l'autel de Notre-Dame des Anges, puis entrer peu à peu en extase et s'élever de terre. Il s'approcha doucement pour le mieux voir et pour le toucher. Mais le Vénéral était déjà si haut que Fr. François-Marie eut peine à l'atteindre : il lui toucha cependant les pieds, mais il en reçut une impression subite, semblable à celle d'un froit glacial. Effrayé de ce qu'il éprouvait, Fr. François-Marie se hâta de regagner sa place, et continua d'observer Fr. Ignace. Un quart d'heure avant matines, au bruit que fit le religieux chargé de réveiller la communauté, il vit le Vénéral descendre doucement à terre, comme s'il eût entendu ce signal, et reprendre la posture où l'on le trouvait d'ordinaire. A minuit précis, au premier coup de cloche qui annonçait l'office, Fr. Ignace, revenu à lui-même, arrivait au chœur.

\* \* *La Be. Marguerite Colonna, vierge du Tiers-Ordre de saint François* appartenait par la naissance à cette ancienne et illustre famille des Colonna qui, depuis des siècles, avait fourni des héros aux armées, de grands magistrats à la société et à l'Eglise d'illustres Pontifes. Mais la douce héritière des fiers Colonna avait compris dès son enfance la parole de l'humilité et de la virginité, parole qu'il n'est pas donné à tous d'entendre. Au milieu des assauts de l'enfer et du monde, elle eut recours à celle que l'on invoque jamais en vain. Un soir donc Marguerite pria avec larmes devant une image de Marie, et sa prière, entrecoupée de soupirs et de sanglots, se prolongea longtemps dans le silence de la nuit. Enfin brisée par la fatigue, elle s'affaissa sur elle-même et s'endort. Mais, O ! merveille, elle voit la Ste. Vierge, s'approchant d'elle, et une voix suave comme la brise embaumée du printemps, murmure dédicieusement à son oreille : *Ma fille, ta prière a été agréable à mon divin Fils. Ne crains pas, il est ton époux. Sois ferme seulement dans ta résolution de n'aimer que lui. Toujours à l'heure du danger, tu me trouveras près de toi.*

Enivrée d'une joie céleste, Marguerite se réveille décidée à vaincre ou à mourir. Sa fermeté et sa constance dans le combat lui mérite une nouvelle apparition de la miséricordieuse Vierge ; et l'humble Marguerite chanta, en la voyant, ces paroles du cantique : *Qu'elle est celle qui s'avance vers moi, gracieuse comme l'aurore matinale, belle comme l'astre de la nuit, resplendissante*

comme le soleil. Acette vue, Marguerite redouble ses bonnes résolutions, et son cœur semble se fondre d'amour.

Pour mieux servir son Dieu, elle veut aller se cacher dans le creux d'une montagne sauvage, mais la solitude l'effraye. Pendant qu'elle est ainsi en suspens, elle entre un jour dans une église au moment de l'évangile où le diacre chantait à haute voix : *Et qui me misit mecum est, et non reliquit me solum, quia quæ placita sunt ei facio semper : Et celui qui m'envoie est avec moi, et il ne me laisse point seul, car je fais toujours ce qui lui est agréable.* Ces paroles pénètrent l'âme de Marguerite, et elle se dit : Non, je ne serai point seule. Jésus qui m'envoie dans la solitude, y sera avec moi pour en adoucir les rigueurs, puisque je n'y vas que pour lui être plus agréable. Et le jour même elle quitte Rome et se dirige à grands pas vers cette austère solitude où son amour pour son Dieu s'accrut en elle dans des proportions incroyables. Elle y pratiqua toutes les vertus du cloître. Elle poussa la charité pour les pauvres jusqu'à l'héroïsme. Son riche patrimoine y passa tout entier, et l'héritière des Colonna, devenue pauvre à son tour, ne rougit pas de tendre la main pour recevoir le pain de l'aumône.

Quelques jours avant de mourir, Marie, toute resplendissante de lumière et portant entre les bras le divin Enfant, lui apparut et lui annonça la fin de ses peines. Marguerite vécut encore cinq jours l'âme inondée d'une joie indicible. Autant ses peines avaient été poignantes, autant les consolations qu'elle ressentit alors furent délicieuses.

\* \* Le B. Bienvenu était un noble chevalier de la petite ville de Gubbio, en Ombrie. Il mérita par sa charité de devenir un des premiers compagnons de S. François. S. François, étant une fois en voyage, s'arrêta à Gubbio et se présenta un soir très-tard, avec son compagnon, à la demeure de Bienvenu qui les reçut avec une grande cordialité et un très-profond respect. Il embrassa tendrement S. François, lui lava les pieds et les baisa. Au repas, il servit lui-même ses hôtes avec une sainte allégresse. Lorsque le repas fut terminé, il dit à François : " Mon père, je suis tout à votre service, moi et tout ce qui m'appartient. Si donc vous avez besoin de tuniques, de manteaux ou de tout autre chose, prenez-le en toute liberté à votre convenance, je me charge du payement. Grâce à Dieu, les biens de la terre m'ont été accordés en abondance ; pour l'amour de Celui de qui je les tiens, je veux en faire part à ses pauvres."

Le saint fut très-sensible aux offires généreuses du bon chevalier, et il conçut pour lui une tendre affection. " En vérité, dit-il à son compagnon, ce gentilhomme serait un parfait religieux de notre Ordre. Il est si reconnaissant envers Dieu, si libéral envers le prochain ! Sachez-le, mon Frère, la libéralité est un des attributs de Dieu ; par elle, il fait luire son soleil sur les méchants comme sur les bons ; par elle, il fait pleuvoir sur le champ de celui qui l'offense comme sur le champ de celui qui le bénit. La

libéralité est sœur de la charité ; elle apaise les haines, elle entretient l'amitié. Ayant reconnu dans notre hôte une vertu si divine, je serais très heureux de le recevoir parmi nous. Il nous faudra revenir le voir ; peut-être Dieu daignera-t-il lui inspirer le désir d'entrer à son service en notre compagnie. En attendant, prions le Seigneur de produire en lui ce désir et de lui donner la grâce de le mettre à exécution."

François pria de tout son cœur, et, ô merveille ! à quelques jours de là Dieu mit au cœur de Bienvenu le désir de renoncer au monde, et François en eut révélation. Il appela aussitôt son compagnon. " Mon frère, lui dit-il, allons retrouver ce bon chevalier de Gubbio. J'en ai cette fois la ferme espérance, sa générosité ne se bornera plus à nous offrir ses biens : il se donnera lui-même et deviendra un des nôtres."

Ils arrivent à la porte de la maison. " Attendez un peu, dit François, je veux encore recommander à Dieu le succès de notre démarche. Je veux prier Notre-Seigneur par les mérites de sa très-sainte Passion qu'il veuille bien arracher au monde cette noble proie et nous la donner, à nous, pauvres et misérables."

Il se mit donc en prières à quelque distance. Par un dessein de la miséricorde divine, Bienvenu venant à jeter les yeux vers l'endroit où était le saint, l'aperçut qui priait avec ferveur, et le Sauveur Jésus était devant lui sous une forme sensible. Dans l'ardeur de sa prière, François fut tout à coup corporellement élevé de terre. A cette vue, Bienvenu, transpercé par le dard de la grâce et tout enflammé du désir de renoncer au monde, sort de sa maison, court auprès du Saint, se jette à ses pieds et le conjure instamment de le recevoir au nombre de ses Frères, pour faire pénitence avec eux. La prière de François était exaucée ; il avait souhaité ardemment de voir Bienvenu devenir son disciple, et celui-ci était à ses pieds, sollicitant cette faveur. " Père, lui disait-il, me voici disposé à suivre vos conseils, à me débarrasser de toutes les sollicitudes de la terre et à marcher avec vous à la suite de Jésus-Christ."

---

**Lettre.** Ste-Victoire, 4 Février 1882.—Ayant vu votre nom sur l'Almanach des Ames du Purgatoire, je crois devoir vous adresser la petite somme de dix piastres que j'ai promise pour des messes en faveur des saintes âmes. Depuis un peu plus d'un an que je fais partie de l'Association des Messes, je remarque que mes affaires sont bien meilleures. J'attribue mes succès à ces chères âmes, et je veux leur donner une petite marque de reconnaissance. J'espère que par leur intercession, j'obtiendrai la guérison d'une de mes enfants affligée d'une cruelle maladie depuis plusieurs années.

Votre très humble serviteur,

UN ASSOCIÉ.

Cette lettre n'a besoin d'aucun commentaire ; elle se recommande elle-même à l'admiration de tout le monde par ses beaux sentiments de foi et de reconnaissance.

**Correspondance.**—Nous recevons d'un fidèle associé de l'Œuvre des Ames du Purgatoire, la correspondance suivante que nous publions avec plaisir. Nous serons toujours empressés d'ouvrir nos pages à toutes les personnes qui auront un tribut de reconnaissance à payer aux chères Ames du Purgatoire, ou une louange à leur donner.

“M. l'Editeur de l'Almanach des Ames du Purgatoire. Je ne sais qui vous êtes, mais qui que vous soyez, je vous aime. Je vous aime, parceque vous aimez nos frères souffrants du Purgatoire. J'aime l'Œuvre des Ames du Purgatoire qui vient au secours de ceux qui me sont chers, de mon Père, de ma Mère, de mon frère qui probablement sont encore dans les flammes expiatrices, et je suis heureux de faire partie de cette belle Œuvre. Je suis associé depuis sept ans, et je fais tous les jours des efforts pour faire d'autres conquêtes. Me permettez-vous aujourd'hui de vous faire part d'un petit incident qui m'est arrivé, il y a trois ans ?

J'avais le bonheur de compter depuis six mois sur ma liste d'associés un bon monsieur qui faisait d'excellentes affaires dans le commerce ; c'était ce que l'on appelle un gros marchand. Il vint un jour me faire une visite inattendue. “Savez-vous, dit-il, qu'en venant vous voir, j'ai prié tout le long du chemin les Ames du purgatoire de vous inspirer une réponse à ce que j'ai à vous demander.” Voilà certes, dis-je en moi-même, une bonne préparation. Ces pieuses dispositions ne peuvent manquer d'attirer la grâce de Dieu. Il continua : “ Depuis longtemps je suis très à la gêne avec mon confesseur ; c'est un prêtre trop minutieux pour moi, homme à mille affaires diverses, et qui n'ai pas le loisir de m'arrêter aux très petits détails. Il est devenu d'une sévérité qui me paralyse, en mettant trop d'entraves à mon commerce. C'est cependant un homme de zèle, mais en vérité il me donne des scrupules sur toutes choses. Il semble ne pas comprendre ma position, et je viens vous demander, si je ne ferais pas mieux de le quitter et d'en prendre un autre.” “Ste. Thérèse loue beaucoup les prêtres qui ont du zèle, mais elle aime qu'ils aient en même temps de la science. Elle a toujours cherché elle-même un homme d'expérience dans les choses intérieures, et même dans les choses usuelles de la vie. Elle eut le bonheur de le trouver, mais par les difficultés qu'elle a éprouvées, elle dit qu'il faut choisir entre mille. St. François de Sales va plus loin, et il dit qu'on doit le choisir entre dix mille. Ainsi ne vous découragez pas ; c'est bien l'occasion de dire avec N. S. “*Cherchez et vous trouverez*” “Ainsi vous me conseillerez d'en prendre un autre.” “Incontestablement, si celui-ci, au lieu de mettre votre conscience à l'aise, vous laisse toujours sous le poids de quelque nouvelle chaîne.” “Mais voilà l'embarras. A qui m'adresser ?” “Tenez, allez donc voir les saints religieux de la rue . . . . Ces bons Pères, au lieu de vous faire de nouveaux fardeaux, vous aideront à porter les vôtres.” “Ah ! fit avec exclamation mon interlocuteur, Ah ! ils sont trop doux, j'ai besoin de sévérité. Puis il ajouta à demi-voix, comme s'il craignait d'être trop entendu : “ Pour vous dire toute la vérité, on dit qu'ils ont les manches larges.” Oh ! monsieur, quel superbe compliment vous faites à ces bons religieux, car ce que vous dites là est plutôt un éloge qu'un reproche. C'est là la façon des saints. Il n'y a que ceux qui sont bons qui soient doux, et ceux qui font la mesure large aux autres se la font d'ordinaire fort étroite. N'est-ce pas là le caractère de la vraie piété ? Quant on commence à se faire la mesure large à soi-même, il reste souvent peu d'étoffe dans notre pauvre cœur

\* Nous nous rendons avec d'autant plus de plaisir aux demandes réitérées que l'on nous a faites, de reproduire quelques-unes des lettres qui nous sont adressées, et de relater quelques petits faits des Ames du Purgatoire, que cela ne peut aller qu'à la gloire des saintes âmes et au développement de notre œuvre. Nous garantissons l'authenticité de tous les faits dont nous pourrions parler dans la suite, comme en ayant eu une connaissance personnelle, ou nous ayant été rapportés par des personnes très dignes de foi. Quant aux lettres, nous serons toujours prêts à en donner communication au besoin.

pour la faire large à nos amis. Delà, cette sévérité pharisaïque que nous avons pour les autres. Delà, ces fardeaux pesans qu'on lie sur les épaules de son prochain, et que l'on ne voudrait pas lever du petit doigt. Rappelez-vous ce qu'écrivait le P. Faber, mort en odeur de sainteté, il y a à peine vingt ans : *Les saints, disait-il, sont les maîtres les plus faciles.* Et N. S. qui est notre modèle en tout, pendant sa carrière de trente-trois ans sur la terre, n'a trouvé qu'une seule fois des paroles sévères dans son cœur rempli de tant de bénignité. Vous vous rappelez sa sainte colère, quand il chassait du temple les vendeurs qui faisaient de la maison de son Père une caverne de voleurs. Pourrait-on faire quelque reproche à l'Auteur même, de la mansuétude. Ah ! choisissons pour nous conduire ceux qui lui ressemblent d'avantage." "Ainsi vous voulez"... "Je ne veux rien. Vous êtes venu sous l'inspiration des saintes âmes, c'est elles qui vous dirigeront. Reprenez votre chemin, en continuant de les invoquer, et elles ne vous abandonneront pas."

Je revis le lendemain ce pieux négociant qui m'apportait deux piastres pour les pauvres Ames. "C'est ce que je leur ai promis hier, me dit-il, et elles en mériteraient dix fois autant, car elles m'ont trouvé un confesseur qui m'a rendu le calme et la paix."

**Lettres.**—Nous avons été extrêmement touchés à la réception des deux lettres qui suivent ; l'une vient des Etats-Unis, et l'autre d'en bas de Québec, près du Golfe. Elles sont toutes deux une attestation explicite de la protection évidente du Ciel par l'entremise des saintes Ames du Purgatoire. Les personnes qui ont obtenu les secours demandés nous sont tout-à-fait inconnues, mais c'est uniquement par l'entremise de l'Œuvre des Ames du Purgatoire qu'elles se sont senties inspirées de demander les soulagemens dont elles avaient besoin. C'est donc aux associés de l'Œuvre à en rendre avec elles de ferventes actions de grâces au Ciel qui se montre toujours propice à la prière humble et confiante.

LAWRENCE, MASS., 4 juillet 1882.—Ayant lu les lettres et petits traits concernant l'Œuvre des âmes du Purgatoire, et ayant vu ce qui avait été obtenu par l'intercession de ces saintes âmes, j'ai promis de m'associer à l'Œuvre, si j'obtenais ma guérison, étant malade depuis longtemps, et n'obtenant que de très faibles et souvent pas du tout de soulagement par les soins et remèdes que je prenais. Je suis depuis cette promesse beaucoup mieux, et mes soins et remèdes ne sont pas inutiles, et j'en remercie bien les âmes du Purgatoire. J'ai promis aussi de donner une piastre de plus, si elles obtenaient la guérison d'une de mes sœurs qui a une maladie très souvent, et dont elle n'a pas senti depuis les effets. Voyant que j'obtiens toutes mes demandes, je m'empresse de remplir ma promesse, en vous envoyant \$4, pour moi ; et cette même sœur désirant aussi s'associer à l'Œuvre, vous en envoie une pour le présent, ne pouvant faire plus, mais promettant d'envoyer les deux autres dans quelques mois.

L'autre lettre est datée du 8 Août 1882.

Je vous envoie quinze piastres dont \$14.50 pour messes et 50 cts. pour payer des circulaires. Envoyez-nous en le plus possible, et au plus tôt, en accusant réception de l'argent. Ces circulaires font beaucoup de bien, car elles expliquent bien les avantages de la société. Il n'y a rien qui encourage autant les gens que le récit de quelques faveurs obtenues par l'intercession des bonnes âmes.

..... Voici trois faveurs obtenues par leur intercession. Si vous pouviez les faire imprimer dans votre prochaine circulaire, vous obligeriez beaucoup une Dame de Saint-Eugène, paroisse voisine d'ici. Cette Dame est très dévouée aux âmes du Purgatoire et elle recommande cette dévotion autant qu'elle le peut. Une de ses voisines étant affligée d'un mal au visage depuis plusieurs années, elle lui recommanda de faire une neuvaine, et de promettre une messe pour les âmes du Purgatoire. De son côté elle promit de faire insérer cette faveur, si elle l'obtenait, et la grâce a été obtenue. L'autre est une couturière. Pauvre femme revenue des Etats-Unis depuis huit mois, elle se plaignait de n'avoir pas d'ouvrage. La même Dame lui dit : Si vous promettiez une messe par mois aux âmes du Purgatoire, je suis sûre que vous en auriez. Elle l'a promise. Le premier mois elle gagna trois piastres, et depuis elle gagne très bien sa vie, et remplit fidèlement sa promesse. La troisième faveur est une jeune fille chargée d'une école très difficile, et elle craignait beaucoup de ne pas pouvoir contenter les parents et remplir ses devoirs à leur satisfaction. Elle se recommanda aux âmes du Purgatoire et réussit au-delà de ses espérances, car les parents l'aiment bien, et l'inspecteur a été très content de la visite de l'école. Il lui a dit que son école était une des meilleures de son département. Elle en renvoie l'honneur à ses protectrices. Excusez-moi, car j'écris bien à la hâte, quoique longuement.

**Essayez ce que je vous dis.**—Il y a quelques années, nous écrivait un associé des âmes du Purgatoire, je faisais la connaissance d'un vénérable Religieux qui avait blanchi dans les austérités du cloître et les douceurs de la prière. Son air si complaisant et si doux lui donnait, à mes yeux, une aimable ressemblance avec St. Jean dans son vieil âge. Il répétait sans cesse : " Mon enfant, faites tout avec simplicité," comme autrefois St. Jean qui disait toujours : " Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres." Sa douceur m'attirait à lui malgré moi, et toutes les fois que j'y songe encore, j'éprouve une grande prédilection pour cette belle vertu qui, selon St. François de Sales, est la perfection de la charité même qui perfectionne toutes les autres vertus. Elle est en effet si aimable que Notre-Seigneur en a fait lui-même l'éloge ; et, chose bien remarquable, parmi tous les préceptes qu'il nous a donnés, c'est la seule leçon qu'il veut que nous prenions de lui. " Apprenez de moi, dit-il, que je suis doux et humble de cœur." La douceur et l'humilité semblent être devenues, de ce moment, sœurs jumelles, en naissant ensemble, vivant ensemble, et mourant en même temps.

Parlant un jour avec ce bon religieux de la dévotion aux âmes du Purgatoire, il me dit : " La dévotion aux âmes du Purgatoire renferme deux avantages précieux. Le premier, c'est qu'il n'y a jamais rien de perdu, quand on prie pour elles. Ne pouvant plus pécher, elles n'offrent par elles-mêmes aucun empêchement aux grâces de Dieu qui, dans sa justice et sa miséricorde, leur applique tout l'effet de nos prières et de nos aumônes, et elles en éprouvent de suite un soulagement sensible. Sur la terre, au contraire, le péché est un obstacle continu à la grâce, et c'est la cause de notre peu de progrès.

En second lieu, elles nous récompensent généralement par les mêmes actes que nous faisons pour les soulager. Je m'explique : ainsi, si c'est par un sentiment de foi que vous priez pour les âmes du Purgatoire,

croyant fermement qu'elles sont dans un lieu de souffrances, et que Dieu veut les soulager par vos prières, vous éprouverez en retour une grande augmentation de foi dans les choses de Dieu. Si c'est la charité qui vous anime, et que leurs souffrances font naître chez vous la compassion, et si vous priez pour ces âmes, parce que vous les aimez et qu'elles sont les amies et les bien-aimées du Bon Dieu, alors elles vous obtiendront un plus grand amour de Dieu, et vous le servirez plus par affection que par crainte. Si, au contraire, vous les secourez de votre bourse, si vous brûlez pour elles des holocaustes, si vous faites l'aumône pour leur délivrance, elles vous remettront vos deniers, et bien au-delà. Elles vous procureront, par leur intercession, des avantages qui compenseront au centuple ce que vous auriez pu dépenser pour leur procurer du soulagement. *Essayez ce que je vous dis*, et vous en éprouverez les heureux résultats, ajouta-t-il d'un ton presque prophétique.

Ces paroles du saint vieillard restèrent profondément gravées dans mon cœur, et toutes les fois qu'il m'arrive quelque aide singulière, soit spirituelle, soit temporelle, je l'attribue instinctivement au secours des saintes âmes.

**Lettre.**—MONTREAL, 12 Sept. 1882.—Sachant tout l'intérêt que vous portez aux âmes du Purgatoire, dont vous êtes l'apôtre infatigable, je suis heureux de vous faire connaître la faveur insigne obtenue à ma famille par leur puissante médiation. Vous voudrez bien vous unir à nous pour les remercier de tant de bonté à notre égard ; et si vous jugez à propos, pour l'honneur de ces saintes âmes, de publier le fait dans votre prochain almanach, excellente publication qui a fait et est appelée à faire tant de bien, je vous donne pour cela toute autorisation ; bien plus, ce serait là mon grand désir, afin d'associer à notre reconnaissance un plus grand nombre d'âmes et d'inspirer à d'autres la pensée de recourir à la même source de grâces. Voici en peu de mot la faveur dont il s'agit.

Il y a quelques années mon père manqua presque totalement d'ouvrage, tant en été qu'en hiver, et cela, pendant l'espace de deux ou trois ans. Durant tout ce temps, je fus seul, à l'aide d'un salaire très précaire, à subvenir aux besoins de la famille. De là, état de gêne et nécessité de contracter des dettes qui s'augmentaient toujours. Après une si longue crise, ne voyant encore aucune apparence d'ouvrage pour le métier qu'exerce mon père, nous étions sur le point de nous laisser aller au découragement, lorsque, grâce à l'association des âmes du Purgatoire qui m'était déjà bien connue et dont j'apprenais toutes les merveilles, j'eus l'inspiration de m'adresser, moi aussi, à la suite de tant d'autres, à ces saintes âmes. Je le fis en toute confiance, leur promettant, si elles exauçaient ma demande, de prélever un pourcentage de cinq pour cent, dans le but de faire dire des messes pour leur soulagement, sur ce que mon père gagnerait et sur ce que je gagnerais moi-même en sus de mon salaire actuel. Ma confiance ne fut pas déçue. Quelques jours s'étaient à peine écoulés depuis ma promesse, que mon père trouvait de l'ouvrage. Ce premier ouvrage terminé, il s'en présenta d'autres d'une façon imprévue, et depuis ce temps, il n'en a point manqué. En ce moment même

il a, sous ce rapport, tout ce qu'il peut désirer. De plus, je trouvais moi-même une foule d'extras à faire, et je ne suis pas sans espoir fondé d'en trouver encore. Bref, depuis que j'ai fait cette promesse, j'ai payé au-delà de quarante piastres de messes par cette petite commission. N'est-ce pas merveilleux? J'ajouterai, monsieur, en terminant, que je paye toujours mon pourcentage aux bonnes âmes, attendu qu'elles nous continuent toujours la même faveur, et que je suis bien résolu de le leur payer aussi à l'avenir, quoiqu'il arrive, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, persuadé que ce qu'elles nous ont obtenu par le passé, elles nous l'obtiendront à l'avenir.

Amour donc et reconnaissance aux bonnes et puissantes âmes du Purgatoire qui donnent des marques si éclatantes du touchant intérêt qu'elles nous portent pour peu qu'on fasse pour elles.

Le pieux jeune homme qui nous adresse cette très belle lettre, s'est adonné avec un zèle fort louable à la belle dévotion des âmes du Purgatoire. Sa lettre même respire une confiance et un dévouement digne de tout éloge envers ces saintes âmes, et nous pouvons affirmer qu'il remplit sa promesse avec une admirable fidélité. Aussi le Seigneur qui dès cette vie nous récompense des petits sacrifices que nous faisons pour lui, procure à ce fidèle associé de nombreux avantages temporels, sans parler des faveurs spirituelles dont il le comble, lui et sa pieuse famille.

**Récit de l'un des directeurs de l'Œuvre.**— Je recevais, il y a quelques mois, une précieuse missive, recouverte de deux enveloppes soigneusement cachetées, et si je me rappelle bien, minutieusement ficellées, en sorte que je conçus de suite une haute opinion de l'importance de ce message. La première enveloppe, qui était à mon adresse, étant enlevée, je lis sur l'autre, à ma grande joie et contentement : *“ Pour les âmes du Purgatoire ; ”* et je trouve en effet une somme de près de vingt piastres, pieusement recueillie par un zéléateur en tout digne de travailler à la belle œuvre de la rédemption des pauvres captives du Purgatoire. Je jette à la hâte un coup d'œil sur la petite note qui y était enfermée, et j'y lis, à ma grande surprise, le premier item conçu comme suit : *“ Pour 44 almanachs des âmes du Purgatoire vendus à 25 cents chaque, la somme de \$11.00.”* Je crois avoir fait erreur, et je lis encore, mais toujours pour y trouver : *“ Pour 44 almanachs des âmes du Purgatoire vendus à 25 cents chaque, la somme de \$11.00.”* Je ne puis m'expliquer la chose : nos almanachs ne se vendent que 5 cents, cela donnerait seulement \$2.25. Il y a évidemment méprise, et l'on s'est trompé, en ajoutant d'autres sommes recueillies pour la même fin ; ou bien encore c'est moi qui ne comprends pas. Je relis donc une troisième fois, et j'y trouve toujours le même glorieux item de \$11.00, qui me semblait cette fois écrit en lettres d'or. Je suis perdu dans mes calculs et conjectures, lorsque, jetant un coup d'œil sur la signature du billet, je trouve le mot de l'énigme dans le nom de l'auteur, et je m'écriis : *“ Ah ! feu dévorant du zèle, voilà de tes coups ! et vous, ô saintes âmes, voilà comment vous savez doubler et décupler nos ressources ! ”*

Ce dévoué zéléateur de l'Œuvre des âmes du Purgatoire, je pourrais dire ce rusé monnoyeur du fin or des bonnes œuvres, était un digne prêtre de la compagnie, qui, en effet, avait vendu nos almanachs à 25 cents l'exemplaire au lieu de 5 cents ; et je me rappelai sur le champ la conversation que nous avions eu à ce sujet dans le courant de l'automne précédent. *“ Vous vendez vos almanachs à 5 cents, nous disaient-ils, mais ils en valent 50.”* — *“ Vous êtes très aimable d'avoir une si bonne opinion de notre petite publication. Comme elle est sans prétentions, elles n'est pas faite non plus pour cause de lucre. Nous nous en servons pour faire connaître notre Œuvre et répandre en même temps quelques*

pieuses idées ; et si nous sommes la cause de quelque sainte inspiration ou l'occasion qu'une seule indulgence plénière ait été gagnée en plus, notre petit almanach acquiert alors toute la valeur que nous voulions lui donner." — "Oui, c'est bien, mais on pourrait également gagner l'indulgence plénière en plus, si on payait l'almanach 50 cents au lieu de cinq, et le profit des saintes âmes en serait décuplé." — "C'est vrai, mais n'oubliez pas d'ajouter, toutefois, si l'on avait le même débit à 50 cents qu'à 5 cents, ce qui est fort douteux ; car laissez-moi vous dire entre nous, que pour ma part, lorsque je vois un homme mettre la main dans sa poche pour en retirer les deniers d'une bonne œuvre, je dis que c'est une grande grâce du ciel ; et je crierais volontiers au miracle, si je n'avais peur d'offenser le donateur." — "L'homme tient, en effet, beaucoup trop à ce qu'il possède, mais tout de même je vous prie de m'envoyer quelques douzaines de vos almanachs, et en attendant je les vendrai au moins 25 cents." Et ce bon prêtre, notre dévoué zéléteur, a noblement tenu parole ! Les saintes Ames lui en auront une éternelle reconnaissance, et Dieu le lui rendra au centuple en paix du cœur, en grâces et en amour, car il ne se laisse jamais vaincre en générosité.

**Lettre.** 15 JUIN 1882. — "Vous recevrez avec la présente \$10.00, étant le montant que je crois être dû aux âmes du Purgatoire, pour les grâces et bienfaits reçus par leur intercession. Ce faible don est fait de tout mon cœur. Toujours en union avec vous."

Cette lettre nous est adressée par un homme de loi, pratiquant la profession de notaire à Montréal depuis de longues années. La foi et la reconnaissance de ce monsieur sont certes fort belles, mais les paroles qu'il nous adressait, en nous remettant lui-même la lettre qu'il avait écrite au cas d'absence, sont encore plus touchantes ; et les âmes du Purgatoire, et nos associés mêmes nous feraient un reproche de ne pas les rapporter ici. "Je suis tellement convaincu par ma propre expérience, nous disait ce très digne monsieur, de l'excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire, que je fais maintenant tout en mon pouvoir pour la faire pratiquer aux autres ; et permettez-moi de vous le dire en confidence, je ne suis jamais appelé au lit d'un malade pour faire son testament, sans insister à mettre une clause spéciale pour messes pour les défunts. Ah ! ils sont sitôt oubliés, et surtout l'on prie si peu pour eux." Puis il ajouta plus bas, comme s'il craignait de dire quelque chose qui fut trop à sa louange : "Je fais mes efforts surtout pour y introduire le paiement par les héritiers de la somme de \$25.00 à l'Œuvre des Ames du Purgatoire pour l'âme du testateur, ce qui en le rendant associé lui donne droit après sa mort, outre les messes, à tous les suffrages de l'Œuvre à perpétuité, et je suis heureux de vous dire que j'ai déjà réussi, non pas une fois, mais plusieurs fois." Nobles paroles ! et glorieuse charité qui, en se cachant sous le manteau de la loi, ennoblit le travail de l'écrivain, et grandit l'écrivain lui-même, parce que Dieu l'a trouvé digne de faire le bien.

**Lettre.** — Une demoiselle, zélatrice dévouée des saintes âmes, nous écrivait pour s'enrôler dans d'autres œuvres pieuses, ne craignant pas de prendre de nouveaux engagements, ce qui nous remplit de joie et d'admiration ; et pour l'encourager encore davantage, nous lui écrivîmes quelques lignes, où l'on retrouvera plus en détail le fond de sa pensée : "Votre

piété, mademoiselle, s'attaque à tout ce qui s'offre pour lui servir d'aliment, et je vous en félicite, car toutes les bonnes œuvres viennent de Dieu. St. François de Sales conseillait à toutes les personnes qui le consultaient d'entrer dans toutes les confréries des lieux où elles se trouveraient, afin de participer à toutes les bonnes œuvres qui s'y font. Il les rassurait sur la fausse crainte qu'elles avaient de pêcher, si elles n'accomplissaient pas certaines pratiques qui sont plutôt recommandées que commandées, et il ajoutait : " Il y a beaucoup à gagner et rien à perdre." Il s'étonnait que si peu de personnes s'y engageassent, et il disait que deux sortes de personnes en étaient cause : les unes par scrupule, craignant de s'imposer un joug qu'elles ne pourraient porter ; les autres par défaut de religion, traitant d'hypocrites ceux qui s'y engagent." Ah ! les saints, comme vous voyez, ont l'intelligence des choses divines, lorsque nous restons dans les ténèbres. St. François obéissait alors à ce précepte de St. Paul, qui nous commande d'être toujours prêts à faire toutes sortes de bonnes œuvres.

D'ailleurs, les associations comme les confréries ont le grand avantage de nous faire participer aux mérites des autres, suppléant par là même à notre indifférence. Notre-Seigneur dit un jour à Ste. Gertrude, en parlant de ses Sœurs de la communauté : " Je les renferme toutes dans le sein de ma divinité, et les unes cachent, à mes yeux, sous le voile de leur perfection, celles qui sont imparfaites." C'est bien là un des avantages évidents de l'association. Ne craignons donc pas d'entrer dans les rangs d'une milice active, et en nous enrôlant, nous pourrions dire : Je suis soldat de l'armée. Il est bien vrai que j'en suis le plus infime fantassin. Je sais même qu'à l'heure du combat, ma lâcheté me fera fuir devant l'ennemi, et je me vois déjà cherchant un refuge derrière les fourgons, ou ignoblement couché dans un fossé. Mais sitôt que le clairon de la victoire sonnera, je me lèverai, et je suivrai l'armée au triomphe, et de retour dans la patrie, l'on dira de moi comme des autres : *Voilà les vainqueurs !* Et grâce à la valeur de mes compagnons d'armes, j'aurai part au butin comme à la gloire du triomphe.

Qui sait, d'ailleurs, si ce n'est pas dans telle association que Dieu nous attend pour nous donner là le courage qui nous manque, en transformant notre lâcheté en vaillance, comme il fit autrefois un élu de Saul, de persécuteur qu'il était. Nous risquons beaucoup plus par une lâche indifférence que par une sainte audace."

**Lettre.** L'Islet, 15 Sept. 1881.—Je vous envoie neuf piastres dont trois sont pour payer la souscription de Madame.....et les six autres sont deux nouvelles contributions recueillies par cette dame, en reconnaissance de plusieurs bienfaits obtenus dans sa famille par l'intercession des saintes âmes du Purgatoire. Elle serait bien contente, si vous vouliez insérer ces faveurs dans votre prochain almanach. Voici ces faits : Le frère de cette dame est pilote ; il a 69 ans, et il était dans l'impossibilité de continuer ses voyages, ne voyant presque plus malgré tous les soins imaginables. Alors inspiré par sa famille, et surtout conseillé par sa pieuse femme, il a promis aux âmes du Purgatoire de leur donner une piastre à chaque paye qu'il recevrait, si elles lui donnaient le moyen de continuer, en le guérissant ; ce qu'il a obtenu, car à présent il voit très-bien. Vous pouvez vous imaginer qu'il est fidèle à remplir ses engagements.

L'autre faveur a été accordée à un arpenteur qui n'avait pas eu d'ouvrage depuis deux ans. Sa jeune femme promet aux âmes du Purgatoire de leur faire dire une messe tous les mois, s'il obtenait

du travail. Elle fut pleinement exaucée, car depuis son mari a eu trois ouvrages considérables.....

Ces faits sont plus éloquentes que toutes nos paroles. Ils font voir une fois de plus combien l'intercession des saintes âmes est puissantes auprès de Dieu.

**Cent pour un.**—Nous avons reçu d'un Zélateur de l'*Œuvre des Ames du Purgatoire*, le récit suivant, que nous reproduisons avec plaisir. Nous serions fort heureux si d'autres nous faisaient la même faveur. Nous le leur demandons pour l'amour des Ames souffrantes, qui retirent toujours beaucoup de soulagements de ces manifestations de leur puissante intercession par le bon effet qu'elles produisent sur les âmes tièdes et indifférentes.

Un jour, nous écrit ce zélateur, il y a de cela quatre ou cinq ans, je me promenais dans une des belles rues de Montréal, rêvant philosophiquement sur l'aberration des hommes qui, sous prétexte de ne pas manquer dans leur vieillesse, passent leur vie à amasser des biens considérables pour les laisser à d'autres dans un avenir fort prochain. Pourquoi donc tant de travail, tant d'anxiété, me disais je, pour ce qui dure si peu de temps, car enfin, *tout ce qui finit est si court.*

Ces réflexions de moraliste s'étaient présentées à mon esprit à la vue d'une maison superbe que l'on venait de construire, et je me demandais : Le maître de cette maison aurait-il pu épargner quelques piastres sur les ornements superflus de son élégante demeure pour en faire part aux pauvres du bon Dieu ? Certes, on peut vivre selon son rang, mais le luxe est toujours un mal, car si, par impossible, il ne nous fait aucun tort, il en fera à notre prochain, en lui suggérant souvent des dépenses inutiles, et en le rendant presque toujours envieux. D'ailleurs, le maître viendra-t-il jamais habiter cette riche demeure ? Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit : *Insensé, cette nuit même on va te redemander ton âme. Et pour qui sera-ce que tu as amassé ?*

J'en étais là de mes pensées, quand je vis venir quelqu'un que j'avais connu autrefois. C'était un employé dans une position très humble, il était pauvre et presque illettré, mais il jouissait d'une réputation d'homme intègre et de bon chrétien. En le voyant, je ne pus m'empêcher de penser à ces paroles que ma mère me disait souvent : *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.*

Je l'aborde, en lui montrant du doigt le palais en question : " Il me semble que ceci ferait bien notre affaire, à vous et à moi ! " Après avoir jeté un coup d'œil distraît sur la maison, il leva lentement sur moi des yeux humides de larmes ; puis il me dit d'une voix presque tremblante : " Le bon Dieu m'a fait moins exigeant, et tous les jours je le remercie de savoir me contenter de ce que j'ai. Voilà bientôt neuf ans que je suis employé comme gardien à un modique salaire de \$3 par mois. Comme vous voyez, il est difficile de me taxer d'ambitieux. Ce qui me rend soucieux aujourd'hui (et il essuya une larme qui coulait furtivement sur sa joue amaigrie), ce qui me rend soucieux, dit-il, c'est que l'on me donne mon congé. Dans un mois, je dois quitter." Puis il poussa un soupir qui m'émut à mon tour. Après un silence de quelques moments, il ajouta ; " si j'avais seulement un ami pour me recommander, j'aurais peut-être une petite situation sous le gouvernement."

Touché du découragement de ce brave homme, en même temps que convaincu que Dieu ne nous fait jamais défaut, quand on a recours à lui, je repris aussitôt en disant : *Oh ! je connais quelqu'un qui peut vous recommander.*

Un trait de lumière illumina aussitôt la figure pâlie de mon interlocuteur, il saisit ma main avec vivacité, puis il s'écria : " Pour l'amour de Dieu, dites-moi le nom de ce nouvel ami." — " Cet ami, ce protecteur pour vous, ce sont les Ames du Purgatoire. Leur angoisse est encore plus grande que la vôtre, et si vous venez à leur secours par une légère aumône, soyez assuré qu'elles vous en obtiendront la récompense. N. S. a dit à Ste. Gertrude qu'il lui donnerait cent pour un pour tout ce qu'elle ferait pour ses bien-aimées du Purgatoire, et c'est à vous qu'il adresse aujourd'hui ces mêmes paroles."

L'espérance qui, semblable à un phare lumineux, conduit nos pas dans les dédales de la vie, l'espérance fit jaillir un nouveau rayon de bonheur dans ce cœur brisé par le trouble et l'anxiété ; ses yeux à demi éteints reprennent une nouvelle vie, puis comme s'il revenait d'un assoupissement, il met lentement la dans sa poche, et en tire une pièce de 25 cts qu'il me donne, en disant : "c'est toute ma richesse ; quand même je n'obtiendrais rien, je serais encore heureux de vous la donner pour remercier le ciel du bonheur que vous me procurez par vos bonnes paroles." Puis il disparut. Ah ! si l'on connaissait tout le prix d'un petit mot d'espérance ; une parole, une seule parole à l'heure du découragement suffit, avec la grâce de Dieu pour ramener le courage dans une âme abattue. Vous tendez une main secourable au naufragé, et vous lui sauvez la vie.

Un mois se passa, et même deux et trois sans entendre parler de l'homme à la rencontre inattendue, lorsqu'un bon jour dans le mois de février, il vint me voir, et me présentant \$3, il me dit ; je viens me mettre de l'association des âmes du Purgatoire, et je paye pour l'année. Certes lui dis-je, en badinant, vous payez en bourgeois—oui, rejoignit mon interlocuteur, et je me sens pas mal du bourgeois depuis deux mois que j'ai ma situation sous le gouvernement, mais trêve de badinage, j'ai de grandes actions de grâces à rendre au bon Dieu, car j'attribue tout mon succès et mon bonheur à la messe que je vous ai donnée pour les âmes du Purgatoire. En vous quittant, je cours plein de confiance chez un ami qui me prépara une requête pour la situation vacante, et je la fis parvenir au ministre par une personne de ma connaissance. Six ou huit semaines se passèrent ainsi dans une grande anxiété, lorsqu'à la fin de décembre, je reçus une lettre contenant ma nomination. Ma surprise fut aussi grande que ma joie, et ma reconnaissance redoubla encore quand j'appris de mes supérieurs qu'il y avait eu au delà de deux cents applications pour la même place. Je suis encore tout étonné que le choix ait pu tomber sur moi, lorsque je songe qu'il y en avait beaucoup qui étaient plus instruits et mieux qualifiés que je l'étais. Je suis convaincu de l'intervention des saintes Ames, et je vois ici la récompense de la petite aumône que j'ai donnée pour leur soulagement. Elle m'a bien rapporté en effet "cent pour un" selon la promesse infallible de Notre Seigneur. Mon salaire est de six cents piastres par an, et je me trouve en réalité comme un gros Seigneur. Mon bonheur cependant ne me fera jamais oublier ce que je dois aux pauvres âmes souffrantes, et je promets de vous apporter tous les ans ma contribution de \$3, pour l'Association des messes. Puis après beaucoup de remerciements, il me quitta. Le zéléateur ajoute, en terminant son récit : "Et pour moi, j'étais aussi heureux que lui."

Note de la rédaction. Pour compléter ce joli récit, disons que ce nouvel associé a toujours été très fidèle à accomplir sa promesse, et que même il a payé plus que la contribution ordinaire.

**Lettre.**—Une pieuse dame nous écrit les quelques mots qui suivent : "Arthabaskaville, le 24 mars 1882.—Ma souscription à l'association des messes devient due au commencement d'avril. Je vous la transmets ci-incluse. (\$3.) Je dois à votre almanach de faire aujourd'hui partie du Tiers-Ordre de S. François d'Assise." Remerciez Dieu, madame, de ce qu'il vous a fait la grâce d'obéir aux saintes inspirations qu'il vous a données. C'est une inestimable faveur. Le P. Faber dit que la plus grande grâce que Dieu ait faite à la Ste. Vierge a été de correspondre à la grâce. Pour vous, votre charité pour les Ames souffrantes vous a mérité cette faveur. Le Bon Dieu nous récompense souvent d'une bonne œuvre par une autre qu'il nous donne l'occasion de faire. Maintenant, si le bon Dieu veut se servir de vous pour en amener d'autres à compatir aux souffrances du Purgatoire, n'allez pas

refuser cette nouvelle grâce, elle vous en méritera d'autres encore plus grandes, car Notre-Seigneur a promis de donner cent pour un à ceux qui feraient quelque chose pour ses bien-aimées du Purgatoire.

Pour vous préparer à ce petit apostolat, permettez-moi de vous donner une médaille qui vient de Rome, et qui a été bénite par le St. Père. Elle vous portera bonheur, car c'est de là que partent tous les apostolats.

**L'assurance sur la vie.**—Un homme se présente un jour à la sacristie d'une de nos églises de Montréal. C'était un robuste vieillard de près de 70 ans, à l'air frais et dispos. Sa physionomie douce et paisible était celle d'un homme qui a mené une vie pure et exempte des soucis du siècle. S'adressant au sacristain, il lui dit de l'air le plus naturel du monde : "Je viens payer mon assurance sur la vie." Le sacristain ébahi le regarde, ne sachant que répondre : il croyait être le jouet d'un mauvais plaisant. Cependant, voyant à l'apparence réservée et benévole du nouveau venu, qu'il ne voulait rien moins que plaisanter, il lui répondit avec un demi-sourire : "Ce n'est pas ici, mon cher ami, que l'on paye les assurances sur la vie ; il faut que vous alliez ...." Le bon vieillard ne lui laissa pas le temps de finir, et il l'interrompit, en lui disant : "C'est ici que j'ai coutume, moi, de payer.... Au lieu de payer des primes à des compagnies qui, tout en m'assurant la vie, ne peuvent cependant me garantir un jour de vie, et pas même un jour heureux pendant que je suis en vie, et encore beaucoup moins quand je serai mort, je viens apporter mon argent au bon Dieu qui me protège pendant la vie, et me recevra à la mort. Oui, je remplace les primes pour les messes ; et depuis plus de trente ans que je paye chaque année des messes pour les âmes du Purgatoire, je n'ai pas eu un mauvais jour, je n'ai jamais fait de pertes, et je n'ai pas même eu une heure de maladie." Et le vigoureux vieillard se redressait avec un certain orgueil pour laisser voir toute la verdeur de son âge. "C'est pour cela," ajouta-t-il, que, lorsque je vais donner mes messes, je dis que je viens payer mon assurance sur la vie." "Oh ! si c'est comme cela, dit le sacristain réconcilié, je recevrai votre argent." Et le pieux vieillard s'en retourna heureux d'avoir accompli, encore une fois son œuvre de bienfaisance qui lui avait porté tant de bonheur, tout en souriant cependant en lui-même d'avoir mis le sacristain aux abois.

Un digne ecclésiastique d'un diocèse éloigné de Montréal qui a compris toute la valeur de ce mot de St. Paul, quand il dit qu'il faut être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, nous écrit une lettre des plus encourageantes. Son zèle qui est loin d'être stérile a réveillé le nôtre, et il fait voir tout l'amour dont son cœur est embrasé pour toutes les œuvres, quelques petites qu'elles soient, qui peuvent concourir à la gloire de Dieu. En lui offrant toute notre gratitude pour ce qu'il a fait pour nous, nous le félicitons de ses pieux élans de charité que le ciel récompensera dans de plus grandes œuvres par un zèle encore plus grand, marque certaine d'un plus grand amour, car "*qui non zelat, non amat.*"

"17 janvier 1882.—Je vous remercie beaucoup de l'almanach que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Je suis heureux de pouvoir faire quelque chose pour l'avancement de cette œuvre admirable, qui, avant peu, je l'espère, s'étendra dans tout le pays. Vous aurez la complaisance de m'envoyer une centaine d'almanachs. Je vous en enverrai la petite rétribution, lorsque j'en aurai fait la distribution..... Je ne manquerai pas d'en offrir aux prêtres qui viennent ici en assez grand nombre....."

*Le marc d'argent.*—Une bien dévote dame de Montréal nous a fait remettre la somme de dix piastres distribuées comme suit : 8 messes en l'honneur de Notre-Dame de Pitié, 8 en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs, 8 en l'honneur de Mater admirabilis, 8 en l'honneur du bon St-Antoine, 8 en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes à l'acquit de différentes promesses pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

En recevant cet envoi si pieusement énoncé, nous avons pensé à ce serviteur plus fidèle et plus avisé dont parle l'Évangile qui, avec un marc d'argent, en avait gagné dix, tandis que les autres n'en avaient gagné que cinq, et d'autres point du tout. N'est-ce pas parce qu'il était plus dévoué aux intérêts de son maître qu'il a été plus ingénieux à faire profiter son argent ? Aussi sa récompense en fut décuplée.

L'auguste mère de Dieu aurait eu pour agréable sans doute d'être honorée sous la tendre appellation de Notre-Dame de Pitié, mais cette grande Dame, qui a de si nobles titres, a été encore plus touchée de l'aimable dévouement de sa fidèle servante qui s'est plu par amour à décliner les inestimables prérogatives de sa maîtresse, sans oublier son dévot serviteur saint Antoine. Bien plus, la joie de cette glorieuse Reine du ciel a été doublée, en voyant que, quoique tout l'honneur fut pour elle, le profit en revenait à ses pauvres affligées du Purgatoire dont elle est la mère. C'est bien l'occasion de répéter avec Rodriguez, qu'un bon serviteur se reconnaît moins dans les choses qui sont purement de son devoir, que dans certains petits soins auxquels il n'est pas obligé. Que la récompense de la fidèle servante soit décuplée comme celle du bon serviteur.

**Reçus officiels.**—Nous l'avons déjà dit, à chaque envoi d'argent que nous faisons, nous recevons toujours des Révds. Pères Franciscains un reçu officiel avec seing et sceau de la procure ou commissariat à qui nous l'avons adressé. Et chose sinon merveilleuse, du moins assez remarquable, et que nous affirmons à notre grande satisfaction de cœur et de conscience, depuis que nous avons commencé nos envois aux missionnaires franciscains, c'est-à-dire, depuis au-delà de dix ans que nous avons ainsi expédié près de vingt-cinq mille piastres ou cent mille messes, nous n'avons jamais éprouvé de mécompte ; et les envois comme les accusés de réception sont toujours arrivés au temps dit, comme si les saintes Ames avaient pris sous leur garde et protection ces secours qui leur étaient spécialement destinés.

Pour l'intérêt de nos associés, nous nous faisons un devoir d'en reproduire ici quelques-uns.

Je, soussigné, reconnais avoir reçu de M. Ricard, trésorier de l'Œuvre des âmes du Purgatoire de Montréal, la somme de \$183.25 pour honoraires de 733 messes *pro defunctis*, et qui seront célébrées par nos PP. missionnaires franciscains sans retard. Mille remerciements à l'Œuvre, car je suis débordé par les demandes que je ne puis satisfaire. Que Dieu bénisse les bienfaiteurs qui, en soulageant l'Église souffrante, aide l'Église militante et prépare des élus pour l'Église triomphante. Paris, 27 Déc. 1881. Fr. Marie de Brest, Procureur des Missions franciscaines.

Je, soussigné, Custode de Terre-Sainte, reconnais avoir reçu de M. L. Ricard, trésorier de l'Œuvre des âmes du Purgatoire, un chèque de ₪79 3.10 sterling pour la célébration de 1538 messes *pro defunctis*. En foi de quoi, etc., etc. Jérusalem, le 30 Déc. 1881. F. Guido, Custode de Terre-Sainte.

Je, soussigné, reconnais avoir reçu de M. Ricard, trésorier de l'Œuvre des âmes du Purgatoire à Montréal, Canada, la somme de \$312.50 pour 1250 messes *pro animabus purgatorii* qui sont

déjà distribuées aux missionnaires franciscains répandus dans plusieurs vicariats apostoliques. Ces missionnaires ne cessent de bénir leurs bienfaiteurs qui leur donnent par ce moyen le pouvoir de faire du bien parmi les nations païennes ou musulmanes. Paris, 18 mai 1882. Fr. Marie de Brest, procureur des Missions franciscaines.

Je, soussigné, certifie avoir reçu de M. L. Ricard, de Montréal, Canada, 374 intentions de messes *pro defunctis*, avec \$93.50 d'honoraires, à être célébrées par nos missionnaires à l'étranger en aide à la diffusion de notre sainte foi. Ces intentions et ces honoraires ont été immédiatement adressés à Mgr Ludovico Piavi, Religieux franciscain de Terre-Sainte, vicaire apostolique d'Alep, délégué apostolique de Beyrouth où il réside. Paris, le 18 janvier 1882. Fr. Victor Bernardin de Rouen, commissaire-général de Terre-Sainte.

Je, soussigné, procureur des Missions franciscaines, certifie avoir reçu de M. Ls. Ricard, trésorier de l'Association des âmes du Purgatoire, la somme de \$193.50 pour honoraires de 774 messes *pro defunctis*, destinées aux missions franciscaines. Le Père procureur remercie d'une manière spéciale l'Œuvre, de son dévouement aux missions, et peut affirmer que ces messes aident puissamment à la propagation du saint évangile. Paris, le 8 mars 1882. Pr. Marie de Brest.

*Toujours, jamais.*—Un vieux prêtre, aux manières naïves et candides, vient un jour, touché d'une grande compassion pour les pauvres âmes souffrantes, nous mettre sa montre en main pour aider au soulagement de ces âmes captives si délaissées ; et il nous dit d'une voix émue ; “ Je suis pauvre, il ne me reste rien à donner à vos chères protégées, mais je vous apporte ma montre, vous la vendrez, et vous leur en donnerez le profit.”—“ Mais, M. le curé, c'est une chose utile, presque nécessaire dont vous vous privez.”—“ Ah ! dit-il avec un sourire qui s'effaça bientôt sous une larme furtive, je remplacerai le tic-tic de ma montre par le souvenir du balancier éternel qui répète sans cesse : *Toujours, jamais.* Et peut-être alors, ajouta-t-il avec un profond soupir, deviendrai-je digne de trouver à mon tour une petite place dans ce lieu de peines, prélude du séjour des délices où les prières de vos associés ne tarderont pas à me faire entrer....” Et il s'éloigna, avant de nous donner le temps de revenir de notre étonnement, mêlé d'admiration et d'un profond respect.

**Lettre.** J'ai reçu vos almanachs : sont-ils donc intéressants ! et très utiles. J'ai commencé à en vendre. Cependant notre Evêque est bien contraire à ce que nous nous occupons d'œuvres à part de notre diocèse, mais je ne vois pas que la chose déplairait au bon Dieu. D'ailleurs, j'agis suivant ma conscience. Avec respect ..... Je mets \$25 dans cette enveloppe pour m'associer à perpétuité.—Aussi deux autres piastres données par une autre personne.

En réponse à cette gracieuse petite note d'une très pieuse zélatrice d'un diocèse étranger, nous avons répondu à peu près comme suit : “ Ne soyez pas alarmée, et que votre conscience demeure tranquille. Au lieu d'avoir commis un péché, vous avez fait un acte de charité très agréable au Bon Dieu. Votre pieux évêque, en cherchant à protéger les œuvres de son diocèse, a montré tout le zèle et la sollicitude qu'il avait pour les fidèles

confiés à ses soins, mais il est trop saint pour vous défendre de faire des bonnes œuvres, lorsque le bon Dieu vous en fera la grâce. Non, la charité est grande comme le monde ; elle embrasse toutes les œuvres et ne connaît point les limites d'un diocèse."

**Lettre.**—Nous donnons ici une des plus dévotes lettres que nous ayons encore reçues. Elle commence par ces mots adorables : *Vive le sang de Jésus*, et elle respire un feu et un zèle d'amour qui embrasent. Elle est si suavement pieuse qu'elle semble toute imprégnée des parfums du précieux sang. Nous conjurons l'auteur de ces lignes de développer cet admirable thème, objet de ses dilections, et de nous faire la confidence de ses élans inspirés. Quant à nous, nous ne pouvons parler un si beau langage. Cet hommage au sang divin, prix de la rédemption des hommes sur la terre et complément de leur rachat dans le Purgatoire, couronne dignement l'Œuvre des âmes du Purgatoire dont le sang de l'agneau forme l'essence, car elle vit et s'alimente chaque jour des effusions de ce sang adorable dans " le chemin de la croix " où il a coulé à flots et dans le " Saint Sacrifice de la messe " où il coule encore. Voici cette lettre :

*Vive le sang de Jésus.*—11 janvier 1882.—Je suis chargée de vous transmettre au nom de M... la somme de deux piastres en à-compte sur l'année courante pour l'Association des messes, en faveur des âmes du Purgatoire. Puisse l'œuvre que vous avez entreprise à la gloire de Dieu être bénie par les effusions de la croix, et porter partout où vous la propagerez l'empreinte du Sang Rédempteur, lequel lui donne seul sa valeur et son mérite. Si j'osais, je profiterais de l'occasion pour vous demander de consacrer quelques lignes à l'honneur de ce sang précieux dans votre prochaine publication, afin de répandre son culte adorable, tout en enseignant le secret d'être promptement utile à nos frères captifs de l'Eglise souffrante. Au reste n'est-ce pas au calvaire que l'Eglise va recueillir les trésors de grâces qu'elle offre à ses enfants par les indulgences ? Mais je laisse à Marie Immaculée le soin de vous inspirer et de vous révéler elle-même tout le bien qui en résulterait pour le public nombreux qui vous lit, et les bénédictions qu'attirerait particulièrement sur votre âme d'apôtre la diffusion d'une dévotion qui ne semble que le complément de celle du Sacré-Cœur. Votre très-humble servante, une ancienne Collaboratrice.

**Lettre.**—SAINT-LOUIS DE GONZAGUE, 13 Mars 1882.—Je vous envoie cinq piastres pour les âmes du Purgatoire. C'est avec plaisir que je donne cet argent, car depuis que je suis de la société des âmes du Purgatoire j'ai réussi au-delà de toute espérance. Je me recommande à elles plus particulièrement dans ce temps-ci, car je pars pour le Minnesota, et j'ai confiance qu'elles me protégeront, et je ne les oublierai pas. Je continuerai, s'il est possible, de vous envoyer quelqu'argent pour ces pauvres âmes. Votre serviteur.

Bonne et touchante lettre, écrite avec toute la simplicité d'un cœur reconnaissant et plein de foi. Que Dieu bénisse ce fidèle associé, et rende son voyage prospère.

Un saint prélat, pour qui nous avons eu dès notre enfance une profonde vénération, et qui commande aujourd'hui une plus grande admiration et

de plus profonds respects, termine ainsi une très aimable lettre qu'il a eue la bonté de nous écrire à l'occasion d'un almanach des âmes du Purgatoire que nous lui avons adressé.

..... Que le Dieu tout bon et miséricordieux vous récompense au centuple dans ce monde de votre charité, et qu'il vous accorde la grâce de voir dans le ciel les âmes que vous y aurez introduites. Tel est le vœu de celui qui est de tout cœur.....

Paroles bénies qui ont décuplé nos forces, et que nous avons reçues de la bouche du vénérable vieillard comme venant du ciel.

Les deux lettres suivantes nous arrivent des Etats-Unis. L'une vient des bords de l'Océan, dans un état voisin de New-York, l'autre de l'Ouest sur les grands Lacs. Ce sont deux prêtres au zèle fécond en bonnes œuvres qui viennent grossir l'armée de délivrance, et veulent avoir part au butin.

31 janvier 1881.—“ Cher ami du Purgatoire,—Je suis tout-à-fait chagrin que vous ne m'avez pas fait connaître plutôt votre ‘Almanach.’ Toutefois, je vous prie de m'en envoyer une cinquantaine aussitôt que possible; je voudrais les avoir avant dimanche. Et la semaine prochaine, je vous en enverrai le prix, ainsi que d'autres argents pour l'Association des messes. Tout à vous, etc.”

(Le pieux Curé nous envoyait quelques jours après la somme de \$14.00 et il ajoutait : “J'ai déjà formé douze séries (du chemin de la Croix) qui marchent bien, et qui donnent de l'édification à la paroisse.”)

9 février 1881.—Monsieur,—J'ai reçu et parcouru votre “Almanach des Ames du Purgatoire” avec un grand bonheur. Déjà je me préparais à introduire dans ma paroisse la dévotion aux âmes. Ainsi ce petit manuel est venu juste à point. Pour ma part, j'ai une grande dette à payer aux Saintes Ames; je n'ai pas connaissance qu'elles m'aient rien refusé. Et j'atteste ici, foi de prêtre, qu'elles m'ont obtenu toutes les grâces que j'ai sollicitées, par leur intermédiaire, même celles que j'appellerai les plus désespérées.

“Veuillez donc m'envoyer 30 ou 40 de ces ‘Almanachs,’ et je les placerai. Votre argent ne souffrira pas de retard. Tout à vous, etc.”

**Dieu, notre première récompense.**—Un homme ambitieux qui voulait faire sa fortune en peu de temps, ayant lu sur l'almanach des Ames du Purgatoire les faveurs que ces saintes Ames avaient accordées à quelques uns de nos associés, frappé surtout des avantages matériels qu'ils en avaient retirés, se prit tout-à-coup d'une grande dévotion pour ces puissantes protectrices qui savent à leur tour si bien intercéder pour ceux qui leur ont apporté des secours dans leur détresse, surtout lorsqu'elles arrivent au séjour de l'éternelle paix et félicité, car si la reconnaissance est une vertu sur la terre, elle est aussi un attribut de la perfection dans le ciel; ce qui est bien ici-bas, devient très-bien là-haut. Cet homme était un bon marchand qui faisait déjà un grand commerce; nous l'appelons bon, car il avait des vellétés de piété, mais ses affaires, toujours impérieuses comme sont toutes les affaires, ses affaires ne lui laissaient jamais le loisir de réfléchir sérieusement, tant il est vrai que l'on ne peut servir deux maîtres à la fois. Ce bon marchand vint donc un jour nous trouver pour faire partie de l'Association des messes, et dans la chaleur d'une

bien louable charité pour les morts, il nous promet, en sus de sa contribution, un certain *percentage* sur toutes ses ventes. Tous les mois, ajouta-t-il, du ton le plus convaincu et le plus dévot, je vous apporterai pour les bonnes âmes le résultat de mes ventes dans cette petite commission. Après l'avoir remercié avec une vive gratitude et l'avoir félicité de son zèle, nous hazardâmes une petite remarque faite avec timidité, craignant de blesser les bonnes dispositions de ce brave commerçant. "Si vous voulez que Dieu bénisse votre charité, donnez avec joie et sans arrière-pensée; gardez-vous surtout de le faire par spéculation. Un homme généreux donne pour le bonheur de donner sans en attendre de retour. Seulement avec Dieu, que l'on ne dépassera jamais en libéralité, il y a toujours un retour, dont on ne peut jamais cependant fixer l'époque." Puis, nous nous séparâmes.

Les quatre ou cinq mois suivants nous fournirent une très jolie recette, et nous étions tout émerveillés de la fidélité de ce nouvel associé, ainsi que de son ingénieuse charité. Nous attendions donc toujours avec hâte le retour du mois pour voir revenir avec lui cette précieuse aubaine qui, chaque fois, faisait tressaillir de joie nos pauvres délaissés du Purgatoire, et chaque fois nous en offrions de ferventes actions de grâces au Tout-Puissant. Le sixième mois, cependant, causa beaucoup d'anxiété dans le séjour de la souffrance, car le secours ne venait pas à son heure accoutumée. La désolation de la captivité en fut augmentée. Toutefois, vers la fin du mois, le messager nous apporta encore une fois la collecte ordinaire, mais elle fut la dernière. Le mois suivant, ce fut vaine attente et vaines supplications au Ciel. Il fallait se résigner à ne plus revoir celui qui nous avait été d'un si grand secours. Malgré son éloignement de nous, nous crûmes devoir lui faire une petite visite, mais il nous reçut comme un homme désappointé de ne pas avoir obtenu sa récompense, aussi tôt qu'il le désirait. "Si les âmes du Purgatoire veulent que je leur paye des commissions sur mes ventes, nous dit-il d'un ton sec, il faut qu'elles me fassent vendre davantage. Puisqu'elles ne veulent pas m'aider, qu'elles s'en passent, je n'ai rien à leur donner." Mon bon Monsieur, vous avez tort de trouver à redire sur les âmes du Purgatoire. Le bon Dieu vous avait inspiré la sainte pensée de la charité, non pas autant pour les pauvres âmes que pour vous-même; vous savez bien que lorsqu'il lui plaira de soulager les âmes souffrantes, il est assez puissant pour le faire par lui-même, sans avoir besoin de notre secours. S'il veut bien se servir de nos suffrages et de nos aumônes, c'est pour nous procurer à nous-mêmes l'occasion de mériter davantage; c'est une grande faveur, et, remarquiez-le bien, c'est déjà une récompense, la récompense peut-être de quelque bonne action que nous avons faite auparavant. Ainsi, il ne faut pas vous décourager, mais attendre avec patience le moment de Dieu. "Attendre, il y a assez longtemps que j'attends; et pour moi, ajouta-t-il en tournant le dos, je n'ai plus de commission à donner." Mais, mon cher ami, rien ne vous contraint à payer une commission aux saintes âmes, qui ne vous l'ont jamais demandée. D'ailleurs, si vos moyens et vos affaires ne vous le permettaient pas, le bon Dieu ne serait pas content de vous mettre ainsi à la gêne pour le faire. En ne vous accordant pas de suite ce que vous désirez, le bon Dieu a voulu vous mettre à l'épreuve pour savoir si c'était bien pour lui que vous travailliez, ou seulement pour la récompense. Prenez garde, l'or pur sort toujours intact du creuset, tandis que l'alliage s'évanouit en fumée. Continuez, je vous prie, d'être l'ami des saintes âmes et du bon Dieu, qui vous sera reconnaissant d'une prière ou d'une bonne pensée pour elles, quand vous ne pourrez faire davantage. "Ah! dit-il en desserrant à peine les dents, je ne veux plus avoir rien à faire avec les âmes du Purgatoire." Je pris mon chapeau et m'éloignai avec chagrin et presque avec crainte, disant en moi-même : *Sortons de suite, les fondations s'ébranlent déjà, la maison ne tardera pas*

à écrouler. En effet, cet homme, qui ne comptait que sur ses propres forces, et qui ne donnait pas pour l'amour de Dieu, cet homme ne put résister à la crise ; il fut renversé comme le torrent renverse le roseau sur le rivage.

**Celui qui s'intéresse à la cause des âmes du Purgatoire.**—

Nous avons peu d'associés et même de zélateurs qui soient aussi zélés pour l'Œuvre des Ames du Purgatoire que ce bon vieillard d'un diocèse étranger qui, chaque mois, nous envoie, avec autant de fidélité que d'alacrité, tous les petits deniers qu'il a recueillis avec tant de foi et de joie pour le soulagement des pauvres Ames. Quelquefois, cependant, ces petits deniers se transforment en des sommes considérables par la grâce de "Celui à qui il ne coûte pas plus de donner beaucoup que peu," comme dit Ste Thérèse. Le 21 janvier dernier, il nous écrivait : "Je vous envoie aujourd'hui quarante-quatre piastres, dont trente-six devront être envoyées aux missionnaires à l'étranger. Les autres sont des abonnements des particuliers dont voici les noms... Plus une piastre pour des almanachs des âmes du Purgatoire." Comme l'on voit, son zèle est au-dessus de tout éloge, et sa piété est très touchante. Il signe toujours ses lettres par ces mots remplis d'une pieuse compassion : *Celui qui s'intéresse à la cause des Ames du Purgatoire.*

**Lettre.**—Une sainte Religieuse d'un monastère étranger nous fait l'envoi suivant :

"LE 11 SEPTEMBRE 1882.—Je bénis Dieu qu'il me fasse le chétif instrument de l'Œuvre sainte des messes pour les âmes du Purgatoire. Je vous transmets donc encore aujourd'hui quarante piastres (\$40) dont \$25 pour la contribution à vie de la famille W... des Etats-Unis d'Amérique, et \$15 pour des messes, toujours pour les saintes âmes et pour la même famille, dans le but d'obtenir la conversion à la Foi de certains membres encore hérétiques, excellents d'ailleurs."

Ma Révde. Mère, que Dieu bénisse vos pieux efforts. Votre zèle ne se contente pas de s'épancher dans le secret du cloître, mais il vole encore de toutes parts pour ravir à Dieu de nouveaux adorateurs, tout en faisant en quelque sorte l'œuvre miséricordieuse du Sauveur, car vous venez au secours de celles que sa bonté voudrait soulager, mais que sa justice doit châtier. Le Seigneur, par une adorable condescendance, nous laisse le mérite de cette œuvre de miséricorde, et puisque sa justice s'oppose aux tendres élans de son cœur, il aime que nous le remplaçons dans cette œuvre divine de compassion et de pardon, afin que tout à la fois ses épouses chéries reçoivent toujours les soulagements qu'il voudrait leur donner lui-même dans le lieu de la souffrance et de la peine.

C'est une noble et sainte entreprise ; vous le comprenez mieux que moi, ma Révde. Mère, et le désir de plaire davantage à Celui qui daigne se faire lui-même notre récompense, double vos forces et décuple vos ressources.

**Lettre.** OTTAWA, 27 FÉVRIER 1882.—"Ayant lu par hasard un des almanachs des âmes du Purgatoire, et voyant tous les secours que l'on obtient de ces saintes Ames par la faible contribution de

25 centins par mois, vous trouverez ci-inclus la somme de \$3, pour l'année, vous priant de m'inscrire au nombre des associés. Auriez-vous la bonté de m'envoyer quelques almanachs ; je crois que je les vendrais très bien ici, car ce n'est pas connu du tout, et je vous en ferai tenir le montant aussitôt."

N'est-ce pas le grain de sénevé qui, sous le souffle divin et par l'unique grâce de Dieu, finira par produire un grand arbre ? Nous le souhaitons de toute notre âme pour la plus grande gloire de Dieu dans les âmes souffrantes.

**Lettre.**—Nous avons reçu par l'entremise du si pieux et si zélé Père Marie de Brest une toute courte mais gracieuse épître que lui avait transmise à notre adresse le saint évêque de Priène, vicaire apostolique du Chong-Tong. Ces quelques lignes sont pour nous d'une valeur inestimable, et nous les conserverons comme un précieux talisman qui nous portera bonheur. Elles sont dans le présent une récompense de nos efforts et seront dans l'avenir un stimulant à notre tiédeur. Nos associés s'en réjouiront avec nous, car ils verront dans la bénédiction du saint prélat le gage certain d'une grâce plus grande, et ils y trouveront en même temps de nouvelles forces pour continuer leurs travaux. Voici ces lignes :

LE 22 AOUT 1882.—Je ne saurais assez vous encourager à continuer l'œuvre intéressante que vous poursuivez. Par un double but, elle peuple le ciel, en délivrant les saintes âmes du Purgatoire ; et en aidant les missionnaires par les secours qu'elle produit, elle augmente de plus en plus le troupeau du Seigneur. Permettez-moi de vous remercier de ce que vous avez déjà fait pour ma mission, en m'envoyant par le moyen de notre procureur, de Paris, le Rév. Père Marie de Brest, des intentions de messes, et recevez en gage de reconnaissance ma bénédiction pour vous et pour les associés de l'OEuvre. — ELIGIO COSI, évêque de Priène, vicaire apostolique de Chong-Tong.

**Ora pro concordia in veritate.**—Un haut dignitaire de l'Eglise du Canada nous adresse la gentille petite note qui suit. Cette cueillette du printemps nous est tout-à-fait précieuse. Elle respire les doux parfums de la gracieuse saison où elle a été faite, et elle a été fort bien venue à cette époque de la réjouissance spirituelle où les saintes âmes ont chanté l'alleluia de la reconnaissance avec une sympathique allégresse au souvenir de leur bienfaiteur :

12 avril 1882.—" Je vous transmets un mandat de \$31.00 pour nos chères protégées du Purgatoire. C'est là ma cueillette du printemps, en y ajoutant les douze messes que je dois dire comme associé. Je suis à la besogne... *Ora pro luce, pace, concordia in veritate.* Tout à vous in Christo."

Oui, *lumière et union dans la vérité* qui se font tôt ou tard, car le lien de la vérité nous semble fort comme la chaîne du destin qui mène celui qui obéit, a dit DeMaistre, mais traîne celui qui résiste.

Nous avons reçu avec beaucoup de gratitude la somme de \$25 d'un digne curé des Etats-Unis qui semble tout dévoué aux pauvres âmes du Purgatoire. Elle était accompagnée de la petite note suivante :

J'ose espérer que cette traite sera en bonne et due forme, en même temps qu'elle vous sera agréable. Veuillez me croire votre tout obligé. J'ai reçu les 50 almanachs demandés, je les ai trouvés admirables. Seulement j'aurais désiré les avoir plus tôt. Priez pour moi.

EXTRAITS d'une lettre du Père Marie, de Brest.

“ Mille remerciements pour les messes que vous m'avez envoyées ; Dieu vous en récompensera. Toutes les fois que vous pourrez m'en adresser, vous ferez une œuvre de charité parfaite. Celui qui vous écrit a la charge de toutes les missions franciscaines dans le monde entier : Chine, Turquie, Egypte, Barbarie, etc., et il taut que je vous dise que vos messes *sont célébrées de suite*, car nous en manquons, notre Ordre étant si nombreux que nous aurions 5,000 honoraires par jour, nous pourrions les acquitter. Ne recevant l'honoraire que comme aumône, outre l'acquiescement de la messe, les associés deviennent de plus participant à toutes les bonnes œuvres qui se font dans les trois Ordres institués par N. P. St. François et à la messe chantée qui se célèbre tous les jours dans les principaux Sanctuaires de l'Ordre et dans la Palestine....”

**Lettre.**—Vous trouverez sous ce pli une piastre pour messes en l'honneur des saintes âmes du Purgatoire, en reconnaissance pour faveurs obtenues sans doute par leur entremise. Je suis tout honteux de donner si peu. Votre tout dévoué.

Gracieuse manière d'exprimer sa reconnaissance à la fois remplie de tant de modistie.

**Lettre.**—ST. FRANÇOIS, (Beauce) 9 janvier 1882.—Je vous envoie ci-inclus sept chelins et demi pour messes, ou contribution à l'Association pour le soulagement des âmes du Purgatoire. J'acquitte ici une dette de reconnaissance, et je recommande de nouveau une foule de grâces pour moi et ma famille, surtout une faveur particulière. Je demeure, bien respectueusement, votre très humble servante.....

La foi de cette dame qui a déjà été récompensée, ne peut manquer de l'être encore par Celui qui aime tant que l'on reconnaisse ses bienfaits.

**Honneur au pieux employé**— Un pieux employé sur une ligne de chemin de fer, qui est en même temps un de nos fidèles associés, croyant dans son zèle ne jamais faire assez pour le rachat des pauvres prisonnières de l'autre monde, vient un jour nous demander cinquante almanachs des âmes du Purgatoire pour vendre sur sa ligne. Notre joie égale notre surprise et notre admiration, et nous donnons à deux mains les almanachs demandés. Cependant il a la mauvaise fortune de les perdre en chemin, et il nous écrit le 24 janvier 1882 : “ Pour réparer le malheur qui vient de m'arriver, et que je regarde comme une juste punition pour avoir négligé les âmes du Purgatoire, je m'empresse de vous

demander de vouloir bien m'envoyer cinquante autres almanachs pour remplacer ceux que j'ai laissés dans les chars dimanche dernier, et qui probablement sont perdus, car malgré toutes mes recherches, je n'ai pu encore rien découvrir ; cependant je ne désespère pas, car j'ai demandé à ces bonnes Ames de vouloir bien s'en occuper. Mais en attendant, et pour réparer cette négligence, je vous prie de m'en envoyer un autre paquet à la gare de..... Quant aux almanachs écartés, qu'ils se retrouvent ou non, je me ferai un honneur de vous régler cela vers le milieu du mois prochain.....”

Comme il en avait eu l'espoir, les saintes Ames lui ont fait retrouver les almanachs perdus, mais dans l'intervalle, nous lui en avions renvoyé une autre cinquantaine. Son ingénieuse charité trouva le moyen de les vendre tous, et elle ne fut pas encore satisfaite, car il vint en prendre d'autres, formant un glorieux total de 125 qu'il vendit lui-même, avec un zèle très louable, au bénéfice des saintes Ames et à son grand profit spirituel. Honneur donc au pieux employé de chemin de fer !—(FIN.)

**Les noces d'Agnès.**—Procope, fils du Gouverneur de Rome, fut si épris d'amour pour Agnès, la noble Agnès, qu'il voulut l'épouser. Agnès cependant était bien jeune, mais déjà sa beauté et son rare mérite faisait grand bruit à la cour.

Un jour Agnès, pleine de modestie, dit à Procope : “ J'ai déjà fait choix d'un époux ; il m'a donné sa foi et sa parole qu'il ne m'abandonnerait jamais, et il m'a prise lui-même pour son épouse ; c'est pourquoi je suis toute à lui, et je l'aime mieux que mon âme et que ma vie même, et je serais heureuse de pouvoir mourir pour lui. Il possède des qualités qui le rendent incomparable et uniquement digne d'amour. Quand je l'aime, je suis chaste ; quand je m'approche de lui, je suis pure, et quand je l'embrasse, je suis vierge. Regarde maintenant si je dois le laisser sous l'espérance de quelque récompense ou par la crainte de quelque peine.”

Ce noble discours éblouit, mais désespéra Procope, car il y avait là un refus, et ce refus souleva la colère du Gouverneur de Rome, Symphone, le père de Procope. Le Gouverneur la fit donc arrêter comme chrétienne, et elle mérita d'être condamnée à être brûlée vive. Mais le feu qui ne dévore que les impuretés de la matière, le feu ne put attaquer le corps virginal d'Agnès, plus pure que la flamme. Un coup d'épée lui perça le cœur déjà transpercé par l'amour de Jésus, et elle s'envola au ciel pour y célébrer ses noces éternelles. Peu après, Agnès, ayant à son côté un agneau plus blanc que la neige, apparut à ses parents, toute glorieuse et triomphante, parée comme une épouse que son époux adore, au milieu d'une multitude de vierges, couvertes de robes de draps d'or et de pierres précieuses et couronnées de guirlandes, de perles et de diamants. Agnès, pour les consoler, leur dit des paroles descendues du Ciel ; puis elle s'envola de nouveau dans le séjour de l'éternelle béatitude.

**Note.**—Les précieuses dépouilles d'Agnès furent déposées dans un héritage de l'un de ses parents hors la porte de Rome qui se nomme aujourd'hui de Ste. Agnès. Du temps même de Constantin, on y a bâti une église magnifique sous le nom de Sainte Agnès; et c'est dans cette église qu'au jour même de sa fête on bénit tous les ans deux agneaux vivants, de la laine desquels on fait le *pallium* que le Pape a coutume d'envoyer aux archevêques.

**Le Tiers-Ordre de Saint-François.** — Mgr de Ségur disait, dans un de ses opuscules devenus si populaires: "Beaucoup d'âmes pieuses entreraient avec bonheur dans les rangs bénis du Tiers-Ordre, si elles en connaissaient l'excellence, la simplicité, les incomparables avantages spirituels." St. François a, en vérité, institué son troisième Ordre pour toutes les personnes pieuses, quelles qu'elles soient, qui, demeurant dans le monde, sont ainsi privées des bienfaits de la vie religieuse, et il a lui-même mis dans sa règle que *les Frères et Sœurs pourront être dispensés des abstinences, des jeûnes et autres austérités de la Règle, ainsi que de la récitation de l'office, pour une cause légitime.*

Le Tiers-Ordre de St. François n'est pas une simple confrérie de pénitence; c'est un Ordre véritable, ainsi que l'a formellement déclaré le St. Siège, et quoique d'une nature différente des grands Ordres religieux, il a pour but de faire participer tout le monde, riches ou pauvres, savants ou ignorants, prêtres ou laïques, même les malades ou infirmes aux bienfaits de la vie religieuse; et le tertiaires de St François sont comme une immense famille religieuse vivant dans le monde, et au milieu du monde, comme s'ils n'étaient pas du monde.

Les membres du Tiers-Ordre se compte aujourd'hui par milliers et mêmes par centaines de milles. Selon Mgr de Ségur, c'est le salut du monde; c'est un véritable foyer de piété et de ferveur, de dévouement au St. Siège et de zèle pour les bonnes œuvres. On connaît les innombrables faveurs spirituelles et les magnifiques indulgences dont le St. Siège s'est plu à enrichir le Tiers-Ordre. Nous en avons parlé ailleurs, nous ne les répéterons pas ici. Nous nous contenterons de rappeler les promesses que N. S. fit à St. François, lorsqu'il était sur le mont Alverne. Voici les paroles mêmes du Sauveur: "Moi, ton Créateur et ton Rédempteur, je te promets ici trois choses: la première, c'est que les trois Ordres que tu as fondés dureront jusqu'à la fin du monde; la seconde, que je bénirai et aimerai tous ceux qui les aimeront; la troisième, que j'assisterai, avec une providence toute particulière, au moment de leur mort, tous ceux qui en feront partie."

Qui refuserait, après cela, de s'aggréger à un Ordre aussi privilégié? On peut y appartenir de trois manières, car il y a trois espèces de Tertiaires: les tertiaires réguliers, ceux qui vivent en communauté: les Tertiaires séculiers, ceux qui font partie d'une Congrégation ou Fraternité, qui se réunit une fois par mois; et

enfin les Tertiaires isolés, observant la règle chacun en son particulier. Cette classe est de beaucoup la plus nombreuse, parce qu'elle convient mieux à tous sous plusieurs rapports.

### LE CHEMIN DE LA CROIX.

Ste. Eusébie, noble dame romaine, avait fait ériger le Chemin de la Croix dans son jardin, et elle en parcourait tous les jours les stations, une couronne d'épines sur la tête, une pesante croix de bois sur les épaules, la corde au cou, pleurant et soupirant. Un jour Jésus-Christ lui apparut, couronné d'épines et chargé de la croix, et lui dit : " Ma fille, les autres fois j'ai chargé beaucoup d'anges de t'accompagner dans ce voyage douloureux, mais aujourd'hui je suis venu en personne, faisons donc ensemble le Chemin de la Croix. Et parcourant les stations il lui expliqua les souffrances qu'il avait endurées à chacune d'elles. Ayant fini, il lui dit : " Ecoute ma fille, veux-tu réjouir mon cœur, acquérir de grands mérites en cette vie, et une gloire immense dans l'autre, fais tous les jours le Chemin de la Croix."

Au dire de Jean Taulère, le docteur illuminé, il fut révélé à un serviteur de Dieu que quiconque fera le Chemin de la Croix recevra de notre Sauveur les grâces les plus signalées, entre autres que Jésus-Christ lui apparaîtra lui-même au moment de la mort, l'assistera dans sa dernière agonie, et le protégera contre tous les efforts de l'enfer.

Le B. Henri Suso, dominicain, inondé au début de sa conversion des consolations divines, trouvait amère et sans goût la méditation des souffrances de Jésus-Christ, et ne se plaisait à contempler que sa divinité. Notre-Seigneur lui apparut un jour et le reprit sévèrement, en lui disant que, s'il voulait parvenir à sa divinité, il fallait passer par son humanité et compâtrer à ses souffrances. Et depuis lors, toutes les nuits après Matines, le Bienheureux se rendait à la salle du chapitre, et se chargeant d'une lourde croix, il parcourait le cloître, s'arrêtant de distance en distance, et méditant les différentes scènes de la Passion.

La V. Jeanne de la Croix, religieuse clarisse, vit plusieurs fois les anges, sous la forme de modestes jeunes gens, faire le Chemin de la Croix.

Dans la vie de la vénérable sœur Marie d'Antigua, franciscaine espagnole, il est rapporté que Notre-Seigneur lui disait un jour : " Sache, ma fille, que le Chemin de la Croix est un trône où reposent les trois personnes de la Très-Sainte Trinité, et qu'il est moralement impossible que les âmes assidues autour de ce trône viennent à se perdre." Un autre jour, il lui disait : " En faveur d'une seule âme qui fera dévotement le Chemin de la Croix, je protégerai tout le peuple où l'on honorera de cette manière le souvenir de ma Passion, et je le délivrerai de tous les maux temporels qu'il aurait mérités par ses péchés."

## LES INSINUATIONS DE LA DIVINE PIÉTÉ.

On se sent toujours touchés à la lecture des admirables enseignements que l'on trouve à chaque page dans les *Insinuations de la divine piété*, livre presque divin écrit par Ste. Gertrude, ou sous son inspiration. Nous l'appelons divin, parcequ'il est composé en très grande partie de célestes révélations où N. S. lui-même s'est plu à instruire ses élus par le moyen de sa très fidèle servante, à qui il prodigue les plus grandes faveurs. C'est un livre d'or que nous voudrions voir entre les mains de tout le monde, et en le lisant, on sera de l'avis de St. François de Sales qui disait que l'on devrait principalement lire les livres écrits par les saints. Là il n'y a jamais de danger, tandis qu'il s'en trouve souvent ailleurs, au moment même où l'on s'en doute le moins. Eugénie de Guérin, cette femme à la fois si spirituelle et si catholique dont Pie IX a fait l'éloge, en s'écriant à la nouvelle de sa mort : *Ah ! la bienheureuse...* Eugénie de Guérin écrivait un jour dans son journal, une réflexion qu'elle croyait n'être que pour elle ; *le choix des livres*, disait-elle, *malaisé comme celui des hommes, peu de vrais et d'aimables*. Cette appréciation, tout en ressemblant à une petite boutade, cachait cependant beaucoup de vérité.

Voici la conclusion du livre II de Ste. Gertrude. Nous sommes chagrins que notre espace ne nous permette d'en donner davantage.

Voilà, Seigneur, que je vous représente le talent de votre fervante charité, que vous m'avez confié, quoique je sois la dernière et la plus indigne des créatures. Je l'ai ménagé pour votre louange par l'amour que je vous porte, tant en ce que j'ai écrit auparavant, qu'en ce que j'écrirai dans la suite. Et je puis assurer hardiment, comme je crois aussi que cela est avec votre grâce, qu'aucun motif ne m'a jamais portée à dire et à écrire ces choses, que le seul consentement de votre volonté, le désir de votre gloire, et le zèle pour le salut des âmes. Je désire donc qu'on vous loue, et qu'on vous rende grâces sur votre propre témoignage, de ce que mon indignité ne vous a point fait retirer de moi votre excessive miséricorde. Je désire encore qu'on vous loue de ce que quelques-uns lisant ces écrits sont charmés de la douceur de votre charité, et en ressentent leurs entrailles tout émues : et de même que ceux qui étudient, commençant par la première instruction de l'alphabet, arrivent jusqu'à la connaissance de la Philosophie ; ainsi ils sont conduits par le récit de ces choses, comme par des peintures et par des images, à la recherche de cette manne cachée qu'on ne trouve point dans le mélange des choses corporelles, mais dont on a encore faim après l'avoir mangée. C'est aussi afin que vous qui êtes le dispensateur tout-puissant de tous les biens, daigniez nous nourrir pendant tout le chemin de cet exil, jusqu'à ce que *n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, et contemplant comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous soyons transformés en son image, passant d'une moindre gloire à une plus grande, comme étant illuminés par votre esprit amoureux*. (2. Cor. 3.) Mais cependant accordez, suivant vos fidèles promesses et l'humble désir de mon cœur, à ceux qui liront ces écrits par humilité, la paix de votre amour, la compassion de mes misères, et une compunction utile pour leur propre avancement, afin qu'il s'élevé vers vous, de leurs cœurs embrasés d'amour, comme d'autant d'encensoirs d'or, une douce odeur qui supplée à tous les défauts de mon ingratitude et de ma négligence. Ainsi soit-il.

N. S. dit un jour à Ste Gertrude : " C'est l'avantage de l'homme d'éloigner de lui par le poids des afflictions l'occasion des chutes, puisqu'il ne reçoit un double mérite, celui de la patience et celui de l'humiliation."

Un autre jour lui dit : " Si l'on se fait violence pour l'amour de Dieu, les douceurs célestes s'augmentent tellement dans le cœur qu'il semble trop petit pour les contenir."

Béni soit sur la terre quiconque se porte au secours de ces pauvres âmes. (Paroles d'un ange à Ste Brigitte.)

Donnez toutes vos messes pour les âmes du Purgatoire ; vous en retirez un double profit, car rien ne vous empêche d'y joindre en même temps toutes les autres intentions qu'il vous plaira. Vous dites : " O mon Dieu, je vous offre cette messe pour les âmes souffrantes qui vous sont si chères, " mais vous pouvez ajouter : " et aussi pour obtenir la conversion d'un ami, le succès dans une entreprise, la santé, la patience dans les épreuves de la vie., etc." En vérité ce serait une louable coutume de toujours y ajouter toutes les grâces dont on a besoin. Dieu est assez puissant pour les accorder. D'ailleurs, c'est le meilleur moyen de les obtenir, car il n'est pas croyable, dit un pieux auteur, combien la miséricorde que l'on exerce envers ces âmes, donne de vertu à l'oraison et aux bonnes œuvres pour obtenir tout ce que l'on demande,

Mon fils, écoutez mes gémissements ; considérez ce lieu de supplices où je suis consumée par un feu cuisant. Au nom de cet amour que vous me portiez, hâtez-vous de me secourir dans ces intolérables souffrances dont aucune langue ne peut rendre l'étendue, ni aucun esprit comprendre l'intensité. (Paroles d'une mère à son fils, rapportées par l'illustre Jean Gerson.)

Nous regrettons de ne pouvoir mettre sous les yeux des lecteurs de l'Almanach le compte-rendu de l'Œuvre des Ames du Purgatoire pour l'année courante, mais comme notre année ne finit qu'au 1er Novembre et que notre rapport officiel ne peut être fait qu'à cette époque, nous avons préféré passer outre, afin de répondre aux nombreuses demandes qui nous sont faites de publier notre Almanach à l'avance. Nous sommes heureux de pouvoir dire cependant qu'au moment où nous allons sous presse (5 Octobre) nous avons déjà recueilli la somme de \$3375.00 ou 13,500 Messes, et que les chemins de la croix se sont élevés pendant l'année à au-delà de 275,000 ; glorieux résultat du zèle et de la piété de nos fervents associés.

Nous en publierons le rapport officiel dans notre prochaine circulaire.

L'almanach des âmes du Purgatoire a pour but le soulagement des morts, la conversion des infidèles, la propagation du Tiers-Ordre Séraphique, la connaissance et diffusion des indulgences, en même temps qu'il fait une aumône à l'Ordre mendiant de S. François. Les personnes qui achètent l'almanach ont part à toutes ces œuvres.

Les Zélateurs sont priés de faire leurs remises le premier lundi de chaque mois entre les mains du Directeur-Trésorier, Louis Ricard, 166 rue St. Denis, Montréal, (Canada.) (Lettres d'argent enregistrées.)

Les personnes qui le trouveraient plus commode, peuvent déposer leur contribution à la Congrégation de Notre-Dame ou à la Providence.

Permis d'imprimer :

† EDOUARD CHS., *Ev. de Montréal.*